

Paris • Jeudi 5 septembre 2024 • N° 24892 • 2,10 €

Le Parisien

+ Votre supplément Sport



Taxe foncière

Les plus fortes hausses ville par ville

Davantage de communes que l'an dernier ont voté une augmentation des taux. L'avis arrive dans les foyers ces jours-ci, et la facture s'annonce salée : + 30 % en dix ans.

➔ Fait du jour • P. 2 et 3

Premier ministre

Toujours pas de fumée blanche à Matignon

➔ Politique • P. 4 et 5



Handicap

Des rêves plein la tête grâce aux JO

➔ Paris 2024 • P. 16 et 17

Le Parisien



PUBLICITÉ

TISSOT
MONTRES SUISSES DEPUIS 1853

UFOROBOT
GOLDORAK



TISSOT PRX UFO ROBOT GOLDORAK

© GO NAGAUDYNAMIC PLANNING

L'édito
**Olivier
Auguste**
Directeur adjoint
de la rédaction



Jusqu'au ciel

Les arbres ne montent pas jusqu'au ciel, dit-on. Les impôts locaux, eux, semblent avoir cette vocation. La tonalité générale, à l'heure des avis de taxe foncière et d'habitation, est en effet de se réjouir qu'en moyenne, les taux... augmentent. Moins fort que les années précédentes, mais augmentent. Comme si la hausse était naturelle et inéluctable ; comme si elle pouvait être perpétuelle.

Bizarre ! Personne n'aurait l'idée d'applaudir un relèvement d'un point de TVA, au prétexte qu'il arriverait après d'autres progressions de 2 ou 3 points, ou le renforcement du taux de chaque tranche d'impôt sur les revenus, à condition qu'il l'ait été davantage par le passé... Cette tendance à monter graduellement mais sans fin les prélèvements (sur les particuliers mais aussi les entreprises) a d'ailleurs existé par le passé. Mais le « ras-le-bol fiscal », reconnu il y a plus de dix ans par le ministre des Finances Pierre Moscovici, y a mis fin.

Régions, départements et communes avancent deux justifications. D'une part, l'inflation. C'est oublier que, même à taux constant, leurs recettes augmentent car les bases de leurs impôts sont revues chaque année pour, justement, compenser la hausse du coût des salaires, frais courants et investissements. D'autre part, le fait qu'elles se substituent de plus en plus à l'État dans des domaines allant de la solidarité à la sécurité. Seul hic pour le contribuable : l'alourdissement de la note locale n'est pas contrebalancé par une moindre facture nationale. Et, cerise sur le millefeuille fiscal, le tout n'empêche pas la dette publique d'enfler.



Ouireham (Calvados) est l'une des rares villes où la taxe foncière a diminué.

Taxe foncière Les plus fortes évolutions

Par rapport à 2023 (revalorisation de la valeur locative + taux communaux, intercommunaux inclus) dans les communes de plus de 1 000 habitants

Les plus fortes hausses

Communes	Dép.	Taux d'évolution
Sommières	30	+ 45,17%
Myans	73	+ 40,97%
Le Coudray-Montceaux	91	+ 30,38%
La Verpillière	38	+ 30,26%
Monnaie	37	+ 29,61%
Oudon	44	+ 28,80%
Pithiviers	45	+ 28,37%
Bezons	95	+ 27,54%
Parempuyre	33	+ 26,61%
Le Gua	38	+ 25,95%
Cordemais	44	+ 24,69%
Wervicq-Sud	59	+ 24,67%
Preuilly-sur-Claise	37	+ 24,21%
Seugy	95	+ 24,01%
Bois-le-Roi	77	+ 23,96%
Bons-en-Chablais	74	+ 23,89%
Biars-sur-Cère	46	+ 23,65%
Guéméné-sur-Scorff	56	+ 22,71%
Saint-Maurice	94	+ 22,61%
Villeron	95	+ 22,21%
Chevannes	91	+ 21,83%
Saint-Sixt	74	+ 21,8%
Mercy-le-Bas	54	+ 21,64%
Art-sur-Meurthe	54	+ 20,88%
Communay	69	+ 20,7%
Gandrange	57	+ 20,66%
Saint-Priest	69	+ 20,5%
Orvault	44	+ 20,47%
Saint-Marcel	01	+ 20,46%
Nice	06	+ 20,28%

Les plus fortes baisses

Communes	Dép.	Taux d'évolution
Allennes-les-Marais	59	- 16,51%
Ouireham	14	- 11,46%
Pierry	51	- 9,06%
Fleurey-sur-Ouche	21	- 5,99%
Lanobre	15	- 5,10%

Photo : Getty Images/Istock • Source : DGFiP, Direction générale des finances publiques • Le Parisien-Data/Infographie.

La taxe foncière grimpe encore...

Cette année, en plus de la revalorisation nationale, 28 % des communes ont, selon nos calculs, augmenté leur taux.

**Victor Alexandre,
Maxime Gayraud
et Charlotte Robinet**

C'EST l'une des mauvaises nouvelles de la rentrée, pour 58 % de Français propriétaires. Les premiers avis de taxe foncière arrivent dans les boîtes aux lettres, ou sur l'espace en ligne des impôts, de tous ceux qui possèdent un appartement, une maison, un parking. Et pour beaucoup, la « douloureuse » prend tout son sens avec une facture qui augmente encore.

Cette année, tous les intéressés vont devoir payer au moins 3,9 % de plus que l'an passé. Cela correspond à une revalorisation automatique qui tient compte de l'inflation : celle des valeurs locatives cadastrales, soit le loyer théorique généré par le bien s'il était loué. Certes, pour 2024, ce taux est deux fois moins important que la hausse historique de 7,1 % de 2023, mais il représente tout de même une des cinq plus fortes majorations des quarante dernières années. « La hausse de 3,9 % isolée peut rassurer et donner l'impression qu'il n'y a pas lieu de se plaindre. Mais il ne faut pas oublier qu'elle s'ajoute aux précédentes et que la tendance s'installe : en dix ans, la taxe foncière a pris 30 % ! » martèle Sylvain Grataloup, président de l'Union nationale des propriétaires immobiliers (UNPI).

Des villes qui n'y vont pas avec le dos de la cuillère

Et ce n'est pas tout. Car pour obtenir le calcul définitif de la taxe foncière, la valeur locative est multipliée par un taux d'imposition fixé par chaque commune ou intercommunalité... qui évolue aussi régulièrement, ce qui explique

les différences de montants selon les villes.

Avant même de recevoir la facture, les contribuables peuvent déjà savoir à quelle sauce ils vont être mangés. Le fichier de recensement, mis en ligne ce mardi par la Direction générale des collectivités locales, indique les augmentations, les stabilisations ou les baisses (beaucoup plus rares) qui ont été votées pour 2024.

Dans le détail, 16,7 % des 34 915 communes françaises ont augmenté leur taux de taxe foncière. Une hausse qui reste modérée puisque, dans les trois quarts des cas, elle ne va pas au-delà de 2 points de taux. Mais certaines y sont allées beaucoup plus fort. Parmi les villes de plus de 40 000 habitants, Nice (Alpes-Maritimes) affiche ainsi une hausse de 19,2 % rien que pour son taux communal. Suivent Saint-Priest (Rhône, + 16,3 %), juste devant Saint-Étienne (Loire, + 15 %), et Nancy (Meurthe-et-Moselle, + 14,5 %).

À Paris, pas de nouvelle explosion

Dans la plupart des villes, le taux ne bouge pas et la majoration sera donc seulement de 3,9 %. C'est le cas notamment à Paris, où elle avait explosé de 52 % en 2023. Sauf que les communes ne sont pas les seules à voter le taux de cet impôt qui sert à financer les dépenses des collectivités (travaux, services publics, équipements sportifs...).

Les communautés de communes ou d'agglomération peuvent aussi décider d'accroître la pression. C'est d'ailleurs le cas de 17,2 % d'entre elles. Si bien qu'au total, selon nos calculs, les habitants de 28 % des villes françaises subiront cette année une augmentation de leur taxe foncière supérieure aux 3,9 % de revalorisation nationale. Parmi elles, et si on prend en compte celles de plus de 1 000 habitants, Sommières, une cité médiévale du Gard de 5 000 habitants (*lire ci-contre*), décroche la médaille d'or, avec un bond de 45,17 %, devant

➔ Consultez notre moteur de recherche sur leparisien.fr et découvrez, ville par ville, l'évolution des taux d'imposition



ISTOCK/ALEXANDER SPATARI

Myans (Drôme, +40,97%), et Le Coudray-Montceaux (Essonne, +30,38%).

Le seul levier qui reste aux maires

« Il peut y avoir des communes qui n'avaient pas augmenté leurs taux l'an passé et qui se rattrapent, d'autres qui ont d'importantes rénovations à faire comme dans l'Est lyonnais », expose Sylvain Grataloup. Elles sont d'ailleurs un peu plus nombreuses que l'an dernier à solliciter davantage le contribuable pour améliorer l'état de leurs finances. Un signe qu'elles sont aux abois, car en général les impôts augmentent moins à l'approche des municipales (prévues en 2026). « Les maires n'augmentent jamais les impôts par plaisir, toujours par contrainte. Depuis que le président a supprimé la taxe d'habitation, la taxe foncière reste leur seul levier pour équilibrer les dépenses », réplique Antoine Homé, coprésident de la commission des finances de l'Association des maires de France.

Reste quelques chanceux. Dans 409 communes et 4 intercommunalités, les taux de taxe foncière votés en 2024 sont en baisse par rapport à l'an passé. Pour autant, ces Français mieux lotis n'auront pas de quoi déboucher le champagne, puisque dans l'immense majorité des cas, cette baisse ne sert qu'à gommer la revalorisation nationale de 3,9% des valeurs locatives.

Parmi les villes de plus de 40 000 habitants, Nice (Alpes-Maritimes) affiche une hausse de 19,2% rien que pour son taux communal.

HAUSSE DES TAUX | Sommières, médaille d'or

Christian Goutorbe
Correspondant à Montpellier (Hérault)

PIERRE MARTINEZ, le maire (sans étiquette) de Sommières (Gard), se serait bien passé de la médaille d'or que la commune vient de décrocher : celle de la plus forte progression de la taxe foncière en France métropolitaine. Selon les chiffres fournis mardi par la Direction générale des finances publiques (DGFIP), elle bondit de 45,17% en 2024, soit une per-

formance rarement enregistrée dans les collectivités territoriales.

« Je n'ai pas encore reçu la douloureuse mais, si je calcule bien, cela va représenter environ 400 € supplémentaires pour ma maison de moins de 80 m² sur une parcelle de 300 m². Pour un petit budget de retraité, cela fait lourd à porter », souffle ce Sommiérois.

La ville dans le rouge

À la terrasse du bar de la Fari-goule, Stéphane Porret et Robert Daumas, élus d'opposition, s'étonnent de ce titre de « champion de France » mais ne sont pas surpris par la situation financière catastrophique de la ville. « Sans être des Mozart des finances publiques, on comprend bien vite que la gestion qui est conduite ne convient pas. M. Martinez est l'homme du passif et du passé. En octobre dernier, dans le bulletin municipal, signé de sa main, il annonce le désendettement largement amorcé de la commune. Il dit vouloir renouer avec une gestion saine et rigoureuse, aucun emprunt, aucune augmentation des impôts. Et six mois plus tard, c'est 45% de plus ! », s'exclame Stéphane Porret.

Lors d'une réunion publique en février, Pierre Martinez avait annoncé une majoration des impôts fonciers de 33%. « Nous sommes au bord de la

rupture. L'objectif est de ne pas être placé sous tutelle par la préfecture », avait-il alors argumenté, en mettant les difficultés financières de la commune sur le dos du nouveau lycée cofinancé avec l'État et la région.

À cette occasion, le maire avait aussi annoncé la réduction des subventions aux associations, la réduction de moitié de la dotation au centre communal d'action sociale et la mise en place d'un parking payant à l'entrée de la ville. « Il faudra vérifier les recettes de ce parking de 129 places où pratiquement jamais personne ne se gare sauf les touristes en été », s'insurge Robert Daumas.

Dans la rue, les propriétaires sommiérois imposables s'énervent. « Le calcul est vite fait. Je finance ma retraite avec les investissements consentis dans des appartements que j'ai en location et dont je ne peux augmenter le loyer. C'est ni plus ni moins une baisse de mon niveau de vie d'environ 2 000 €. Sans que pour autant les conditions de vie à Sommières se soient améliorées », regrette cette ancienne commerçante, surprise par l'ampleur de ce bond de la taxe foncière. Sollicité à plusieurs reprises pour éclairer la situation fiscale de la ville, Pierre Martinez n'a pas donné suite à nos demandes.

« 150 € en moins, c'est toujours ça de gagné »

Si ce n'est pas déjà fait, les propriétaires d'Allennes-les-Marais (3 500 habitants), dans le Nord, devraient recevoir une bonne surprise ces prochains jours dans leur boîte aux lettres : leur avis de taxe foncière 2024... qui fléchit d'environ 16%, selon les données fournies par la Direction générale des finances publiques. Après une hausse en 2023, les Allenois attendaient pourtant leur nouvel avis avec anxiété. « Si ça baissait, ce serait cool », pointe Élise, auxiliaire de vie de 27 ans, qui avait vu sa taxe foncière augmenter de 50 € l'an dernier pour atteindre environ 600 €.

Jean-Louis, retraité de 78 ans, a, lui, déjà découvert la bonne surprise en ouvrant son courrier : « J'ai payé 1 300 € l'année dernière et là, ça a baissé de plus de 150 € ! affirme-t-il en taillant sa haie. C'est toujours ça de gagné... Mais ça fait huit ans que j'habite ici, et je trouve que c'est énorme, ce qu'on débourse. » Auparavant, il vivait à Wavrin, à moins de 10 km d'Allennes. « Là-bas, c'était moitié moins. Je ne comprends même pas sur quoi c'est basé. »

Il n'est pas le seul à s'interroger. Dans une rue adjacente, Véronique, 62 ans, se promène avec son petit-fils. Elle prend le temps de nous montrer son avis sur son téléphone. Cette année, celle-ci augmente de 32 € par mois, sans raison apparente — et contrairement à d'autres résidents de la ville. « Je paie 1 400 € par an et, en effet, je trouve ça cher ! », soupire la retraitée, blasée. Et tout ça pour pas grand-chose, selon elle : « Il n'y a rien ici, pas de services... Il y a bien un bus qui passe pour aller à Lille, mais c'est tout. »

Devant sa maison, Aurélie, 36 ans, assistante maternelle, papote avec ses collègues Jenna et Sandrine. « Ne me parlez pas de la taxe foncière ! », maugrée-t-elle. Pour Aurélie, pas de baisse cette année — elle a agrandi sa maison. De son côté, Jenna, 37 ans, a bien noté une baisse de 54 € par rapport à 2023. « C'est mieux que rien ! » Mais comme beaucoup, toutes les trois pointent le manque de prestations de la ville et surtout de transports. **Léa Fournier, correspondante à Allennes-les-Marais (Nord)**



Qancon



L'ARNAUD JOURNOIS

Emmanuel Macron (ici en juin) n'a toujours pas désigné de successeur à Gabriel Attal. Pis, la situation apparaît totalement bloquée. Aucun nouveau délai n'est fixé.

Pour aujourd'hui ou pour demain ?

PREMIER MINISTRE | Le nouveau chef du gouvernement aurait dû être connu ce mercredi. Si, mardi, Xavier Bertrand tenait la corde, Emmanuel Macron a reporté l'annonce. Sans s'interdire de rebattre les cartes.

Olivier Beaumont, Pauline Théveniaud, Q.L. et A.S.

« **PLOUF, PLOUF, PLOUF.** C'est toi qui seras le chat. Mais si le roi ne le veut pas, ce sera toi. » La quête sans fin d'Emmanuel Macron pour trouver un Premier ministre finit par ressembler à cette comptine pour enfants. En moins léger, évidemment. Plus de cinquante jours après le second tour des élections législatives perdues par son camp, l'affaire prend au contraire un tour tragi-grotesque. Alors que chacun, y compris au sommet de l'État, s'attendait à ce que la fumée blanche s'échappe ce mercredi de l'Élysée, avec même une passation de pouvoirs avant les JT de 20 heures, le président n'a toujours pas désigné de successeur au Premier ministre démissionnaire, Gabriel Attal. Pis, la situation apparaît totalement bloquée : les pistes un temps privilégiées de Xavier Bertrand et de Bernard Cazeneuve semblent écartées, et aucun nouveau délai n'est fixé.

Ce mercredi matin, au réveil, l'affaire semblait pourtant entendue. « C'est pour la mi-journée », annonçait-on à l'Élysée. Tard la veille au soir, les échos s'échappant du palais donnaient Xavier Bertrand à Matignon, une option

testée quelques heures plus tôt par Macron auprès du président du Sénat, Gérard Larcher (LR), et des deux présidents de groupe, Laurent Wauquiez et Bruno Retailleau, comme l'avait révélé notre journal. Au gré de ses échanges informels avec le chef de l'État, le président des Hauts-de-France lui a affirmé qu'il était soutenu par des socialistes et des communistes, mais surtout qu'il avait obtenu la garantie que le RN ne le censurerait pas. « Un pur mensonge », enrage un stratège de Renaissance. Toujours est-il que le chef de l'État le croit.

« Si c'est Lisnard, Ensemble explose »

Et ce d'autant plus volontiers qu'il a en parallèle un œil sur le bureau national du PS, où la direction du parti a condamné Bernard Cazeneuve en refusant de s'engager à ne pas le censurer a priori. L'ancien chef de gouvernement de François Hollande de nouveau à Matignon ? Ce serait « une forme d'anomalie », tranche sèchement le premier secrétaire du PS, Olivier Faure, ce mercredi matin sur TF 1. Pour autant, au palais, on fait une lecture toute différente de cette interview matinale, en retenant que Faure, comme le communiste Fabien Roussel, ne se prononce pas en faveur d'une censure

immédiate et appelle à travailler sur le fond plutôt que sur les noms. « Ça bouge fort », va jusqu'à en déduire un conseiller de Macron, assurant dès lors que les deux options, Xavier Bertrand et Bernard Cazeneuve, « sont viables ».

Las. Il fallait aussi tendre l'oreille du côté du Rassemblement national, qui a fermement démenti toute intention de laisser un sursis à Xavier Bertrand. Sa cheffe, Marine Le Pen, a baissé le pouce dans nos colonnes : une menace de « censure immédiate » réitérée ce mercredi par son vice-président, Sébastien Chenu. Sachant que le parti réserverait le même sort à Bernard Cazeneuve. Or, et ce n'est pas le moindre paradoxe de cette folle période, si une majorité des électeurs a voulu faire barrage au RN le 7 juillet, il est toutefois dans la position de faiseur de roi. Lors d'une discussion au téléphone avec

le président, mardi soir, Marine Le Pen a d'ailleurs posé ses exigences. Elle l'a confié à notre journal, à l'issue : elle préfère donc un Premier ministre politique, veut l'introduction de la proportionnelle aux législatives, ne pas « aggraver le problème de l'immigration » et ne pas traiter les élus du RN « comme des pestiférés ».

Résultat, en fin de journée ce mercredi, les scénarios d'une nomination de Xavier Bertrand ou de Bernard Cazeneuve à Matignon s'éloignaient à nouveau. « Bertrand, c'est sûr qu'il est censuré. Cazeneuve, c'est quasi sûr qu'il est censuré », résume un macroniste. Une conclusion attendue... C'était donc reparti pour « Tournez manège ! » selon l'expression d'un familier du pouvoir. Quelques heures durant, ce mercredi après-midi, c'est la cote du droitier maire de Cannes, David Lisnard, qui a grimpé en flèche. « Depuis vendredi, il se passe des choses avec Lisnard », confirme un confident du président. Ce qui, après avoir proposé le poste au syndicaliste Laurent Berger ou au président du Cese, Thierry Beaudet, constitue un sacré grand écart... Mais à peine le nom du maire de Cannes (Alpes-Maritimes) se mettait à circuler dans le Tout-Paris, que la

macronie, dont une part le voit comme « un allié du RN », s'étouffe. « Gabriel Attal n'a pas du tout envie d'avoir un Lisnard dans les pattes. Et c'est un casus belli pour un tiers du groupe. Si c'est ça, Ensemble explose », pose un ministre démissionnaire.

Et maintenant, l'hypothèse Barnier

Ce mercredi, il aura fallu attendre d'approcher 19 heures pour que l'Élysée confirme définitivement que la nomination était remise à plus tard. « Pour avoir une fumée blanche, il faudrait déjà qu'il y ait une fumée », enrage un témoin aux premières loges, épuisé par cet état gazeux. Il n'était pas au bout de ses peines, puisqu'en toute fin de journée, un quatrième nom revenait en force : celui de l'ex-candidat à la primaire de LR pour 2022 Michel Barnier, poussé par le secrétaire général de l'Élysée, Alexis Kohler, avec lequel il a échangé cette semaine, selon nos informations. Discret tout l'été, l'ancien négociateur du Brexit a fait savoir qu'il était « prêt » si on le sollicitait.

Autour d'Emmanuel Macron, on est prompt à renvoyer la faute sur la classe politique promotion 2024. « Les chefs des partis et des groupes donnent une démonstration d'anthropo-

phagie », s'agace son entourage, en voyant les uns et les autres se menacer mutuellement de censure. « Le système ne veut pas fonctionner », ronchonne lui-même Emmanuel Macron qui, après avoir dissonné, a toutefois lui aussi joué la montre pour tenter d'imposer un profil compatible avec sa ligne. Au risque d'agacer les Français et de révéler au grand jour que « le roi est nu ».

« Ça fait deux mois qu'il joue en défensive. Si on avait eu une majorité claire, si un nom s'était naturellement imposé chez nous, on n'en serait pas là aujourd'hui », tance un ministre démissionnaire, quand d'autres le pressent de nommer un Premier ministre et de laisser celui-ci se débrouiller avec cet infernal casse-tête. En clair, de cesser de s'échiner à bâtir lui-même une coalition.

D'autant que les urgences, en particulier la préparation d'un budget sous haute tension dans une France minée par une dette abyssale, se font toujours plus criantes. En vain. Ce mercredi soir, concernant la nomination du futur Premier ministre, il fallait se contenter de cette confiance édifiante d'un conseiller du palais : « Personne ne pourra rien vous confirmer. » Sans exclure qu'Emmanuel Macron rebatte une nouvelle fois les cartes avec d'autres noms.



Les chefs des partis et des groupes donnent une démonstration d'anthropophagie

L'entourage d'Emmanuel Macron

Le couperet de la censure

C'est la question cruciale : le prochain Premier ministre pourra-t-il éviter la défiance à l'Assemblée nationale ? À ce stade, aucun des noms évoqués pour Matignon ne semble pouvoir relever le défi.

Valérie Hacot

CE SERA la première qualité requise pour le prochain Premier ministre : échapper à une motion de censure. Un sacré défi en perspective, au regard de la composition de l'Assemblée issue des élections législatives anticipées de juillet dernier. La question est d'ailleurs au cœur des échanges entre le chef de l'État et les représentants des différentes formations politiques. Et, à ce stade, aucun des noms jusque-là évoqués pour Matignon, de Xavier Bertrand en passant par Bernard Cazeneuve ou encore David Lisnard, le maire LR de Cannes, ne semble en mesure d'éviter ce couperet dans un Hémicycle fracturé en trois blocs.

« Aujourd'hui, Cazeneuve est mieux placé que Bertrand », évalue un haut cadre des Républicains qui, à l'image d'Emmanuel Macron et de ses conseillers, a fait chauffer sa calculatrice. Mieux placé, peut-être – notamment parce qu'il ne fait pas figure de repoussoir aux yeux de la droite – mais certainement pas assuré de franchir l'obstacle. Marine Le Pen, forte de son groupe de 126 députés, a déjà fait savoir que le RN censurerait l'ex-Premier ministre de François Hollande. Ce dernier ne devrait pas non plus faire le plein à gauche, puis-

que, mardi tard dans la soirée, le bureau national du Parti socialiste, son ancienne famille politique, a rejeté (avec 53,5 % des voix) un amendement demandant de ne pas censurer « a priori » un gouvernement Cazeneuve. Complicé dans ces conditions de ne pas être fauché en plein vol par le vote d'une motion adoptée à la majorité absolue de l'Assemblée (289 voix).

Une équation impossible

La tâche s'annonce encore plus difficile pour Xavier Bertrand, qui pourtant, lundi, lors de son entrevue avec le chef de l'État, avançait qu'il pourrait convaincre une partie de la gauche. Sauf que, à en croire ce dirigeant socialiste, il « devrait être censuré par 100 % » des 193 députés du Nouveau Front populaire (NFP). Le Rassemblement national a quant à lui déjà annoncé la couleur : ses élus voteront comme un seul homme pour censurer le patron de la région des Hauts-de-France. « Marine Le Pen en fait une affaire personnelle, et Éric Ciotti (qui a un groupe de 16 députés) le déteste et le considère comme un traître », décrypte un stratège de l'ex-majorité présidentielle. Mis bout à bout, ce sont 335 voix qui pourraient théoriquement stopper net l'aventure Bertrand à Matignon.



Dans un Hémicycle fracturé en trois blocs, ni Xavier Bertrand, ni Bernard Cazeneuve, ni David Lisnard, envisagés pour devenir Premier ministre, ne paraissent en mesure d'éviter la censure.

Quant au dernier venu dans le cercle des noms qui circulent pour la Rue de Varenne, le maire de Cannes (Alpes-Maritimes), David Lisnard, paraît lui aussi en position compliquée. « Sur le papier, c'est moins urticant pour le RN que Xavier Bertrand. Mais ses orientations sociales n'ont quand même rien à voir avec celles de Marine Le Pen », souligne un cadre des Républicains. Le

très libéral président de l'Association des maires de France devrait également essayer un tir de barrage très net de la part du NFP. « Même s'il y a une épidémie qui alite les députés de gauche le jour du vote, ça ne passe pas », rit, un brin vachard, un élu LR. Et son profil ne manquera pas de faire tiquer au sein de la macronie et de ses alliés. « Lisnard va fracturer l'ancienne majorité prési-

dentielle. Il est notamment beaucoup trop à droite pour le MoDem », poursuit le même cadre LR.

De quoi doucher les espoirs d'Emmanuel Maron. Même si certains de ses proches veulent rester optimistes : « Une fois le Premier ministre nommé, ce sera le moment échange pétrole contre nourriture, pouffe un élu du bloc central. En clair, il va falloir trouver des compromis pour trouver

une voie de passage. » Des concessions lâchées en amont sur la réforme des retraites ou sur le pouvoir d'achat pourraient ainsi être mises dans la corbeille du futur locataire de Matignon.

« Que Macron assume ce qu'il veut comme coalition »

Suffisant pour échapper à une majorité contre à l'Assemblée nationale ? Rien n'est moins sûr. Mais le sujet ne peut pas être ignoré par le chef de l'État. « S'il y a une censure du Premier ministre, le débat suivant pour Emmanuel Macron, ce sera : est-ce qu'il doit partir ? anticipe un élu LR. Des voix s'élèveront pour que le président se démette, y compris à droite... Veut-il vraiment ça ? Il joue gros. »

Raison pour laquelle une partie de l'entourage du chef de l'État plaide pour que le LR Michel Barnier, jugé moins clivant que Xavier Bertrand ou David Lisnard, soit nommé à Matignon. « Barnier, c'est sérieux », tranche un parlementaire LR. Pourtant, le NFP le censurerait, lui aussi. « Barnier, c'est une politique de droite. Le sujet n'est même plus le casting mais la ligne. Il faut que Macron assume désormais ce qu'il veut comme coalition au Parlement », rappelle le député européen Pierre Jovet, proche d'Olivier Faure. Rien n'est fait.

ESPACE COLLECTIVITÉS

le rendez-vous professionnel au service des collectivités

12 • 13 SEPTEMBRE 2024
LE PLESSIS-PÂTÉ

des **débats** au cœur des enjeux des territoires

200 exposants inscrits

10 000 élus & cadres territoriaux

15 000 m² d'espace d'exposition

DEMANDEZ
VOTRE BADGE
DÈS MAINTENANT !



Flashez-moi



www.espace-collectivites.com

IDELIA

Pourquoi Zelensky remanie-t-il son gouvernement ?

De grands changements se profilent en Ukraine, que le président a justifiés par le besoin de redonner un élan à l'approche d'un « automne extrêmement important ».

Pierre Hardy

CHAMBARDEMENT en vue en Ukraine. Le ministre des Affaires étrangères, Dmytro Kouleba, a présenté mercredi sa démission, alors que Kiev procède à un large remaniement de son gouvernement. Au moins six responsables politiques avaient fait de même la veille. La moitié d'entre eux étaient ministre (des Industries stratégiques, de la Justice et de l'Environnement). Le président, Volodymyr Zelensky, avait également limogé le chef adjoint de son cabinet, l'un de ses principaux conseillers.

Ce n'est pas la première fois que de tels mouvements sont observés depuis le début de la guerre, en février 2022. L'un des plus retentissants s'était traduit par le renvoi, il y a tout juste un an, du ministre de la Défense, Oleksiy Reznikov, élaboussé par des scandales de corruption. Le remaniement de ces derniers jours semble toutefois d'une autre nature.

« Réinitialisation majeure »

« Ce qui frappe, c'est son ampleur mais aussi la position stratégique de ceux qui ont été remplacés », confirme l'analyste géopolitique Ulrich Bounat. Le chef des parlementaires du parti au pouvoir l'a ainsi présenté comme une « réinitialisation majeure ». « Plus de



« Nous avons besoin d'une nouvelle énergie », a déclaré Volodymyr Zelensky ce mercredi.

50 % des membres du gouvernement seront remplacés », a-t-il précisé mardi sur Telegram.

« Certains d'entre eux ont été ministres depuis cinq ans, et nous avons besoin d'une nouvelle énergie », a justifié ce mercredi Volodymyr Zelensky, en déplacement en Irlande. Un de ses conseillers avait aussi expliqué au « Monde » début août que « tout le monde n'est pas prêt à travailler longtemps sous le stress ». « Le président souhaite avoir des personnes efficaces dans tous les domaines et prêtes à travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours

sur sept », avait-il ajouté. Ce remaniement survient à l'approche d'un « automne extrêmement important pour l'Ukraine », a aussi souligné Volodymyr Zelensky mardi.

Kiev a lancé en août une opération inédite en Russie, alors que son armée perd toujours du terrain dans le Donbass et que le pays subit une intense campagne de frappes aériennes. La dernière, qui a touché Lviv (dans l'ouest du pays), a fait sept morts mercredi, dont quatre de la même famille. Dans ce contexte, « le président veut mettre le gouvernement en ordre de marche », indique

Ulrich Bounat, qui rappelle que Volodymyr Zelensky doit aussi présenter en septembre son « plan pour la victoire » à la Maison-Blanche.

Désillusion

Les changements annoncés répondent par ailleurs, selon lui, à une demande de la population : « L'Ukraine est sur le reculoir depuis plusieurs mois, et on a vu monter une certaine désillusion dans la société vis-à-vis du personnel politique », souligne l'analyste. Des critiques ont d'ailleurs de nouveau émergé dans le pays après la frappe meurtrière qui a touché mardi un institut

militaire à Poltava, dans le centre de l'Ukraine. Au moins 53 personnes y ont perdu la vie et près de 300 ont été blessées. Selon des blogueurs militaires, l'armée a commis une grave erreur en concentrant autant de monde en un même endroit. À cela s'ajoute le « manque de légitimité » du pouvoir, alors que la loi martiale – en vigueur depuis le début de l'invasion russe – empêche de nouvelles élections. « Volodymyr Zelensky a dû prendre acte de tout cela », estime Ulrich Bounat.

Le président lui-même n'est pas exempt de tout reproche. Des responsables interrogés par le « Financial Times » se sont ainsi inquiétés du fait que le remaniement pouvait constituer une tentative de consolider son pouvoir. Une crainte qui semblait notamment corroborée par le limogeage, mardi, du directeur d'Ukrenergo, opérateur de réseau électrique. Des membres du conseil de surveillance y ont vu une décision « politique ».

« Volodymyr Zelensky a toujours eu tendance à concentrer les pouvoirs au sein de l'administration », affirme Ulrich Bounat, pour qui il est « possible » que ces changements traduisent « une volonté de reprise en main ». Il faudra pour en avoir le cœur net attendre de connaître le nom des nouveaux venus.

En bref

ENVIRONNEMENT

Le défenseur des baleines maintenu en détention au Groenland

La justice groenlandaise a décidé ce mercredi le maintien en détention du militant écologiste Paul Watson pendant 28 jours supplémentaires, a annoncé l'ONG Sea Shepherd. La décision du gouvernement danois sur la demande d'extradition du Japon est toujours attendue. Ses avocats ont fait appel, et une audience a été fixée au 2 octobre. Fondateur de Sea Shepherd et de la fondation en faveur des océans qui porte son nom, le militant américano-canadien de 73 ans a été arrêté le 21 juillet dans la capitale du territoire autonome danois alors qu'il était en route avec son navire pour intercepter un nouveau navire-usine baleinier nippon. Le militant avait déjà été maintenu en détention à la mi-août par la justice groenlandaise, une décision qui courait jusqu'au 5 septembre. Le Japon réclame son extradition, ayant relancé une demande émise en 2012. Il l'accuse d'être coresponsable de dommages et blessures à bord d'un navire baleinier nippon deux ans plus tôt dans le cadre d'une campagne menée par Sea Shepherd. Le Japon est le seul pays, avec la Norvège et l'Islande, à autoriser encore la chasse à la baleine.

Bourse Séance du mercredi 04 septembre 2024

Conseils et cotations en direct sur le site [investir](https://www.investir.fr)

CAC 40 ↓ -0,98% 7 500,97 points



Changes	dern.€	préc.€	
États-Unis USD	0,9029	0,9058	
Pétrole			
Baril de Brent (159L)	72,91	-1,10	
Or			
Lingot 1kg	71 430,00 €	436,90 €	
Once	2 489,20		
Napoléon			
Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	3,98	+1,79	-21,03

Dans le monde		
Francfort DAX	18 591,85 points	↓ -0,83%
New-York Dow Jones	41 141,80 points	↑ +0,50%
Londres Footsie	8 269,60 points	↓ -0,35%
Tokyo NIKKEI	37 047,61 points	↓ -4,24%

Valeurs à suivre

Argan (+0,93 % à 75,80 €)

L'action de la foncière spécialisée dans le développement et la location de plateformes logistiques premium surperforme le marché. Les investisseurs ont bien accueilli une note favorable d'un analyste de Jefferies. Celui a modifié son conseil de « conserver » à « acheter » sur le titre et relevé son objectif de cours à moyen terme de 78 € à 90 €.

Publicis Groupe (-1,14 % à 95,72 €)

UBS réaffirme sa recommandation « acheter » sur Publicis avec un objectif de cours rehaussé légèrement de 113 euros à 115 euros, une nouvelle cible qui implique un potentiel de progression de près de 20 % pour le titre du groupe français. Le broker voit l'action à un point d'entrée attractif, à moins de 13 fois le BPA 2025

Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	38,04	-0,50	+9,95	Carrefour	14,79	+0,07	-10,75	Forvia	9,15	-2,93	-55,18	Nexans	124,00	+0,40	+56,47
ADP	116,80	-0,17	-0,34	Casino Guichard	3,52	-0,37	-95,52	Gecina	101,60	+1,09	-7,72	Nexity	9,42	+0,96	-44,09
Airbus Group	133,58	-0,71	-3,84	Coface	14,58	+0,14	+23,14	Getlink	16,41	+0,49	-0,97	OPMobility	8,57	-0,46	-28,51
Air France - KLM	8,08	-1,56	-40,52	Covivio	52,20	+1,26	+7,23	GTT	125,80	-2,18	+4,92	Orange	10,64	+1,05	+3,21
Air Liquide	168,36	-0,60	+5,15	Credit Agricole	14,03	+0,14	+9,17	Hermes Intern.	2 081,00	-3,84	+8,94	Pernod Ricard	125,25	-2,00	-21,59
ALD	6,05	-0,25	-5,99	Danone	64,46	+1,07	+9,85	l'Oréal	21,28	+0,38	-40,12	Pluxee	20,49	-1,80	-21,19
Alstom	17,35	-2,86	+51,04	Dassault Aviation	192,20	+0,58	+7,25	ID Logistics Group	402,00	-0,25	+31,37	Publicis Groupe SA	95,72	-1,14	+13,95
Alten	91,55	-6,01	-31,98	Dassault Systemes	34,30	-1,21	-22,46	Imerys	29,26	-1,68	+2,74	Remy Cointreau	69,40	-4,21	-39,65
Amundi	66,30	-0,53	+7,63	Derichebourg	5,00	+0,36	-1,65	Inter Parfums	43,30	-2,15	-5,49	Renault	41,24	-1,50	+11,75
Aperam	23,80	-1,41	-27,62	Edenred	36,94	-0,48	-31,77	Ipsen	109,50	+0,46	+1,48	Rexel	22,25	-1,33	-10,17
Arcelor Mittal SA	20,02	-1,04	-22,03	Eiffage	94,98	+0,44	-2,10	Ipsos	53,30	-1,30	-6,08	Rubis	28,40	-1,11	+26,22
Argan	75,80	+0,93	-11,03	Elior Group	3,22	+0,19	+9,82	JC Decaux SA	18,59	+0,49	+2,14	Safran	193,50	-0,46	+21,35
Arkema	81,35	-1,21	-21,02	Elis	22,76	+0,44	+20,70	Kering	248,50	-2,22	-37,72	Saint Gobain	76,78	-1,87	+15,18
Atos	0,69	-4,62	-90,21	Emeis (ex-Orpea)	8,06	+1,60	-52,00	Klepierre	27,58	+0,51	+11,75	Sanofi	105,56	+1,48	+17,60
Axa	34,51	-0,38	+17,02	Engie	15,80	+0,48	-0,77	L'Oréal	391,45	-1,52	-13,14	Sartorius Sted Bio	173,45	-0,72	-27,58
Beneteau	8,23	-3,18	-34,05	Eramet	65,70	-2,95	-8,11	Lectra	27,60	-1,43	-11,68	Schneider Electric	224,65	-0,97	+23,58
Bic	62,40	+1,30	-0,72	EssilorLuxottica	213,70	-0,84	+17,68	Legrand	99,18	-1,31	+5,40	Scor SE	18,84	-0,37	-28,80
bioMerieux	103,00	+0,68	+2,39	Esso	129,20	+2,54	+153,58	LVMH	642,60	-4,22	-12,40	Seb	91,75	-0,27	-18,81
BNP Paribas	61,92	+0,39	-1,07	Eurazeo	69,40	+0,07	-3,41	M6-Metropole TV	12,18	+0,33	-5,87	SES	4,93	+1,31	-17,21
Bolloré	5,86	+0,69	+3,54	Euroapi	4,12	+2,54	-28,10	Maurel Et Prom	4,99	-0,60	-18,06	Societe Generale	21,48	-0,30	-10,59
Bouygues	31,98	-0,74	-6,27	Eurofins Scientif.	51,42	+1,22	-12,82	Mercialys	11,86	+0,85	+19,26	Sodexo	78,70	-2,42	+51,3
Bureau Veritas	29,74	-0,20	+30,25	Euronext	97,55	+0,98	+24,03	Mersen	28,40	-6,12	-19,32	Soitec	103,50	-4,17	-36,03
Cap Gemini	183,25	-1,95	-2,91	Eutelsat Comm.	4,31	+1,46	+1,41	Michelin	35,34	-0,14	+8,87	Solvay	31,56	+0,13	+13,81
Carmila	16,94	+1,19	+8,73	FDJ	38,14	+0,90	+16,14	Neoen	38,67	-0,03	+27,71	Sopra Steria Group	175,00	+0,11	-11,53
												SPIE	36,62	+0,94	+29,40
												Stellantis NV	14,54	-0,52	-31,25
												Stmicroelectronics	27,04	-1,19	-40,15
												Technip Energies	20,44	-1,35	-3,40
												Teleperformance	98,80	+0,35	-25,18
												TF1	8,02	+1,71	+12,33
												Thales	146,95	-0,03	+9,71
												TotalEnergies	60,17	-0,56	-2,32
												Trigano	101,10	-2,13	-32,83
												Ubisoft Entert	15,54	+0,26	-32,76
												Unibail-Rodamco Westfield	72,58	-0,71	+8,46
												Valeo	9,38	-0,21	-32,61
												Vallourec	13,82	-1,78	-1,50
												Valneva	3,19	-0,13	-32,42
												Veolia Environ.	29,57	-0,84	+3,54
												Verallia	26,10	-2,03	-25,13
												Vicat	30,05	-2,44	-8,53
												Vinci	107,60	-0,32	-5,36
												Virbac	336,00	-1,90	-6,54
												Viridien (ex-CGG)	37,43	+0,32	-37,42
												Vivendi	10,13	-0,05	+4,64
												VusionGroup	138,10	+0,73	+1,69
												Wendel	90,05	-0,28	+11,66
												Worldline	8,34	+0,85	-46,76

DU JEUDI 5 AU SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024



Origine

FRANCE

1€
1,19

LE KG

TOMATE RONDE
EN GRAPPE
CATÉGORIE 1

10% EN AVANTAGE CARTE
SUR LES FRUITS & LÉGUMES
LES WEEK-ENDS*

LE MARCHÉ
CONTRE LA
VIE CHÈRE



Origine

FRANCE

9€
9,90

LE KG

GRUYÈRE IGP
AU LAIT CRU**

FROMAGE AU LAIT CRU DE VACHE
À 33% MAT. GR SUR PRODUIT FINI

Élevées en

ÉQUATEUR
OU NICARAGUA
VENEZUELA***

6€
6,25

LE KG

CREVETTES
CUITES

DE 80 À 100 PIÈCES AU KILO

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Suggestion de présentation.

*Réserve aux porteurs de la carte de fidélité. Valable les samedis et les dimanches sur les fruits et légumes frais.

Conditions et modalités complètes du programme de fidélité sur intermarche.com

**Également disponible au rayon fromage frais emballé la pièce de 200g.

***Également disponible en barquette de 1 kg environ dans les magasins non équipés d'un rayon marée traditionnel. ***Selon approvisionnement.

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Annonces : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2024.

Une marée de Léon à prévoir

EXCLUSIF | D'après les autrices de « l'Officiel des prénoms », les Jeux de Paris n'ont pas laissé indifférents les futurs parents. Les maternités devraient accueillir en nombre des petits Léon, Félix et Simone.

Le palmarès 2025 des prénoms

Top 10 féminin

1	Ambre	6	Emma
	et Louise*	7	Rose
3	Alba	8	Romy
4	Jade	9	Eva
5	Alma	10	Alice

Top 10 masculin

1	Gabriel	6	Noah
2	Raphaël	7	Adam
3	Léo	8	Jules
4	Maël	9	Eden
5	Louis	10	Arthur

* À quelques naissances près, Ambre pourrait devenir le premier prénom féminin français aux dépens de Louise.

Source : « l'Officiel des prénoms 2025 » Éditions First. • LP-Infographie.

Bérangère Lepetit

DE LOU À RAPHAËL en passant par Giulia et Alba, « l'Officiel des prénoms 2025 », qui paraît ce jeudi, passe au crible les prénoms les plus donnés dans notre pays en se basant sur les chiffres de l'Insee. Il anticipe aussi l'année à venir. Ses deux autrices, Stéphanie Rapoport et Claire Tabarly-Perrin, sont formelles : Paris 2024, la ferveur populaire et l'avalanche de médailles françaises devraient rebattre les cartes des prévisions de 2025. Nombreuses sont les familles qui, dans l'élan de cet été enchanté, souhaiteront accueillir ces prochains mois un petit champion ou une petite championne olympique.

■ La remontada de Léon

Il culmine à la 16^e place du classement de « l'Officiel des prénoms 2025 », et il est promis à un bel avenir. Après le sacre de notre star, le nageur Léon Marchand, le prénom Léon (*de « leo », lion en latin*), pourrait grimper sur le podium. « Il va connaître une accélération et entrer rapidement dans le top 10 », prédit Stéphanie Rapoport. Prénom court, en quatre lettres, porté par la mode du rétro qui bénéficie aussi ces dernières années à Louis (5^e du classement) ou encore à Jules (8^e) et Arthur (10^e), Léon pourrait à



LP/FRED DUGIT

terme « devenir le nouveau Roi Lion », sourit l'autrice. À noter que son petit frère, Léo, brille déjà haut, occupant la 3^e place du classement. « Léo se maintient dans les premiers choix français depuis 2014 », rappelle le guide. Il avait même réussi l'exploit de détrôner Gabriel en 2020, le

prénom qui était en tête depuis quatre ans.

■ Simone, Félix et Teddy en embuscade

L'année 2025 verra-t-elle le couronnement de Simone, du nom de la gymnaste américaine la plus médaillée de l'histoire, Simone Biles ? Il

faudrait pour cela qu'il opère un bond spectaculaire, mais tout est possible. « C'est un prénom au côté rétro très marqué attribué à moins de 100 Françaises chaque année depuis les années 1970. Son record de non-attribution date de 2003, avec moins de trois naissances, glisse dans un sourire Stéphanie Rapoport. Mais on peut parier sur un décollage. » Simone (« qui est exaucée », en hébreu), porté aussi par la philosophe et autrice Simone de Beauvoir et la femme politique à l'origine de la dépénalisation de l'avortement Simone Veil, pourrait aussi tirer parti de la vague du féminisme, chère aux jeunes générations.

Du côté des garçons, la M^{me} Irma des prénoms mise sur une hausse des Félix (« heureux » en latin), du nom de notre médaillé de bronze en tennis de table Félix Lebrun. Il fait aujourd'hui par-

Après le sacre aux JO du nageur Léon Marchand, Léon, aujourd'hui à la 16^e place du classement de « l'Officiel des prénoms », pourrait bien grimper sur le podium dans les semaines à venir.

tie du club des 200 prénoms les plus portés mais « devrait entrer dans le top 100 l'année prochaine », gage notre spécialiste. Et Teddy, après les exploits du judoka français, triple champion olympique, Teddy Riner ? Déjà porté par plus de 23 000 Français, il a été beaucoup donné dans les années 1980, mais il pourrait faire un come-back remarqué.

■ Cassandre et Zaho pourraient percer

Cassandre est un prénom qui connut son heure de gloire dans les années 1990 et au début des années 2000. Dans la mythologie grecque, rappelons qu'elle pouvait prédire l'avenir. Las, Apollon, dont elle rejeta les avances, la condamna à ne jamais être crue. Cette fois, on a pourtant bien envie de croire à la prédiction de Stéphanie Rapoport qui, après la médaille d'or en triathlon de Cassandre Beaugrand, promet un beau destin à son prénom.

Autre jeune femme à s'être illustrée lors des JO, sur un autre tableau, la jeune chanteuse Zaho de Sagazan qui a repris Édith Piaf lors de la cérémonie de clôture. « Moins de 20 personnes le portent en France, mais ces Jeux l'ont rendu encore plus visible : Zaho va inspirer », promet Stéphanie Rapoport.

■ Une mini-vague des Tahitiens ?

Il restera dans l'histoire comme le premier médaillé d'or français en surf. Le champion Kauli Vaast va-t-il séduire les parents ? « Pas de grosse vague à prévoir mais peut-être, par ricochet, une redécouverte des prénoms tahitiens aux significations très poétiques », avance, prudente, Stéphanie Rapoport. Elle rappelle que Vaiana (« l'eau de la grotte ») connaît déjà un bel essor grâce au film Disney de 2016, « Vaiana : la Légende du bout du monde ». Mais connaissez-vous Poema (« la perle des mers profondes »), Enoha (« le parfum »), Témoé (« le coucher du soleil ») ou encore Moana (« l'océan ») ? « l'Officiel des prénoms », de Stéphanie Rapoport et Claire Tabarly Perrin, First Éditions, 18,50 €.



Il [Léon] va connaître une accélération et entrer rapidement dans le top 10

Stéphanie Rapoport, l'une des deux autrices de l'« Officiel des prénoms 2025 »

En vente
chez votre
marchand
de journaux



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

Tout pour faire **Le Point**

Danone retire le Nutri-Score de ses yaourts à boire

Cinq de ses marques, dont Actimel et Activia, viennent de voir leur note dégradée. La multinationale proteste contre la nouvelle version de l'indicateur nutritionnel qui pénalise, selon elle, ses produits.

David Charpentier

LES EFFETS du nouveau Nutri-Score n'ont pas tardé à se faire sentir. Cet étiquetage arc-en-ciel qui classe de A à E les produits alimentaires en fonction de leur qualité nutritionnelle est désormais bien connu des consommateurs comme des industriels. Mais la première version de l'indicateur mis en place en 2017 a été revue en début d'année. Une mise à jour qui a surtout concerné les boissons. Et comme il fallait s'y attendre, cela a fait des mécontents.

Le groupe Danone vient d'annoncer qu'il allait retirer avec effet immédiat le Nutri-Score des emballages de ses produits laitiers et d'origine végétale à boire. Ces types d'aliments appartenaient jusque-là à la catégorie des aliments solides. Le comité scientifique à l'origine du nouveau calcul les a basculés avec les boissons où seule l'eau peut se targuer de

décrocher un A. Les laits écrémés et demi-écrémés héritent désormais d'un B.

Danonino classé D comme les sodas sucrés

Le retrait acté par Danone concerne les marques Actimel, Danonino, Danone, Activia et Hi-Pro, soit cinq des vingt-sept références de la multinationale. Le groupe met en cause la méthodologie retenue pour revoir les notations. « Elle apporte une vision erronée de la qualité nutritionnelle des produits laitiers à boire, indique un porte-parole. Et elle ne soutient pas les efforts et les investissements de reformulation, et entraîne donc de la confusion auprès des consommateurs. »

Jusque-là, le yaourt à boire Actimel bénéficiait d'une très belle note B. Or, avec la nouvelle formule, elle est passée à D et même E pour la version multifruit. Une dégradation incompréhensible pour



Le groupe a décidé de supprimer immédiatement toute mention du classement sur cinq de ses vingt-sept références.

Danone, pourtant pionnier dans l'affichage du Nutri-Score à son avènement et qui dénonce la différence de notation existant désormais entre ses yaourts à manger et leurs versions liquides. « Notre yaourt à boire Danonino destiné aux enfants est dégradé à D comme un soda sucré », déplore un porte-parole de la multinationale qui souligne que sa version con-

sommée à la cuillère « garde son B avec des valeurs nutritionnelles similaires ».

Une argumentation que réfute le nutritionniste à l'origine du Nutri-Score première version, le professeur à Sorbonne-Paris-Nord Serge Hercberg. « La quantité de sucres est similaire, reconnaît-il. Mais la version à boire ne se consomme pas de la même façon qu'un yaourt ordinaire, souvent en dehors des repas et peut amener à une surconsommation chez les enfants ou les adolescents. »

« Une posture avant tout marketing »

Le spécialiste qui rappelle qu'on parle quand même d'aliments « avec 10 g de sucre par litre », défend le travail de ses collègues membres du comité scientifique ayant procédé « de manière indépendante » à la révision du Nutri-Score. Selon lui, en décidant de retirer ce dernier, Danone, mais aussi le groupe

Ecotone, propriétaire de Bjorg, qui a opté pour la même stratégie il y a quelques mois, prennent « avant tout une posture marketing ». « Ils gardent la notation quand cette dernière les arrange. »

De son côté, l'association de consommateurs Foodwatch évoque « une marche arrière inadmissible » de la part du groupe alimentaire français. « Que Danone ne nous fasse plus croire qu'il se préoccupe de la santé des consommateurs », ose Audrey Morice, chargée de campagnes de l'organisation.

Cet épisode va relancer le débat autour d'un étiquetage harmonisé au niveau européen (six pays en dehors de la France l'ont pour le moment adopté), et du caractère facultatif du Nutri-Score. À l'heure actuelle, seuls 26 % des produits en rayons l'affichent. Une absence de contrainte régulièrement dénoncée par les associations de défense des consommateurs.



PEUGEOT

SERVICE

VOTRE PEUGEOT. NOTRE PASSION.

L'EXCELLENCE,
ÇA S'ENTRETIENT.

50 € DE REMISE
SUR L'ENTRETIEN⁽¹⁾

DE VOTRE PEUGEOT DE 2 ANS OU PLUS
DÈS 250 € D'INTERVENTIONS
EN PRENANT RDV SUR PEUGEOT.FR

+ 1 AN D'ASSISTANCE OFFERT⁽²⁾⁽³⁾
+ PAIEMENT JUSQU'À 4X SANS FRAIS⁽⁴⁾

PEUGEOT RECOMMANDE TotalEnergies

(1) Offre non cumulable, valable dans le réseau Peugeot France participant, réservée aux 5000 premiers clients particuliers, propriétaires d'une Peugeot de 2 ans et plus, prenant rendez-vous sur peugeot.fr entre le 01/09/2024 et le 30/09/2024 minuit pour une intervention effectuée entre le 01/09/2024 et le 31/10/2024 inclus. Sur présentation du PASS Peugeot reçu par email dans les 72h suivant la prise de rendez-vous en ligne, bénéficiez d'une remise immédiate de 50€ pour un montant minimum de 250€ facturés pour l'achat d'opérations d'entretien effectuées avec des pièces de la gamme pièces d'origine ou de la gamme Eurorepar et la main-d'œuvre au tarif conseillé en vigueur au moment de l'achat. Voir conditions sur peugeot.fr. (2) Assistance offerte en cas de panne immobilisante (hors batterie et crevaison) non couverte par l'assistance de la garantie constructeur ou d'un contrat de service Peugeot souscrit, et en cas d'accident immobilisant. Prestation offerte pour tout client justifiant d'une intervention après-vente réalisée dans le réseau Peugeot France (comprenant de la main d'œuvre, des pièces et/ou un forfait) de moins de 12 mois. Le coût des réparations n'est pas couvert. (3) Mobilité (véhicule de remplacement de catégorie équivalente selon disponibilité, poursuite du voyage) et hébergement (hôtel 3 étoiles) offerts suite au remorquage en cas de panne ou d'accident immobilisant. Pour obtenir les détails de cette offre, voir conditions générales disponibles sur peugeot.fr et dans le réseau Peugeot. (4) Paiement jusqu'à 4 fois sans frais, pour un montant de 80€ à 5000€ TTC. L'offre de paiement en plusieurs fois est réservée aux clients particuliers et professionnels domiciliés en France sous réserve d'acceptation de notre partenaire SCORE & SECURE PAYMENT, SAS au capital de 200.000€, 25 rue Louis le Grand - 75002 Paris, RCS PARIS n°830 459 053. L'offre constitue une facilité de paiement et n'est pas soumise à la réglementation du crédit à la consommation. Les délais de remboursement ne peuvent être supérieurs à 90 jours à partir de la souscription à l'offre et à 4 mensualités maximum. L'opération est sans frais ni intérêts pour le consommateur. Le TAEG et le taux débiteur sont égaux à 0%. Offre valable dans les ateliers du réseau Peugeot France participants. Pour les ateliers proposant le paiement en plusieurs fois ou le paiement différé par un autre organisme, voir les conditions auprès de l'atelier concerné. EG+ - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Versailles.

Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

Boulogne face à la tragédie permanente

Sur les six premiers mois de l'année 2024, les traversées illégales de la Manche vers le Royaume-Uni ont atteint un nombre record. Mardi, 12 personnes ont péri en mer malgré l'arrivée rapide de secours.

Christel Brigaudeau
Envoyée spéciale
à Boulogne-sur-Mer
(Pas-de-Calais)

C'EST TOUJOURS la même banderole, chaque fois un peu plus longue. On la déroule sur le pavé devant le parc Richelieu, à Calais. Des bénévoles et des militants se rassemblent autour, certains portant des petits drapeaux noirs. On observe une minute de silence, puis les discours martèlent des « jamais » et des « on n'oubliera pas » au goût amer. Les drames se suivent de près ces temps-ci. Karine (le prénom a été changé), secoue la tête, mine désolée dans la forêt de visages graves. « Je suis Calaisienne, je viens à chaque fois, j'étais déjà là pour l'hommage après le gros naufrage de 2021. Il y avait des enfants si petits... Comment peut-on vivre ici sans avoir une pensée pour ces gens ? »

Mardi matin, un bateau pneumatique parti de Wimereux (Pas-de-Calais), et lourd d'une soixantaine de personnes, s'est disloqué au large du cap Gris-Nez. L'arrivée rapide des secours n'a pas évité les morts. Deux hommes et dix femmes, en majorité originaires d'Erythrée, ont péri. La moitié n'avaient pas 18 ans. Cette nouvelle catastrophe porte à 37 le nombre de migrants morts depuis janvier sur les côtes françaises, entre Boulogne et Calais, alors qu'ils tentaient de rejoindre l'Angleterre sur des embarcations de fortune affrêtées à prix d'or par des réseaux de passeurs.

La hantise des pêcheurs

Ce mercredi matin, à la même heure que la veille, un autre de ces « small boat » a pris la mer, selon le même itinéraire. Dany, qui promène ses trois chiens staffies sur la plage l'a pris en photo. Bertrand, gérant de l'école de voile de Wimereux a remarqué en arrivant au bureau ce point rouge vif qui avance à faible vitesse vers le cap Gris-Nez, escorté par un navire de la police. Beaucoup d'habitants, à terre comme au port de Boulogne-sur-Mer, tiennent le même discours : les candidats au départ vers l'Angleterre sont de plus en plus nombreux à tenter leur chance ici, dans l'espoir d'échapper à la surveillance massive des forces de l'ordre chaque nuit plus au nord sur le littoral, en direction de Calais.

Chez les pêcheurs, « c'est un peu la hantise de tomber sur un naufrage, on sait tous

que cela peut nous arriver », confie Jean-Marie Baheu, pêcheur à la retraite mais toujours armateur du chalutier Le Murex. Il a passé la barre à son fils Axel. Le cauchemar lui est tombé dessus mardi.

Vêtements, chaussures éparpillées

Son bateau, ameuté par le « mayday » lancé par le Cross, est arrivé troisième sur la zone du naufrage. Il y avait des vêtements, des chaussures éparpillées. « On a commencé à ramasser ce qu'il y avait autour de nous, on est tombés sur trois corps », raconte ce jeune père, à la sortie de son bateau. Une sonnerie résonne encore à ses tympans. Celle du téléphone accroché au cou du corps d'une très jeune femme. « Quand on l'a mise sur le pont pour essayer de voir si elle respirait, ça n'arrêtrait pas de sonner. C'est là que ça a été le plus dur. J'ai réalisé que personne ne répondrait jamais plus. »

Samba N'Diaye, un des employés du Murex, tente depuis mardi de « gérer au mieux » sans avoir recours aux psychologues proposés par les services d'urgences. La thérapie ne faisait pas partie de la panoplie des outils utiles à son métier, quand il a commencé dans la pêche il y a trente ans. Mais mardi, il n'a « pas arrêté de pleurer ». « Nous sommes tous des humains », conclut-il, comme pour se justifier.

Dany Patoux, présidente de l'association Osmose 62, qui vient en aide aux naufragés dans le secteur de Boulogne-sur-Mer ne trouve plus les mots pour rendre hommage « comme il faudrait » aux victimes des tragédies migratoires qui se multiplient. « C'est terrible, mais à force on ne sait plus quoi dire, et ce qu'on fait nous semble parfois tellement dérisoire, face aux personnes qu'on retrouve sur les quais, totalement hébétées, transies de froid, qui se sont vus mourir. » Mardi, les rescapés ont été conduits à l'hôpital de Boulogne. « Mais les autres, quand il n'y a pas de mort ? questionne Dany Patoux. Ils repartent à pied dans la nature ». Et certains passent. La militante chérit ces messages de migrants croisés en France et qui sont arrivés de l'autre côté.

Sur les six premiers mois de 2024, les traversées illégales de la Manche ont atteint un nombre record, selon les autorités britanniques, qui décomptaient, mardi, 21.615 arrivées de migrants par ce moyen depuis janvier.



Boulogne (Pas-de-Calais), ce mercredi. Le bateau d'Axel Baheu, ameuté par le « mayday » lancé par le Cross, est arrivé troisième sur la zone du naufrage.

TÉMOIGNAGE | « Ces gens ne sont pas moins humains que les autres »

Emebet Gizaw, avocate éthiopienne dont le mari est mort dans le naufrage de 2021

Propos recueillis par C.B.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, Emebet Gizaw, la veuve de Fikiru, a accepté de témoigner, depuis sa maison d'Addis-Abeba (Éthiopie), où elle élève désormais seule leurs enfants, Liana, 7 ans, et Eyoas, bientôt 3 ans.

Doze personnes sont mortes mardi en tentant de traverser la Manche. Le cauchemar que vous avez traversé se reproduit pour d'autres familles...

C'est extrêmement triste, mon cœur saigne pour elles. Ces gens qui traversent la Manche sont des personnes importantes. Ils ne sont pas moins humains que les autres parce qu'ils sont des migrants. Ils ont des familles, des gens qui les aiment. Je pense à eux.

En 2021, contrairement à cette fois-ci, les secours ont tardé à arriver, malgré les 16 appels au secours passés par les naufragés, côté français. Vous avez

déposé en mars une requête devant le tribunal administratif. Qu'attendez-vous de la justice ?

J'attends que les responsabilités de chacun soient clarifiées. Je n'ai rien contre le gouvernement français ni contre personne, mais j'ai perdu mon mari, que j'aimais. S'il a perdu la vie du fait de la négligence d'une personne ou d'une institution, je souhaite que des sanctions soient prises.

Vous espérez que ce procès soit un électrochoc pour la sécurité des personnes migrantes ?

Oui, j'espère qu'au minimum, cela éveillera les consciences pour que des situations de ce genre ne se reproduisent pas. Peut-être que cela permettra de sauver des vies.

Pourquoi Fikiru a-t-il quitté l'Éthiopie ? Était-ce un choix de vous deux ?

Non, c'était son choix à lui. Il n'était plus en sécurité ici, à cause de la situation politique et de la guerre qui avait lieu à l'époque. Il a reçu plusieurs fois des menaces.

À quoi ressemblait votre vie avant son départ ?

On avait une vie stable et confortable. Nous travaillions tous les deux. Je suis avocate à Addis-Abeba, et mon mari était homme d'affaires. Il avait repris le commerce de ses parents et avait une autre entreprise de vente et de marketing à côté. Je ne voulais pas qu'il quitte la maison, j'étais enceinte de notre deuxième enfant, j'avais peur pour moi, seule ici avec les enfants, et peur pour lui.

Connaissez-vous des personnes en Éthiopie qui veulent partir en Angleterre ?

Que leur dites-vous ?
J'explique que mon mari essayait de sauver sa vie en partant, pas seulement pour lui mais pour ses enfants, pour sa famille. Et il s'avère que c'est en partant qu'il a le plus souffert. J'aimerais qu'il n'ait pas eu à faire ce choix. Loin de chez lui, il a été traité comme s'il n'était personne, et comme si sa vie n'avait aucune valeur.



On a commencé à ramasser ce qu'il y avait autour de nous, on est tombés sur trois corps

Axel Baheu, patron-pêcheur

Il voulait lancer l'assaut sur l'ambassade d'Israël

Un analyste paranoïaque a été arrêté début juin après avoir posté d'inquiétants messages sur WhatsApp. Mardi, il a demandé sa remise en liberté, demande refusée par les juges.

Julien Constant

« **C'EST LE PLUS** gros délire de ma vie. Jamais je n'aurais pensé en arriver là. » Cheveux courts, pantalon à pinces et chemise blanche, Mustapha présente bien dans le box de la cour d'appel de Paris. Pourtant, cet homme de 37 ans est soupçonné d'avoir voulu s'attaquer à l'ambassade d'Israël à Paris. Il a été maintenu mardi derrière les barreaux par la chambre de l'instruction. Il avait été écroué le 6 juin après sa mise en examen à Paris pour avoir « appelé à commettre un acte de terrorisme ».

Une décision conforme aux réquisitions de l'avocat général. « Il y a dans cette affaire un risque parce qu'il se dit victime de graves agressions et se demande si le monde entier ne lui en veut pas. » Le magistrat rappelle que cet homme a fait preuve de « détermination dans ses messages et qu'il a un antécé-

dent de violence ». C'est le 28 mai que la plate-forme Pharos, l'un des outils de la police en matière de surveillance des réseaux sociaux, reçoit un inquiétant signalement. Il est accompagné d'une capture d'écran d'un groupe WhatsApp baptisé « d'HEC Maroc », d'un numéro de téléphone et de l'URL d'un compte d'un certain Mustapha. Ce Franco-Marocain au chômage est installé à Orly (Val-de-Marne) avec femme et enfants. Son casier judiciaire est entaché d'une condamnation à dix mois de prison avec sursis pour violences conjugales.

Recruter au moins « cent volontaires »

Sur trois messages postés sur cet espace numérique, cet analyste en informatique appelle à « faire le ménage à l'ambassade d'Israël à Paris afin de rentrer dans l'histoire et voler au secours des opprimés ». Il veut recruter au



Paris (VIII^e). L'ambassade d'Israël est surveillée par les forces de l'ordre sans interruption.

moins « cent volontaires » pour mettre en œuvre son projet. Le trentenaire explique qu'il a effectué des repérages une semaine plus tôt dans le VIII^e arrondissement. Il détaille que le bâtiment est défendu par des CRS et des gardes armés. « Il faudra aussi

des vivres et de la logistique, car cela ne s'improvise pas », ajoute-t-il.

Les forces de l'ordre lancent une opération à son domicile le 4 juin et découvrent que le pavillon ressemble à Fort Knox. Des bâches empêchent de voir la cour

depuis la rue. Les palissades sont équipées de fils de fer barbelé tranchant et des caméras filment la rue. Enfin, des cadenas sont ajoutés aux portes des chambres des enfants. « Quand les policiers investissent les lieux, le suspect brandit son bébé et s'en sert de bouclier humain », rapporte le juge. La perquisition permet de trouver 14 000 € en liasses, un ordinateur et un téléphone. Dans sa voiture, un poignard, un coup-de-poing américain et une clé USB contenant des chants islamiques.

« Une affaire disproportionnée »

Le trentenaire est placé en garde à vue et soutient qu'il ne comprend pas pourquoi il est là. Confronté aux éléments recueillis, il affirme qu'on lui a dérobé son téléphone chez lui avant de le pirater et de le remettre en place. Son discours paranoïaque lui a valu un passage par l'infirmerie

psychiatrique. Le médecin a estimé que son jugement n'était pas aboli et que son état de santé permettait de le remettre à la justice.

Pour son avocate, « cette affaire est disproportionnée. Mon client n'est pas quelqu'un de dangereux. Il ne s'agit que de trois messages litigieux. Le poignard trouvé est un objet décoratif provenant de l'univers d'un manga ». Elle estime qu'il n'a jamais été question d'appeler à un acte de terrorisme. « Il s'agissait de semer le désordre, il demandait des bouteilles d'eau et des échelles », ajoute-t-elle. Enfin, elle a demandé au juge qu'une expertise psychiatrique complète soit réalisée. La juriste explique la paranoïa de son client par les récentes agressions répétées qu'il aurait subies chez lui. Mustapha devrait être auditionné sur le fond cet automne et le contenu de ses supports informatiques doit encore être exploité.

JUSQU'À 100 €⁽¹⁾ DE REMISE

Pour un entretien ou une révision

effectué entre le 1^{er} septembre et le 31 octobre.

+ 1 an d'assistance offert⁽²⁾



JAMAIS SEUL FACE AUX ALÉAS DE LA ROUTE.

Pour toute intervention mécanique, carrosserie ou vitrage réalisée dans nos ateliers, nous vous offrons un an d'assistance⁽²⁾. Panne, accident, perte de clés, clés bloquées dans la voiture, erreur de carburant : vous êtes immédiatement pris en charge 24h/24 - 7j/7 sur simple appel au 0 800 05 24 24. Offre valable du 1^{er} septembre au 31 octobre 2024.

MyCitroënApp : prendre rendez-vous en ligne n'a jamais été aussi facile !

(1)(2) Offre soumise à conditions, voir sur <https://www.citroen.fr/entretenir/offres.html>. AUTOMOBILES CITROËN - 642 050 199 R.C.S. Versailles - Siège social : 2-10 boulevard de l'Europe 78300 Poissy - SAS au capital de 159.000.000 € - Impression Paragon Europe - Crédit Photo : Citroën.

Des enquêteurs au bout de l'horreur

PROCÈS DES VIOLS DE MAZAN | Des premières investigations des policiers de Carpentras jusqu'à l'enquête tentaculaire de la police judiciaire, la cour d'assises a revisité les coulisses de cette affaire hors norme.

Louise Colcombet

IL AURA FALLU un petit faux pas, une imprudence de Dominique Pélicot, d'ordinaire si précautionneux, pour que soient jugés 51 hommes depuis lundi par la cour criminelle du Vaucluse. Tous sont accusés de s'être rendus au domicile du couple à Mazan (Vaucluse) et d'y avoir abusé de l'épouse, droguée au moyen d'anxiolytiques. Une affaire hors norme qui n'aurait pas non plus vu le jour sans cet agent de sécurité du supermarché Leclerc de Carpentras (Vaucluse).

C'est lui qui, le 12 septembre 2020, remarque ce retraité aux airs de bon papy en train de filmer sous les jupes de trois clientes. « Tout démarre grâce à sa vigilance », a loué ce mercredi matin Jérémie Bosse Platière, ancien patron de la police judiciaire (PJ) d'Avignon et directeur de cette enquête qui va vite se révéler tentaculaire.

Saisis, ses collègues du commissariat de Carpentras placent Dominique Pélicot en garde à vue. Dans sa sacoche : des préservatifs, deux téléphones, un caméscope et un appareil photo. Le retraité, 67 ans à l'époque, plaide l'incident isolé et rentre chez lui. Mais en examinant son matériel, les policiers tiquent sur la photo d'une femme en porte-jarretelles, allongée « dans une position pas naturelle ». Puis sur ces échanges provenant du site Coco.fr, où le retraité se vante de droguer son épouse et « invite explicitement des hommes à venir abuser d'elle endormie ».



Avignon (Vaucluse), ce mercredi. Jérémie Bosse Platière est le directeur de l'enquête qui a permis d'identifier les 51 hommes, aujourd'hui accusés de viols sur Gisèle Pélicot pendant dix ans.

Reconvoqué au commissariat, Pélicot comprend vite qu'il est pris dans la nasse. Il prévient certains de ses contacts, tente d'effacer à distance photos et discussions compromettantes. Transparence ou volonté de ne pas tomber seul ? Il choisit en tout cas de livrer la cachette d'un disque dur contenant photos et vidéos de viols commis par 72 hommes.

Six enquêteurs « solides » décortiquent les images

« C'est très méthodique, il y a à chaque fois une date, un pseudo, parfois un numéro de téléphone », commente Jérémie Bosse Platière. En raison du volume d'individus à identifier, la PJ est saisie. Mais pour les retrouver, il faut d'abord décortiquer les vidéos. Ils

seront six à s'en charger : lui-même, son adjoint ainsi que quatre enquêteurs, « choisis parce qu'ils sont suffisamment solides ». Leur décompte est glaçant. Dans ces films tournés sur une période de dix ans, Gisèle Pélicot aurait ainsi subi 92 viols, en plus de plus ceux imposés par Dominique Pélicot, avant et après ceux des « visiteurs ». Au total : près de 300 pénétrations diverses, parfois au moyen d'objets sexuels, jusqu'à six heures d'affilée.

Dans le box, les accusés font littéralement le dos rond. Seuls quelques-uns osent se tenir droit quand sont rappelés les détails de ces abus, rendus encore plus sordides par leur répétition, et une forme d'acharnement sur cette sexagénaire inerte, qui manque

parfois de s'étouffer durant les fellations qu'on lui impose.

« J'ai visionné ces vidéos pendant des heures. C'est... troublant. Ça impacte, nécessairement, la santé psychologique », admet le commissaire divisionnaire, pourtant rompu aux affaires difficiles. Plus tard, il fera ce lapsus révélateur, parlant « d'horreurs » au lieu « d'horaires ».

Pour retrouver « Marc amateur de culottes » ou « Jean-Luc asiat », la police va les « remonter » par leur numéro de téléphone mais aussi par le redoutable outil de reconnaissance faciale du traitement des antécédents judiciaires. Trop nombreux, ils seront interpellés par vagues, de février à septembre 2021. Parmi les cibles prioritaires : un pompier de Valréas, dont

les ordinateurs révélèrent des contenus pédopornographiques et des discussions avec des hommes proposant de lui livrer leurs filles mineures. Ou encore celui-ci, à qui Dominique Pélicot écrit : « Et ta mère, on la baise quand ? » Le jeune homme, qui avait récupéré du Temesta, assure n'en avoir jamais fait usage...

Le « regret » de ne pas tous les avoir identifiés

Pour l'enquêteur, si Internet a sans doute « brisé totalement leurs barrières sociales », favorisant ce qu'il nomme des « viols d'opportunité », « cela interroge tout de même sur l'image de la femme et du consentement », notion clé qui fait de ce qu'ils croyaient être le « délire d'un couple libertin », des viols.

« C'est la première fois qu'ils la voient. La seule bonne question à se poser, c'est comment pouvaient-ils savoir qu'elle était consentante ? », oppose ainsi le policier à une avocate, tempêtant que « dans la vraie vie, la question ne se pose jamais telle quelle », allant jusqu'à douter que Gisèle Pélicot ait été réellement inconsciente et remettant globalement en cause le sérieux de l'enquête.

Jérémie Bosse Platière ne se démentera pas. Mais concède en fin d'audition un unique regret : ne jamais avoir pu identifier certains contacts de Dominique Pélicot qui disaient utiliser le même mode opératoire. « Cela reste pour moi l'un des points les plus douloureux de ce dossier, c'est que des femmes puissent être encore victimes de la part de leur mari. »



J'ai visionné les vidéos pendant des heures. Ça impacte, nécessairement, la santé psychologique.

Jérémie Bosse Platière, directeur de l'enquête

Actu express

Le domicile de Benoît Magimel cambriolé à Paris, ses César dérobés

Le domicile de l'acteur Benoît Magimel, situé dans le XVI^e arrondissement de Paris, a été cambriolé. Le comédien a découvert les faits ce mardi dans la soirée, en regagnant son logement. La fenêtre du rez-de-chaussée du pavillon a été fracturée. Le préjudice est estimé à près de 50 000 € par l'acteur, qui a déposé plainte. Le cambriolage aurait eu lieu entre le 16 août et ce mardi au soir, une période pendant laquelle

Benoît Magimel était absent. Selon nos informations, l'acteur est revenu une première fois chez lui le 30 août mais a seulement déposé ses bagages, avant de repartir dans la foulée. Selon nos informations, les cambrioleurs sont entrés par le jardin, qui donne sur une résidence et une école, en escaladant un mur. Ils ont forcé l'une des fenêtres donnant sur le jardin pour accéder à l'appartement. Un sac de luxe, des bijoux et

des vêtements ont été dérobés, et les cambrioleurs se sont surtout emparés des trois César remportés par l'acteur. Benoît Magimel a gagné le César du meilleur acteur en 2022 et 2023. Il est le seul comédien à l'avoir remporté deux fois de suite. En 2016, il avait reçu le César du meilleur acteur dans un second rôle. Les investigations ont été confiées aux enquêteurs du 1^{er} district de police judiciaire (DPJ) de Paris.



Benoît Magimel avait déjà été cambriolé en juin 2023. Des montres de luxe et des sacs à main avaient disparu.

TUERIE

Au moins 4 morts dans un lycée américain

Une fusillade survenue dans un établissement scolaire de Géorgie, aux États-Unis, a fait au moins 4 morts et une trentaine de blessés ce mercredi matin. Elle a éclaté dans l'enceinte du lycée Apalachee de Winder, près d'Atlanta. Selon de premiers éléments donnés par la presse américaine, la plupart des victimes et des blessés auraient été atteints par balle. Un suspect en âge d'être étudiant a été arrêté et est détenu. La police n'a pas donné plus de détails.

MONACO

Grand ménage dans la haute administration

Après les révélations sur les « dossiers du Rocher », le prince Albert II effectue un grand ménage. La chaîne de commandement judiciaire voit l'arrivée de l'ex-procureur de Toulouse Samuel Vuelta Simon, promu nouveau secrétaire d'État, directeur des services judiciaires, et de l'inspecteur général Éric Arella, nouveau directeur de la sûreté publique. Une trentaine de procédures judiciaires sont toujours en cours entre le prince et d'anciens proches.

**2 MOIS DE COTISATION
OFFERTS SOUS CONDITIONS**
pour toute adhésion du
2 au 30 septembre 2024 inclus.

L'assurance décès, c'est aussi une preuve d'amour.

**SECUR'Famille 2, pour vous aider à protéger
financièrement l'avenir de votre famille.**



**CAISSE
D'ÉPARGNE**

Vous être utile.

Banque & Assurances

Offre valable une fois par assuré, du 2 au 30 septembre 2024 inclus, pour toute adhésion avec cotisations mensuelles au contrat SECUR'Famille 2. Les deux premières cotisations ne seront pas prélevées. Le montant des cotisations suivantes sera fixé selon les conditions normales prévues par le contrat. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre conseiller ou sur www.caisse-epargne.fr

Communication à caractère publicitaire et promotionnel.

SECUR'Famille 2 est un contrat d'assurance en cas de décès de BPCE Vie. Les prestations d'assistance sont assurées et mises en oeuvre par Inter Mutuelles Assistance. Entreprises régies par le Code des assurances.
BPCE – Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 197 856 880 euros – Siège social : 7, promenade Germaine Sablon 75013 PARIS - RCS Paris N° 493 455 042, intermédiaire d'assurance immatriculé à l'Orias sous le N° 08 045 100 www.orias.fr – Contrat d'assurance distribué par votre Caisse d'Épargne – Crédit Photo : Shutterstock.



Jour de folie à Clichy

CYCLISME | Sur un parcours tracé pour eux, onze Français sont montés sur le podium des différents contre-la-montre ce mercredi. Une journée de rêve, irréaliste pour le sport français, dans la folie made in Seine-Saint-Denis.

Sébastien Nieto, Samuel Gothot et Claire Guédon

IL FAIT toujours beau au-dessus des nuages et les paracyclistes français sont allés bien au-delà. Ce mercredi à Clichy-sous-Bois, ils ont offert au sport tricolore l'une de ces journées dont on reparlera pendant un siècle, même si on espère tous que Paris reverra les Jeux paralympiques avant l'an 2124. Onze médailles, dont quatre en or, collectionnées sur les différents contre-la-montre du jour au programme, c'est de l'inédit, du sensationnel, de l'irréel. « C'est un truc de malade », s'exclame le manager général, Laurent Thirionet, avant d'user d'une de ses maximes en souriant : « En même temps, on l'avait prévu, tout est sous contrôle (rires). »

De la maîtrise, il en fallait pour aborder les prévisions dantesques de ce cinquième jour d'épreuves pour le paracyclisme, après les quatre vécus sur la piste du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines, entre immenses joies et quelques déceptions. C'est bien simple : la totalité des athlètes de la délégation (16) et leurs pilotes (3) devaient s'élaner entre 8 heures et 16 heures sur douze courses. Au-delà de la moisson de médailles, aucun d'entre eux n'a terminé plus loin que le top 5. « Ça devient presque indécent, se marre Laurent Thirionet. Je plains les autres nations. Il faut féliciter tout le staff car c'était une journée compliquée. Mais il n'y a eu aucun couac. On l'avait imaginé, et on l'a vraiment fait. »

Alors sur un tel total, toutes les médailles ne se valent pas, peu importe la couleur. On peut ressortir aisément l'or de Thomas Peyroton-Dartet, le plus inattendu de tous, à tel point que le staff, mobilisé de toutes parts, avait choisi de ne pas le « suivre » en voiture.

« On prévoyait trois titres, explique Mathieu Jeanne, l'entraîneur principal. Thomas, c'est une grosse surprise. Il s'était cassé une clavicule (au printemps), et il finit avec 45 secondes d'avance. C'est une belle marge (sourire) ». Un résultat qui a provoqué une belle session de chambrage de ses amis Alexandre Léauté, Gatien Le Rousseau et Kévin Le Cunff, tous médaillés un peu plus tôt.

Pour Le Cunff, tout aussi doré, comme pour Peyroton-Dartet, sortis fanny de la piste, il flottait un air de bien-être dans cette contrée de Seine-Saint-Denis. « C'est un soulagement, soupire le premier, qui avait hâte de sortir du Vélodrome. J'ai été pro à Aubervilliers, je les ai représentés pas mal d'années. C'est à côté, et chaque année on faisait une randonnée pour la mucoviscidose et on prenait justement la bosse (la côte de Courtry) à l'opposé du circuit. » Une boucle de 14,2 km, parcourue une à deux fois selon les catégories, dessinée pour nos Français qui ont bien vite oublié la déception de ne pas connaître la beauté du tracé olympique et de la butte Montmartre.

« Rien n'est impossible »

« Quand on a vu les valides devant les plus beaux monuments de Paris, c'est sûr que ça faisait rêver, souffle Mathieu Jeanne. Mais le profil de ce parcours correspondait au profil de nos athlètes. On a fait des requêtes... J'avais demandé quelque chose d'usant (rires). » Parfait pour nos paracyclistes et parfait pour les spectateurs, venus en nombre investir le dernier kilomètre. « C'était la partie la plus compliquée et c'est là qu'il y avait le plus de monde, détaille Alexandre Léauté, sacré avec deux secondes d'avance seulement. Ça m'a vraiment aidé. Il y a même des bénévoles à chaque intersec-

tion sur la route qui nous encourageaient, c'était chouette. »

Une telle réussite sportive au cœur d'un tel département, dont il faut rappeler le statut de plus pauvre de métropole, amène l'engagée Marie Patouillet à se réjouir du possible héritage des Jeux paralympiques. « Paris bénéficie de privilèges que d'autres quartiers ne connaissent pas, appuie-t-elle. Je suis extrêmement fière de venir faire découvrir le handisport en banlieue parisienne. C'était chouette que l'olympisme ait couru devant les beaux monuments, mais je trouve ça bien d'être là aujourd'hui. Si, rien qu'à leurs fenêtres, des parents ou des enfants ont pu se dire : OK, j'ai un handicap mais je peux faire du sport. Eh bien je trouve ça génial. »

De l'envie, du courage, de la foi, nos paracyclistes n'en manquent pas. Star du jour, Thomas Peyroton-Dartet fait partie de ces personnes au destin inimaginable, victime de deux accidents de la route à quelques années d'intervalle ayant sévèrement touché ses neurones. À 39 ans, pour ses premiers Jeux, il réaffirme que « rien n'est impossible et qu'il faut se donner les moyens de réussir ». Un adage appliqué à la lettre par la Fédération handisport, maison mère du paracyclisme, et l'Agence nationale du sport (ANS), pour se relever de l'affreux bilan (une médaille) de Rio en 2016. Avant les trois derniers jours d'épreuves sur la route, le total de Tokyo (17 médailles) est déjà battu (18). Et ce n'est pas fini.

« Notre force, c'est la professionnalisation du staff, l'engagement financier de l'ANS. Notre budget n'a plus rien à voir (environ 2 millions d'euros par an aujourd'hui) », confirme Mathieu Jeanne. « Vous voyez les résultats depuis aujourd'hui mais nous, on voit la progression depuis cinq ou six ans, ça n'arrive pas

comme ça, enchaîne Mathieu Bosredon, le quatrième homme en or. On a des moyens qui ont énormément évolué, qui ont été multipliés par cinq ou sept. » « On n'a commencé que l'an dernier, précise Élie de Carvalho, en argent sur tandem. Mais on est très bien encadrés, les kinés, les mécaniciens, les entraîneurs. On a pu faire des tests en soufflerie, on sent l'équipe de France très investie. »

Sur leur nuage

Puis il y a ce petit quelque chose inexplicable qui fait qu'on avance toujours plus loin ensemble. « Ce sont des amis avant tout, lâche, ému, Thomas Peyroton-Dartet. On s'entraîne ensemble, on se connaît, on se soutient quand quelqu'un a un coup de moins bien. » Et si la victoire réchauffait même les cœurs ? La grande déçue Anaïs Vincent, seulement 5^e, avait évidemment un mot pour son compagnon, Florian Jouanny, en bronze sur son handbike.

Il est à croire qu'une telle moisson permet même de réconcilier les pires ennemis, de calmer les plus grosses peines. Les larmes d'Heidi Gaugain après la piste ont séché pour laisser place à un immense sourire malgré la même médaille (en argent). Quant à Alexandre Léauté et Dorian Foulon, irréconciliables après le couac de la vitesse par équipes, ils ont passé de longues minutes ensemble à debriefer cette folle journée. Vu du ciel de Clichy-sous-Bois, les hélicoptères n'ont rien manqué du spectacle. Ils ont certainement dû croiser nos Tricolores, bien assis sur leur nuage. « On ne va pas en redescendre », présage Laurent Thirionet.

Devant la foule de Clichy-sous-Bois, les Bleus du paracyclisme ont offert un festival, avec 11 médailles dont 4 en or, comme celle d'Alexandre Léauté.



Fière de venir faire découvrir le handisport en banlieue

Marie Patouillet, championne paralympique sur la poursuite

Les médaillés de ce mercredi en paracyclisme



DR.
Mathieu Bosredon
Contre-la-montre H3



Thomas Peyroton-Dartet
Contre-la-montre C3



Kévin Le Cunff
Contre-la-montre C4



Alexandre Léauté
Contre-la-montre C2



Johan Quaille
Contre-la-montre H3



Loïc Vergnaud
Contre-la-montre H5



Gatien Le Rousseau
Contre-la-montre C4





ICON SPORT/SANDRA RUHAUT



Élie de Carvalho
Contre-la-montre
catégorie B



Heidi Gaugin
Contre-la-montre C5



Dorian Foulon
contre-la-montre C5



Florian Jouanny
Contre-la-montre H2

Le programme

Basket fauteuil

Arena Bercy (Paris XII^e)
Dès 10 h 30 : match de classement 5-8 (H puis F)
16 heures : demi-finale (H) ;
18 h 15 : match de classement 5-8 (H) ;
21 h 30 : demi-finale (H).

Boccia

Arena Paris Sud 1 (Paris XV^e)
10 h 30 : équipes mixtes, bronze ; Dès 17 heures : finales équipes mixtes.

Cécifoot

Stade Tour-Eiffel (Paris VII^e)
10 h 30, H : match 7^e et 8^e place ; 13 heures : match 5^e et 6^e place ; 17 h 30 : demi-finales ; 20 heures : demi-finales.

Escrime fauteuil

Grand Palais (Paris VIII^e)
Tours préliminaires
10 heures : fleuret équipes (H et F).
11 h 30 : fleuret équipes quarts de finale (H et F) ;
14 h 10 : demi-finales (H et F).
Finales et 3^e places dans la journée.

Goalball

Arena Paris Sud 6 (Paris XV^e)
Dès 13 h 15 : 3^e places et finales.

Para-athlétisme

Stade de France, Saint-Denis (93)
Dès 10 heures : première session.
Dès 19 heures : deuxième session.

Para-cyclisme sur route

Clichy-sous-Bois (93)
Course sur route (H et F)

Para-tennis de table

Arena Paris Sud 4 (XV^e)
Simple F. Dès 10 heures : quarts de finale, demi-finales. Finale à 20 heures.
Simple H. Dès 10 heures : quarts de finale, demi-finales. Finale à 21 heures.

Para-judo

Arena Champ-de-Mars (Paris VII^e)
Arc classique indiv. H
Dès 9 heures : 16^{es} et 8^{es} de finale. Dès 17 h 30 : quarts de finale, demi-finales, match pour la 3^e place, finale.

Para-natation

Paris La Défense Arena, Nanterre
Dès 9 h 30 : séries
Dès de 17 h 30 : finales

MÉDAILLES



	1 Chine	60	44	27	131
	2 Grande-Bretagne	33	25	16	74
	3 États-Unis	25	25	11	61
	4 Pays-Bas	16	7	5	28
	5 France	15	17	18	50

CÉCIFOOT | Cette ola fait rimer silence et ambiance



Stade Tour-Eiffel (Paris), lundi. Au cécifoot, le public a un rôle particulier à jouer, entre silence et ambiance.

Vincent Mongaillard

LUNDI SOIR vers 22 heures au stade Tour-Eiffel, les 11 000 spectateurs tout acquis à la cause de l'équipe de France de cécifoot pourtant menée 3 à 0 par les invincibles Brésiliens, se lancent dans une ola inédite. Par tribunes, ils se lèvent lentement et doucement pour une vague silencieuse alors que les dix acteurs sur le terrain sont en pleine action. Un coup franc est sifflé, ce qui engendre quelques secondes d'arrêt de jeu. Ni une ni deux, le public s'autorise cette fois un tour de ola bruyante. Cette invention de mouvement joyeux de foule privé de décibels, qui permet aux joueurs de champ atteints de déficience visuelle d'entendre le ballon à grelots et les consignes de leur staff, on la doit au talent des deux speakers. Des Alsaciens très complices puisqu'ils sont... cousins!

Coiffés de leur Borsalino blanc, ces maîtres de cérémonie seront à nouveau au micro ce jeudi à 17 h 30 pour la demi-finale des Bleus face à la Colombie. Les amateurs de tubes à la radio ou de catch à la télé connaissent leurs voix. Charly Weber, 40 ans, est animateur chaque week-end sur RFM, accompagnant les auditeurs avec « le Meilleur de la musique ». Christophe Agius, 44 ans, commente, lui, les drôles de matchs de catch américain depuis un quart de siècle, actuellement sur la chaîne ABI. La « cécicola », comme ils l'ont baptisée, est née lundi lors de la rencontre Turquie - Chine qui démarrait à 18 h 30. « Au départ, on a lancé, lors d'un arrêt de jeu, une ola classique. Comme la partie allait reprendre, on a freiné les gens. Au micro, j'ai changé ma voix et j'ai fait comme si elle était au ralenti pour les encourager à stopper le mouvement », raconte Christophe. Puis les compères ont demandé le silence. « Et là, ça s'est fait naturellement, les spectateurs ont

poursuivi de manière silencieuse, c'est ça qui rend le moment vraiment magique », jubile Christophe. « C'est toute l'énergie du stade qui a permis cette ola sans bruit », résume son acolyte.

Les spectateurs, qui ont acheté une « session » de deux rencontres, restent dans les gradins pour le match suivant France - Brésil. L'expérience est donc renouvelée dans la foulée durant les temps morts des Bleus. Le buzz sur les réseaux sociaux fait le reste. Sur X ou Instagram, les supporters des Tricolores se passent le mot. Et mardi soir, lors du France - Turquie, ils se sont fait un plaisir de vivre, en vrai, cette expérience.

Désormais, la « cécicola » est incontournable. Une « fierté » et « un honneur » pour Charly et Christophe d'avoir initié cette nouvelle tendance. « Mais le plus important, c'est que ça puisse mettre en avant ce sport extraordinaire », s'enthousiasme Charly.

« Chuuuuuuut ! »

L'autre idée lumineuse de ces épreuves de « blind football », c'est la diffusion par le DJ, avant le coup d'envoi, du tube de l'Islandaise Björk, « It's Oh so Silent » dont les « chuuuuuuut ! » ont un effet d'apaisement sur le public qui, d'un coup, la met en sourdine.

Le duo d'ambianceurs n'a pas toujours le rôle facile au beau milieu de ce stade plein à craquer, face à la tour Eiffel, avec des milliers de fans venus s'embraser autant que la Dame de fer quand, à chaque début d'heure, elle se met à scintiller. Il doit à la fois enflammer les foules tout en leur demandant, avec pédagogie et diplomatie, d'être disciplinées et de se taire à certains moments. « Le public est incroyablement respectueux. Les rares fois où certains vont trop loin, il y a toujours des voisins qui disent : *Chut !* comme au théâtre », conclut Christophe Agius.



L'hôpital, relais de la flamme

Pour les ados pris en charge à l'hôpital pédiatrique de réadaptation Alice-Blum-Ribes, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), le sport fait partie intégrante de la rééducation. Certains ont pu assister à des épreuves des Jeux avec des rêves plein la tête.

Nicolas Berrod

SON LARGE sourire illumine son visage d'ado. Mardochée est fier de nous montrer les drapeaux olympiques et français attachés à l'arrière de son fauteuil roulant. « Il en fallait au moins quatre pour supporter les Bleus », rigole l'ado de 16 ans, handicapé après un AVC à l'âge de 8 ans.

Ce mercredi matin, sous un soleil qui perce à travers les nuages, il s'amuse à « dunker » au panier les ballons envoyés par son copain Hidden, 10 ans. D'un coup, le voilà qui mime fièrement la célébration d'Usain Bolt, un bras tendu vers l'extérieur et l'autre plié. Quelques jours plus tôt, Mardochée avait eu la chance d'assister à un match de basket fauteuil des Jeux paralympiques de Paris 2024. « En rentrant, il était super content et il m'a tout de suite dit qu'il voulait en faire », raconte Myriam, l'une de ses éducatrices.

Bienvenue à l'hôpital pédiatrique de réadaptation Alice-Blum-Ribes, à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Cet établissement privé non lucratif appartient au groupe Ugecam, de l'Assurance maladie. Il est destiné « aux enfants qui ont besoin de soins post-aigus (les soins qui interviennent immédiatement après la sortie de l'hôpital), car ils ont un handicap de naissance ou après un accident », indique son directeur, Antoine Huron.

Jusqu'à 48 mineurs (dont des nourrissons) peuvent être pris en charge à temps plein, et une vingtaine en hôpital de jour. Tout au long de l'année, 600 enfants vont défilé entre ces murs colorés.

« Faire de leur handicap une force »

Ici, le sport fait partie intégrante de la rééducation. Foot, basket, musculation... quel que soit le handicap, le personnel, aux profils très variés (soi-

gnants, éducateurs, psychomotriciennes, ergothérapeutes, etc.), s'adapte. « Les enfants sont demandeurs, on arrive toujours à trouver une activité physique qui leur correspond », glisse Sarah Karoubi, cadre de santé et kiné de formation. Dans un couloir du rez-de-chaussée, deux cages de foot ont été installées. Un jeune garçon muni d'orthèse aux mollets s'amuse à taper dans un ballon orange pour réapprendre à marcher en équilibre, avec l'aide d'une éducatrice.

Forcément, les Jeux olympiques et paralympiques étaient très attendus. Ces derniers mois, les enfants et le personnel ont accroché des posters relatant les moments les plus marquants des précédents Jeux. Ils ont aussi dessiné les anneaux olympiques dans la salle de musculation, et fabriqué une fausse torche. Comme Mardochée, qui vit là depuis un an, plusieurs ados ont même pu aller voir des épreuves sur site. Le volley assis, le basket fauteuil, et l'athlétisme à venir ce vendredi.

Des moyens à la hauteur ?

Très heureux de nous raconter ce qu'il a vu au volley, Hidden reste « très marqué par l'ambiance dans les gradins, les présentateurs qui disaient d'allumer des lumières, et par le géant de l'Iran (Morteza Mehrzad mesure 2,46 m) ».



Les enfants sont demandeurs, on arrive toujours à trouver une activité physique qui leur correspond

Sarah Karoubi, cadre de santé et kiné de formation

« Mais c'était long à la fin », lâche-t-il en souriant.

Le jeune garçon, qui se déplace en fauteuil roulant, est équipé d'un corset avec des barres métalliques qui lui tiennent la tête au niveau de la nuque et du front. Atteint d'une scoliose, il sera opéré le 22 octobre. « J'aime bien regarder le sport à la télé, mais je préfère en faire », lâche-t-il fièrement. En voyant les parathlètes « en vrai », il s'est demandé « comment ils arrivent à faire de leur handicap une force ».

« Les Jeux paralympiques vont avoir un impact sur certains, c'est sûr. On va essayer de maintenir la flamme », rebondit Myriam. Vêtue d'une blouse blanche, l'enseignante en activité physique se souvient d'une autre ado, Juliana, « émerveillée » par le volley-ball assis. Fan de Cristiano Ronaldo et d'Antoine Griezmann, Mardochée jouait au foot avec ses frères avant son AVC. Désormais, il a même « encore plus envie qu'avant de faire du sport ».

Mais tout ne dépend pas d'eux, encore faut-il que les moyens soient à la hauteur à l'extérieur. « Un autre enfant a voulu s'inscrire à un club de basket fauteuil mais on lui a répondu qu'il n'y avait plus de place. C'est dommage, car il était motivé, et il ne le sera peut-être plus l'année prochaine », regrette Ludivine, une autre éducatrice.

Plus globalement, l'accessibilité pour les handicapés en région parisienne – et notamment dans le métro – reste largement à améliorer. Quand on aborde ce sujet, les trois membres du personnel en face de nous rient jaune en grimaçant. Et Sarah Karoubi d'illustrer : « Quand un groupe est venu d'Alsace pour suivre des épreuves avec nous, le gros point noir pour eux était le transport une fois arrivés à Paris. » À côté d'elle, des enfants continuent de s'amuser, la tête remplie d'espoirs.



Montreuil (Seine-Saint-Denis), ce mercredi. Hidden, 10 ans, et Mardochée, 16 ans, jouent au basket dans la cour de l'hôpital pédiatrique de réadaptation Alice-Blum-Ribes.

ESPOIR | « Grâce aux Jeux, Gabin comprend que tout est possible »

La maman de Gabin, 7 ans, atteint d'une maladie neuromusculaire

Sandrine Lefèvre

« **EH OUI**, mon fils, tu vois par là que tout est possible et qu'il ne faut rien lâcher ! » Le message d'Aurore, la maman de Gabin, accompagne une photo du petit garçon, scotché devant la télévision retransmettant un match de badminton des Jeux paralympiques. « On avait regardé les Jeux olympiques et c'était important de suivre les Paralympiques, d'autant que ça représente encore plus de choses pour nous. Auparavant, j'étais frustrée que mon fils ne puisse pas pratiquer une activité physique comme les

autres, en voyant ces athlètes qui n'ont pas de bras ou pas de jambe, on se dit que tout est possible. Gabin me dit : *Regarde, maman, tu as vu ce qu'ils font ?* Grâce à ces sportifs, on se dit que tout est finalement possible. »

À 7 ans, Gabin est atteint d'amyotrophie spinale, une maladie neuromusculaire qui le rend hypotonique (un faible tonus musculaire). Sportive, Aurore a très vite orienté son fils vers la pratique d'une activité physique, malgré le casse-tête pour trouver une discipline appropriée au handicap de Gabin et surtout une structure pour l'accueillir, ce malgré le soutien sans faille d'éducateurs spécialisés.

À la recherche d'un club

Sports de raquette dans la piscine, sarbacane, pétanque en s'appuyant sur son déambulateur, le petit garçon s'amuse. « Depuis la finale de la Coupe du monde France - Argentine, il a surtout développé une passion pour le football, sourit sa maman. C'est forcément compliqué, car il se déplace en déambulateur et pour lui, le football, c'est taper dans un ballon. On a trouvé un club de



Gabin, qui regarde ici un match du tournoi de badminton, se passionne pour les épreuves des Jeux paralympiques.



L'ARNAUD DUMONTIER

foot fauteuil, mais ça ne l'intéresse pas. Il joue donc tout seul à la maison, et il faut voir à quel point il se débrouille bien ! »

Gabin se déplace sur les fesses, rattrape le ballon, jongle et réalise des frappes cadrées dans le but installé par ses parents. « C'est sa manière à lui de jouer au football, même si on aimerait bien qu'il puisse partager sa passion avec d'autres enfants. Seulement, je ne trouve pas de clubs dans les Hauts-de-France, où des jeunes jouent au foot sur les fesses ou en déambulateur, ce qui pourrait convenir à Gabin, même si ce serait plus fatigant pour lui. Du coup, c'est nous qui jouons avec lui, mais ce n'est pas toujours évident. »

La maman profite des Jeux paralympiques pour tenter d'orienter son fils vers de nouvelles disciplines. « La boccia, c'est particulier car Gabin sait lancer les boules. Même un club de pétanque pour les enfants en situation de handicap, je n'en trouve pas, c'est dommage. Le volley se joue assis, mais où le pratiquer ? interroge-t-elle. Pour le moment, Gabin ne se projette pas car il n'a que le football en tête, mais s'il venait à tester le

volley, ça pourrait lui plaire. En fait, ce que j'aimerais surtout, c'est qu'il fasse du sport avec d'autres enfants, qui sont dans la même situation que lui, il serait tellement heureux. »

« C'est certain que ça le motive »

Aurore en est convaincue : les Jeux paralympiques donnent de l'espoir à son petit garçon. « Certains des sportifs qui participent sont encore plus handicapés que lui. Gabin pose des questions, se demande comment ils réussissent à réaliser des performances. Il comprend que tout est possible dans la vie. C'est certain que ça le motive, d'ailleurs c'est lui qui désormais demande à mettre la chaîne des Jeux ! J'avais peur que les Jeux paralympiques soient moins diffusés que les JO, c'est différent, mais on arrive à voir pas mal de sports. »

Pour aider Gabin à progresser, en finançant notamment du matériel (dont un tricycle, pas toujours remboursé par la Sécurité sociale), les parents de Gabin, qui vivent près de Béthune, dans le Pas-de-Calais, ont créé une association et une page Facebook, « Unis pour Gabin ».

DÉFICIENTS VISUELS | Cécifoot, goalball : l'école de l'autonomie

RÉSERVÉS aux malvoyants et aux aveugles, le goalball et le cécifoot leur sont utiles dans la vie de tous les jours. « C'est une école de l'autonomie pour eux », confie Sylvain Delangle, coach adjoint de l'équipe de France de goalball. Ce sport « développe des capacités très utiles aux déficients visuels dans leur vie quotidienne, car ils doivent apprendre à trouver des repères », souligne Charly Simo, cadre à la Fédération française handisport (FFH).

Au goalball, chaque équipe, composée de trois joueurs, les yeux bandés, tente d'envoyer dans le but adverse un gros ballon, qui contient des grelots sonores. « Ils n'ont aucune aide sur terrain, à part des repères tactiles au sol. Ils apprennent à se déplacer comme ils le feraient dans la vie courante avec une rambarde », avance Sylvain Delangle. « Être sur un terrain avec un masque opaque permet d'apprendre à me repérer

dans l'espace », témoigne l'un d'eux, Elias Ouni, 18 ans. Lui et ses coéquipiers travaillent aussi leur concentration, leurs réflexes et leur audition. Autant d'éléments qui leur rendront service, par exemple pour traverser une rue en se guidant grâce au bruit des feux et à la circulation.

Au cécifoot, « c'est encore plus marquant, car il y a du contact, ce qui aide ensuite à appréhender des obstacles », indique Charly Simo. La FFH espère inciter davantage de monde à se mettre à ce sport ou au goalball, pratiqués par « seulement » 500 et 200 licenciés. Car il y a de la marge : une personne aveugle ou malvoyante naît toutes les quinze heures en France, qui compte 1,7 million d'habitants atteints d'un trouble de la vision. Mais Charly Simo avance un gros enjeu : « Réussir à absorber le flux, en termes d'infrastructures, de moyens et de personnel. »

N.Be.

E.Leclerc

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS
EXISTE À PRIX E.LECLERC

LE LOT DE 12

2€
,30TRANSFORMÉ EN
FRANCEASSORTIMENT DE 12 MINI
VIENNOISERIES PUR BEURRE (1)(2)3 mini pains au chocolat, 3 mini croissants, 3 mini
choussons aux pommes et 3 mini pains aux raisins
273g / 8,42€ le kg.

DU 5 AU 7 SEPTEMBRE 2024

“
POUR PLUS DE SAVEURS,
NOS VIENNOISERIES
LE 3 MEUNIER
SONT ÉLABORÉES PUR BEURRE (3)
”

GALÉC - 26 Quai Marcel Boyer - 94200 Ivry-sur-Seine - 042 007 991 RCS Créteil.

LE GOÛT DU FRAIS, ÇA SE DÉFEND TOUS LES JOURS

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

(1) Transformé en France sauf fabrication en magasin (voir sur place). (2) Offre disponible dans les magasins disposant d'un rayon viennoiserie. (3) Valable dans les magasins détenteurs de la marque les 3 Meuniers. Voir détails et liste des magasins concernés sur le site www.e.leclerc/e/frais-trad. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc ☎ N°Cristal 09 69 32 42 52 du lundi au samedi de 9h à 19h.

APPEL NON SURTAXÉ

Un retour en France en catimini et beaucoup de questions

AFFAIRE AURADOU - JEGOU | Arrivés à Roissy mercredi, les rugbymen restent mis en examen pour « viol aggravé ».

Elio Bono
(avec Thomas Brogginini
à Buenos Aires)

IL ÉTAIT 17 H 37 lorsqu'un avion en provenance de Buenos Aires s'est posé à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Un vol en apparence anodin, comme il en atterrit des dizaines chaque jour sur ce tarmac. À son bord, voyageaient pourtant les deux rugbymen Oscar Jegou et Hugo Auradou, de retour sur le sol français pour la première fois depuis leur mise en examen – toujours en cours –, consécutive à

une plainte, pour « viol aggravé en réunion » prononcée cinquante-huit jours plus tôt.

Une arrivée en catimini pour les internationaux de 21 ans, vraisemblablement exfiltrés dans une sortie annexe à celle des autres passagers du terminal 2E, où les attendaient une trentaine de journalistes et autant d'agents des forces de l'ordre. Ce retour – sans photo ni déclaration, donc – alors même que les joueurs restent inculpés, s'explique d'un point de vue juridique.

« Le Code de procédure pénale de la province de



Mendoza (où se sont déroulés les faits présumés dans la nuit du 6 au 7 juillet) est assez

moderne et prévoit que tant qu'il n'y a pas de jugement sur le fond, le principe est la liber-

té. C'est normal qu'ils puissent partir », décrypte l'avocate franco-argentine Victoria Alvarez, qui n'a aucun lien avec le dossier.

L'avocate de la plaignante Natacha Romano considèrerait mardi, de son côté, le retour des deux inculpés « prématuré », alors que des résultats d'expertises psychologiques de sa cliente devaient encore être examinés ce jeudi. La veille à Roissy, aucun accueil particulier n'était prévu pour les joueurs. La plupart des voyageurs interrogés, amusés de voir des caméras accompagner leur arrivée à Paris, ignoraient même le retour en France des deux inculpés. Celui-ci ne passe pourtant pas inaperçu et fait grincer quelques dents.

La défense toujours confiante

« Il est instrumentalisé par la défense, qui le présente déjà comme une victoire, indique Anne-Cécile Maillert, présidente de la Fondation des femmes. Comme à chaque fois que des hommes célèbres sont accusés de viol, ils ont des avocats et cabinets de conseil en communication qui utilisent des outils de gestion de crise très efficaces pour écrabouiller la parole des victimes. C'est injuste, car la victime (une femme argentine de 39 ans) n'est ni en France ni française et ne peut faire valoir sa voix dans l'opinion. »

« On peut dire qu'on va gagner le dossier », indiquait ainsi mercredi matin l'avocat français des deux joueurs, Antoine Vey, sur Franceinfo. « La prochaine audience permettra de prouver leur innocence, dont nous sommes convaincus depuis les premiers jours », commentait de manière un peu hâtive mardi le Stade rochelais, club de Jegou, dans un communiqué décrié sur les réseaux

Buenos Aires (Argentine), mardi. Hugo Auradou et Oscar Jegou arrivent à l'aéroport, avec leur avocat argentin, M^e Rafael Cuneo Libarona. Les deux rugbymen ont été autorisés à quitter le pays par la justice.

sociaux – contactés, les dirigeants n'ont pas donné suite.

Les Maritimes ne se sont pas non plus épanchés sur le futur sportif de leur troisième ligne, à trois jours de la reprise du Top 14. On ignore, de fait, où les deux joueurs vont passer la nuit. « Ils rentrent dans leurs familles respectives », indiquait avant leur décollage Rafael Cuneo Libarona, l'un de leurs avocats argentins. Désormais en France mais toujours à la disposition de la justice argentine, ils doivent remplir quelques obligations.

Le non-lieu examiné au plus tard le 10 septembre

« Ils doivent chacun payer une caution de 10 millions de pesos (environ 9 500 €), communiquer une adresse fixe en France, un numéro de téléphone et adresse e-mail au ministère public et se présenter quand ce sera nécessaire auprès de l'ambassade d'Argentine en France », détaillant German Hnатов, autre avocat argentin de la défense.

Ces obligations pourraient toutefois rapidement devenir caduques puisqu'une demande de non-lieu déposée par la défense doit être examinée par la justice argentine. « Ce ne sera pas avant jeudi », nous ont indiqué plusieurs sources judiciaires locales. Déposée le 27 août, cette demande sera débattue avant le 10 septembre, sauf prolongement du délai légal, « via une audience à huis clos au cours de laquelle les avocats des deux parties ainsi que le procureur pourront présenter et défendre leurs arguments », comme l'indique le parquet local.



Le Code de procédure pénale prévoit que tant qu'il n'y a pas de jugement sur le fond, le principe est la liberté

Victoria Alvarez,
avocate franco-argentine

ON N'EST JAMAIS ASSEZ PARIS 2024.

Retrouvez les produits officiels dans le Megastore Paris 2024

Place Clémenceau
75008 Paris

Ouvert tous les jours
de 10h à 22h
Jusqu'au 15 septembre

Alerte, Grizou est de retour !

LIGUE DES NATIONS | Après son Euro compliqué, le doyen des Bleus a retrouvé la sélection avec sa fraîcheur habituelle. Son lien de confiance avec Deschamps demeure toujours fort.



Clairefontaine (Yvelines), mardi. Antoine Griezmann a retrouvé le sourire au moment d'aborder ce rassemblement de l'équipe de France.

Adrien Chantegrelet avec M.ME.

ALERTE grand retour ! À l'image de ses tweets durant les Jeux olympiques et paralympiques pour célébrer les médailles des athlètes français, on serait presque tenté d'annoncer avec la même ardeur la présence d'Antoine Griezmann dans le groupe de l'équipe de France pour ce rassemblement de septembre. Non pas que la convocation du joueur de l'Atlético de Madrid ne soit une surprise, mais le contexte dans lequel elle intervient rend sa rentrée des classes en sélection encore plus singulière que d'habitude. Car l'une des dernières images du vice-capitaine des Bleus est celle d'un homme scotché sur le banc au coup d'envoi d'une demi-finale de l'Euro perdue contre l'Espagne et d'un joueur aussi impuissant sur la pelouse.

« Il n'était pas au mieux, comme d'autres »

Une scène impensable dans la longue histoire d'Antoine Griezmann (135 sélections), lui, le taulier, la pièce maîtresse du dispositif de Didier Deschamps devenue une variable d'ajustement au cours du Championnat d'Europe.

Aucun but, aucune passe décisive, un impact neutre sur le jeu : le cerveau de l'équipe de France avait rarement été autant en difficulté lors d'une grande compétition.

« Il n'était pas au mieux, comme d'autres, sur le plan offensif, a reconnu le sélectionneur en début de semaine. Il a eu une fin de saison difficile avec son club, où on lui a demandé beaucoup. Il y a une fatigue qui peut être physique ou psychologique. Il n'est pas totalement passé à côté, car il est généreux, il a fait le maximum par rapport à ce qu'il avait. Aujourd'hui et demain, on fera en sorte que ça aille au mieux. » Avec un objectif clair : remettre d'aplomb l'un de ses cadres historiques et le replacer au centre du jeu après un été où il a été baladé à différents postes.

Didier Deschamps et Antoine Griezmann se côtoient depuis dix ans, se connaissent par cœur et entretiennent une relation sincère qui ne s'est pas étioilée en un mois. À chaque début de rassemblement, ils prennent toujours un petit moment dans un salon de Clairefontaine pour discuter en toute franchise, échanger dans un climat de confiance qui demeure intact. Mais pour amorcer la suite, il fallait reve-

nir sur le passé : les deux hommes ont gardé le contact, partagé leurs points de vue et fait part de leur ressenti sur cet Euro pas comme les autres pour le meilleur passeur de l'histoire des Bleus.

Ces divers changements n'avaient pas forcément été bien vécus par le Colchonero, ni le fait d'avoir appris sa non-titularisation contre l'Espagne quelques instants avant d'aller à la sieste. Un déclassement ponctuel difficile à encaisser, le joueur estimant monter en régime au fil du tournoi. Mais la frustration estivale laisse désormais place à un enthousiasme automnal, puisque, au moment d'aborder les rencontres contre l'Italie et la Belgique, il va retrouver sa place de titulaire et son rôle de maître à jouer dans une sélection qu'il continue de chérir.

Besoin de s'aérer l'esprit

À 33 ans, Griezmann, désormais le joueur le plus âgé de son équipe, garde toujours la même envie et le même plaisir lorsque vient l'heure de défendre les couleurs de son pays. Non, malgré la déception et un goût d'inachevé, l'heure de la retraite internationale n'a pas encore sonné pour Grizou, viscéralement attaché à la France et prêt à faire durer le plaisir jusqu'à la Coupe du

monde 2026 organisée sur le continent américain. « Quand il porte ce maillot, il le fait pour rendre fiers tous les Français », résume un proche.

La flamme est toujours là et l'été olympique vécu dans la peau du supporter numéro 1 de la délégation française lui a permis à la fois de renforcer son lien avec son pays et de se régénérer mentalement. Au sortir de l'Euro et d'une saison harassante, Antoine Griezmann a ressenti le besoin de déconnecter et de s'aérer l'esprit, en famille et avec des amis, déjà, du côté d'Ibiza, puis devant les Jeux olympiques.

Un des plus beaux étés de sa vie

Transcendé par les performances des sportifs – il place les titres de Léon Marchand

en haut de sa liste des meilleurs souvenirs – il reconnaît en privé avoir vécu un des plus beaux étés de sa vie. Un enthousiasme qui s'est traduit par les innombrables photos envoyées à ses amis durant la compétition et par ses fameux tweets « Alerte médaille » qu'il rédigeait. S'il est désormais contraint de laisser davantage la gestion de ses tweets à ses équipes durant les Paralympiques, Griezmann leur a tout de même fourni le programme des chances de médailles pour poster les messages à sa place durant certains moments de ce rassemblement et perpétuer le rituel sur les réseaux sociaux.

Revigoré, il est désormais tourné vers ses propres échéances et déterminé à redevenir maître de son destin, qu'il espère radieux. Le voilà lancé dans un cycle de deux ans où il souhaite rester au haut niveau afin d'aborder son ultime objectif avec les Bleus dans les meilleures dispositions. Une prolongation de contrat avec l'Atlético de Madrid plutôt qu'un départ au Los Angeles FC, malgré des contacts établis durant l'été, est aujourd'hui la tendance forte et répondrait à ce désir de demeurer compétitif. Cela vaudra bien un petit tweet...



Il n'est pas totalement passé à côté à l'Euro, car il est généreux, il a fait le maximum par rapport à ce qu'il avait.

Didier Deschamps, sélectionneur des Bleus

En bref

CYCLISME

Groves, passe de trois sur la Vuelta

L'Australien Kaden Groves, le Maillot vert de leader du classement par points, a remporté la 17^e étape du Tour d'Espagne en s'imposant au sprint hier à Santander. Le coureur de la formation Alepcin-Deceuninck a devancé le Tchèque Pavel Bittner et le Belge Vito Braet. L'Australien Ben O'Connor (Décathlon-AG2R-la Mondiale) conserve la tête du classement général avec toujours cinq secondes d'avance sur le Slovène Primož Roglič (Red Bull).

Williams coiffe

Alaphilippe en Grande-Bretagne

Le Britannique Stephen Williams (Israël-Premier Tech) a remporté la 2^e étape du Tour de Grande-Bretagne hier dans la station balnéaire de Redcar, où il a devancé dans un sprint à trois le Français Julian Alaphilippe (Soudal - Quick-Step) et le Britannique Oscar Onley (DSM). Williams a pris la tête du classement général. Alaphilippe pointe à la 3^e place à 16 secondes.

FOOTBALL

Ballon d'or : Mbappé et Saliba nommés

Les 30 joueurs nommés pour le Ballon d'or ont été dévoilés ce mercredi. Remise de la récompense individuelle suprême le 28 octobre. Côté Français, Mbappé et Saliba sont nommés, alors que Vitorinha est le seul joueur du PSG encore sous contrat dans les trente.

Les filles du Paris FC cartonnent

Le Paris FC n'a fait qu'une bouchée de First Vienna (9-0) en demi-finales du tour 1 de la Ligue des championnes féminine, hier à Linköping (Suède). Les Parisiennes se qualifient ainsi pour la finale du tour 1, prévue samedi, l'équipe victorieuse accédant au tour 2 qui offrira cinq billets pour la phase de groupes.

TENNIS

Caroline Garcia se sépare de son entraîneur

La n°1 française a annoncé la fin de sa collaboration avec son entraîneur Bertrand Perret hier dans un post sur son compte Instagram « après trois années uniques ».

Au nom du cousin

VENDREDI À PARIS-VINCENNES | *Jérémy d'As* sera l'un des favoris de ce quinté. Sébastien Tribourdeau évoque ses chances et retrace son parcours personnel.

Kévin Romain

QUAND SON cousin s'appelle Jérémy et qu'on fait naître un trotteur l'année des « J », pas besoin de chercher bien loin pour lui trouver un nom. « On possède la poulinière en commun et il détient une part du cheval », souligne Sébastien Tribourdeau, entraîneur de Jérémy d'As (n° 11), l'un des concurrents en vue de ce quinté. La découverte de Vincennes pour leur protégé sera donc un moment particulier, d'autant qu'elle interviendra au lendemain du 9^e anniversaire de mariage du metteur au point de 38 ans. « Il y a une incertitude concernant le niveau parisien mais on profite de sa forme pour tenter le coup. » Et une victoire récompenserait le fils d'Aldo des Champs, qui reste sur six podiums, sans parvenir à passer le poteau en tête. Au total, ses pensionnaires ont terminé neuf fois deuxième en 2024.



Irréprochable depuis plusieurs mois, *Jérémy d'As* (n° 11) débute sur la piste de Vincennes avec des ambitions. (Scoopdyga.)

« Heureusement, on est dans nos standards au niveau des gains, lâche l'intéressé. On devrait approcher les 100 000 euros à la fin de la saison. »

Si ces chiffres sont loin d'être ceux des meilleurs entraîneurs français, Sébastien Tribourdeau a travaillé pour les plus grands d'entre eux.

Thierry Duvaldestin, après son apprentissage chez Régis Perroteau, puis Jean-Pierre Dubois, où il a été propulsé à la tête de l'écurie D à son retour des États-Unis, en 2010. « J'avais 25 ans et c'était un peu trop tôt dans ma carrière, avoue-t-il. Et puis, j'idolâtrais tellement Jean-Pierre Dubois que ce n'était pas évident de me positionner. »

Le natif de Château-Gontier (Mayenne), a croisé le chemin de très bons trotteurs. Et depuis son installation en 2017 à proximité du Mans il en fait de même dans le sport équestre par le biais de sa femme, Alexandra Dillière, cavalière internationale de dressage et coach. « Il y a des passerelles entre nos deux activités, conclut-il. Elle n'est pas passée loin de la qualification pour les JO de Rio en 2016. On a évidemment suivi ceux de Paris. Elle forme de jeunes éléments et j'espère qu'elle pourra participer à ceux de Los Angeles. »

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU

16	JUPITER DU CORTA
1	JOSHUA PÉJI
8	JAGUAR DE LAUM.
11	JÉRÉMY D'AS
6	JOYEUX NONNA
15	JET SET
5	JOCKEY
13	JOY JÉNILOU

KÉVIN ROMAIN

8	JAGUAR DE LAUM.
1	JOSHUA PÉJI
16	JUPITER DU CORTA
3	JORIA MESLOISE
15	JET SET
11	JÉRÉMY D'AS
6	JOYEUX NONNA
9	JIRENZO

DIMITRI FORTIN

1	JOSHUA PÉJI
16	JUPITER DU CORTA
8	JAGUAR DE LAUM.
15	JET SET
9	JIRENZO
11	JÉRÉMY D'AS
2	JERZINO VICI
6	JOYEUX NONNA

SOPHIA KOHAIZA

1	JOSHUA PÉJI
16	JUPITER DU CORTA
11	JÉRÉMY D'AS
8	JAGUAR DE LAUM.
6	JOYEUX NONNA
9	JIRENZO
2	JERZINO VICI
3	JORIA MESLOISE

LEUR SYNTHÈSE

1	JOSHUA PÉJI
16	JUPITER DU CORTA
8	JAGUAR DE LAUMAC
11	JÉRÉMY D'AS
6	JOYEUX NONNA
15	JET SET
9	JIRENZO
3	JORIA MESLOISE

11

EQUIDIA

ALEXIS LEVY

16	JUPITER DU CORTA
1	JOSHUA PÉJI
8	JAGUAR DE LAUM.
11	JÉRÉMY D'AS
2	JERZINO VICI
9	JIRENZO
15	JET SET
6	JOYEUX NONNA

Coup de folie

2 JERZINO VICI

Il ne doit pas être condamné trop vite. Plaisant l'an passé à la même époque et associé à Jean-Michel Bazire, il peut se réhabiliter.

Entraîneur à suivre

PIERRE-YVES VERVA

« *Jaguar de Laumac* est très bien actuellement comme l'atteste sa musique. Il vient de s'imposer sur cette piste et trouve dans la foulée, une opposition similaire. Il court un peu rapproché mais il me semble avoir bien récupéré. Avec le bon parcours, il devrait encore pouvoir disputer les premières places. »

SON CHOIX

16 - 1 - 8 - 11 - 3 - 15 - 2 - 6

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

REUNION 1 - 4^e COURSE - PRIX BRUNA

ATTELÉ - COURSE D - 46 000 € - 2 850 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 20 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	JOSHUA PÉJI - Q	Hb.	5	2 850	D. Bonne	D. Bonne	Pat-G Guillard	68 370	Drôle de Jet - Very Sweet	EN - 2 875 - 1'12"6	4/1
2	JERZINO VICI	Hb.	5	2 850	J.-M. Bazire	F. Ledoux	C. Mahieux	69 035	Brutus de Bailly - Mona Vici	PR - 2 400 - 1'13"2	16/1
3	JORIA MESLOISE - Q	Fb.f.	5	2 850	P. Belloche	P. Belloche	Ec. B	69 550	Paris Haufor - Europe Mesloise	PR - 2 100 - 1'12"6	15/1
4	JASMINE D'OUILLY - P	Fb.	5	2 850	L. Verva	C. Herserant	C. Bores	72 460	Charly du Noyer - Quabila	PR - 2 175 - 1'13"	33/1
5	JOCKEY - P	Mal.	5	2 850	F. Lagadeuc	V. Lebarque	Ec. Cte P de Montesson	72 840	Rodrigo Jet - Terre de Mai	PR - 2 750 - 1'13"5	18/1
6	JOYEUX NONNA	Mb.	5	2 850	A. Lamy	P. Castel	F. Pezzot	74 045	Cobra Bleu - Paillote Cléville	PR - 2 100 - 1'12"5	10/1
7	JOYAU JICÉE	Hb.	5	2 850	A. Dollion	A. Dollion	A. Dollion	75 335	Password - Lola d'Echal	PR - 2 100 - 1'11"8	65/1
8	JAGUAR DE LAUMAC - Q	Hb.	5	2 850	P.-Y. Verva	P.-Y. Verva	M. Bauwens	76 520	Django Riff - Ternoise	PR - 2 700 - 1'13"5	6/1
9	JIRENZO - P	Mb.	5	2 850	F. Nivard	A. Vanberghen	B.V.B.A Vanberghen	77 110	Cash And Go - Talyssa	PR - 2 100 - 1'11"6	14/1
10	JONAGOLD - P	Mb.	5	2 850	Y. Lebourgeois	S. Bourlier	Ec. Mathieu Bedouet	77 160	Bird Parker - Barina	EN - 2 150 - 1'13"1	22/1
11	JÉRÉMY D'AS - Q	Hb.f.	5	2 850	M. Abrivard	S. Tribourdeau	Ec. Best	77 225	Aldo des Champs - African Beauty	PR - 2 500 - 1'11"9	8/1
12	JAZZY FLIGNY - Q	Hb.	5	2 850	D. Thomain	G. Thorel	Ec. La Pinsonnière	77 705	Quick Wood - Virevolte	PR - 2 175 - 1'12"6	28/1
13	JOY JÉNILOU - Q	Fal.	5	2 850	G. Gelormini	G. Thorel	P.-R. Lefèvre	77 900	Ubrico - Diorite Jénitou	PR - 2 100 - 1'11"	24/1
14	JOUR DE GLOIRE	Mb.	5	2 850	M. Mottier	E. Szirmay	M. Fillie	78 610	Brillantissime - Apocalypse Now	PR - 2 100 - 1'12"1	45/1
15	JET SET - Q	Fb.	5	2 850	A. Abrivard	E. Dubois	E. Dubois	78 830	Prodigious - Celebrissima	PR - 2 100 - 1'13"4	9/1
16	JUPITER DU CORTA - Q	Hb.	5	2 850	B. Rochard	W. Bigeon	J. Séché	80 330	Charly du Noyer - Duchesse du Corta	PR - 2 700 - 1'13"1	5/1

Pour 5 ans, n'ayant pas gagné 81 500 €.

P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

L'Argus

1. Joshua Péji, 177;	16. Jupiter du Corta, 179.
2. Jerzino Vici, 173;	
3. Joria Mesloise, 172;	
4. Jasmine d'Ouilly, 171;	
5. Jockey, 171;	
6. Joyeux Nonna, 176;	
7. Joyau Jicée, 167;	
8. Jaguar de Laumac, 178;	
9. Jirenzo, 174;	
10. Jonagold, 168;	
11. Jérémy d'As, 177;	
12. Jazzy Fligny, 169;	
13. Joy Jénitou, 170;	
14. Jour de Gloire, 166;	
15. Jet Set, 174;	

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

16. Jupiter du Corta
8. Jaguar de Laumac
1. Joshua Péji
11. Jérémy d'As
6. Joyeux Nonna
9. Jirenzo
15. Jet Set
2. Jerzino Vici

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	1	16	8	15	6	11	13	Le Dauphin Libéré	1	8	16	15	11	3	13
Paris-Turf.com	1	16	8	15	6	11	13	Le Republicain Lorrain	1	16	8	15	9	11	2
Week-End	1	16	8	6	2	3	11	Equidia	1	16	15	8	6	11	9
Week-End.com	16	15	11	8	1	6	9	Dernières Nouvelles d'Alsace	16	1	8	2	11	15	10
Geny Courses	15	16	1	8	11	12	9	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	16	1	8	15	2	3	13	La Provence	16	1	8	11	15	9	6
3601	16	1	8	11	10	15	6	Le Progrès de Lyon	16	1	11	8	9	10	15
La Gazette	1	8	16	11	5	9	15	Confidentiel des pistes	1	16	8	11	10	6	15
Ouest-France	16	1	8	15	11	5	9								

LES PRIORITÉS 16 fois : Joshua Péji (1), Jaguar de Laumac (8), Jupiter du Corta (16); 15 fois : Jérémy d'As (11), Jet Set (15); 8 fois : Joyeux Nonna (6), Jirenzo (9); 4 fois : Jerzino Vici (2), Jonagold (10), Joy Jénitou (13); 3 fois : Joria Mesloise (3); 2 fois : Jockey (5); 1 fois : Jazzy Fligny (12). **Abandonnés** : Jasmine d'Ouilly (4), Joyau Jicée (7), Jour de Gloire (14).

ENCORE 9 DANS LE MOULIN DE LONGCHAMP

Après les forfaits, hier, ils sont encore neuf en lice dans le Prix du Moulin de Longchamp (Gr. I), le temps fort de la réunion dominicale. La casaque du redoutable Nurlan Bizakov devrait être doublement représentée avec le champion *Charyn*, qui tente la passe de trois dans les Groupes I, et *Ramadan*. Double lauréat au plus haut niveau, le 3 ans *Notable Speech*, entraîné par Charly Appleby, est encore sur les rangs.

LA « PRÉSIDENTE » FAIT SON RETOUR

La lauréate du Prix du Président de la République, *Kyrielle des Vaux*, effectue son retour à la compétition, vendredi soir à Vincennes, dans le Prix Camille de Wazières (Groupe II). La protégée de Charley Mottier n'a plus été revue depuis son sacre dans le Groupe I réservé à la génération des 4 ans sous la selle, le 23 juin. Elle retrouvera sur sa route sa dauphine, *Kelly de Banville*, mais aussi les mâles *Kalif Landia* et *Kyt Kat*.

YONKERS : LES FRANÇAIS BIEN PLACÉS

Remparté l'an passé par *Vivid Wise As* (absent cette année), le convoité International Trot, un Groupe I richement doté, se disputera samedi sur l'hippodrome de Yonkers situé à New-York. Pour cette édition 2024, ils seront 10 en lice, dont *Eclat de Gloire* et *Idéal San Leandro*, qui s'élanceront respectivement des couloirs 1 et 2. Ils devront sortir le grand jeu pour rivaliser avec *Vernissage Griff* et *Jiggy Jog*, les favoris des bookmakers.

PLAT

Agat (5^e) est promis à un bel avenir

RÉUNION 1 | (15 H 03) Aujourd'hui à ParisLongchamp (quinté, Pick 5)

1 PRIX DU FER À MOULIN Super 4 15 H 33 A RÉCLAMER - 3 ANS - 23 000 € - 2 100 M - MOYENNE PISTE

2 PRIX DE LORMOY Super 4 16 H 08 CLASSE 2 - 3 ANS - 28 000 € - 2 100 M - MOYENNE PISTE

3 PRIX DE CHARONNE Super 4 16 H 43 A RÉCLAMER - CL. 4 - 4 ANS & + - 16 000 € - 2 100 M - QUAL. HAND. - MOYENNE PISTE

4 PRIX DE CRAON Multi 17 H 18 GROUPE 1 - CHEVAUX AOPS - 4 ET 5 ANS - 70 000 € - 2 400 M - GRANDE PISTE

5 PRIX DE LA GALERIE DES VARIÉTÉS Multi 18 HEURES HANDICAP DIVISÉ - 1^{er} ÉPR. - CL. 2 - 3 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 400 M

6 PRIX DU PASSAGE FEYDEAU Pick 5 Mini Multi 18 H 30 HANDICAP DIVISÉ - 2^e ÉPREUVE - CLASSE 3 - 3 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 400 M

7 PRIX RUE DE L'ABREUVOIR Pick 5 Multi 19 HEURES HAND. DIV. - 1^{er} ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS & + - 22 000 € - 2 500 M - PETITE PISTE

8 PRIX DE L'ALLÉE DES BROUILLARDS Multi 19 H 30 HAND. DIV. - 2^e ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS & + - 20 000 € - 2 500 M - PETITE PISTE

9 PRIX DE LA RUE DES SAULES Multi 20 HEURES HAND. DIV. - 3^e ÉPR. - CL. 4 - 4 ANS & + - 15 000 € - 2 500 M - PETITE PISTE

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
DERNIÈRE HEURE : Pebblesshinybright - Believer - Zarica - Crowdfunding - Gualda - Scarface - Mister Goken - That's My Power - Amiata
ENTRAÎNEURS À SUIVRE : P. & J. Brandt - F. Monfort
JOCKEYS À SUIVRE : M. Guyon - M. Barzalona
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (701) Lepti Prinsadi - Placée : (906) Monjaraz

HIER À LA CAPELLE (QUINTÉ, PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Idao de Tillard (3), C. Duvaldestin, G. 1,60 P. 1,30 ; 2. Ampia Mede Sm (8), B. Rochard, P. 2,40 ; 3. Emeraude de Bais (5), F. Nivard, P. 2 ; 4. Ganay de Banville (9), J.-M. Bazire ; 5. Hohneck (2), G. Gelormini. Coup. gag. 6,60. Coup. pl. (3-8) : 3,40 (3-5) 3,40 (8-5) 6,60. NP: 4.
7^e COURSE 1. Galopin de Marthe (3), P.-Y. Verva, G. 2 P. 1,20 ; 2. Gringo Sava (4), B. Rochard, P. 2,30 ; 3. Friday (1), M. Grumetz, P. 1,70 ; 4. Héva Blonde (2), O. Briand. Coup. gag. 12,60. Coup. pl. (3-4) : 5,10 (3-1) 3,50 (4-1) 7,70. Trio (3-4-1) : 24,50.
8^e COURSE 1. Gasolin (2), N. Bazire, G. 10,40 P. 2,90 ; 2. Habit de Soirée (6), F. Nivard, P. 2,50 ; 3. Cherry Top (11), F. Ouvrier, P. 2,60 ; 4. Hawai Pont Vautier (7), B. Rochard ; 5. Canto Dei Venti (4), G. Gelormini. Coup. gag. 20,20. Coup. pl. (2-6) : 6,80 (2-11) 10,90 (6-11) 10,90. Trio (2-6-11) : 78,30. PICK 5 (2-6-11-7-4) : 78,40.
3^e COURSE 1. Joker d'Occagnes (6), F. Nivard, G. 2,90 P. 2,10 ; 2. Joyce des Granges (7), P.-Y. Verva, P. 3,20 ; 3. Kaiser River (5), G. Gelormini. Coup. Ordre (6-7) : 16,10. Trio Ordre (6-7-5) : 38,90. Super 4 (6-7-5-3) : 192,90.
4^e COURSE 1. Lady Princess (4), B. Piton, G. 5,60 P. 2,10 ; 2. Lilas Castelle (12), G. Gelormini, P. 2,20 ; 3. Lumière du Chêne (7), F. Nivard, P. 1,60 ; 4. Ludiver des Vaux (9), A. Bourgoin-Timbert. Coup. gag. 25,60. Coup. pl. (4-12) : 7,40 (4-7) 5 (12-7) 5,20. Trio (4-12-7) : 27,50.
5^e COURSE 1. Idéale d'Arcey (8), P.-Y. Verva, G. 9,60 P. 2,70 ; 2. Ibliss Maybe (6), M. Verva, P. 8,10 ; 3. Ironwood Paris (7), B. Rochard, P. 1,60 ; 4. Imow Rolau (5), P. Daugeard ; 5. Icare du Douet (4), G. Houel. Coup. gag. 145,80. Coup. pl. (8-6) : 25,70 (8-7) 6,60 (6-7) 17,40. Trio (8-6-7) : 115. NP: 12. PICK 5 (8-6-7-5-4) : 305,70.
6^e COURSE 1. Greffiers Flinois (1), P. Maschaele, G. 13,30 P. 3,10 ; 2. Hélium Velco (3), T. Dromigny, P. 3,10 ; 3. Happy Atout (6), F. Nivard, P. 1,70 ; 4. Flocon Montjeanais (2), B. Rochard. Coup. gag. 50,40. Coup. pl. (1-3) : 12,10 (1-6) 7,60 (3-6) 8,10. Trio (1-3-6) : 63,20.

LES GAINS
TIERCÉ 3 - 8 - 5 POUR 1 €
ORDRE : 44,10 €
DÉSORDRE : 7,50 €
QUARTÉ + 3 - 8 - 5 - 9 POUR 1,50 €
ORDRE : 204 €
DÉSORDRE : 18,15 €
BONUS : 3,60 €
QUINTÉ + 3 - 8 - 5 - 9 - 2 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 25, 23, 1, 24, 11, 22) (X10: 14)
ORDRE : 484 €
DÉSORDRE : 5,80 €
BONUS 4/5 : 2,20 €
BONUS 3 : 2,20 €
MINI-MULTI | 3 - 8 - 5 - 9 POUR 3 €
EN 4 : 103,50 €
EN 5 : 20,70 €
EN 6 : 6,90 €
2SUR4 | 3 - 8 - 5 - 9 POUR 3 €
GAGNANT : 8,10 €

Idao sur son 31 !



Idao de Tillard (n° 3) a sûrement dicté sa loi. (ScoopDyga)

Par K. R.
SI LE PUBLIC venu nombreux sur l'hippodrome de La Capelle a pu profiter de la 31^e victoire d'Idao de Tillard dans le Grand Prix de la Fédération Régionale du Nord, Thierry Duvaldestin lui, a connu des émotions plus contrastées. Bien évidemment, l'entraîneur avait le sentiment du devoir accompli avec son champion, dont l'objectif principal était de renouer avec le succès après trois tentatives sans franchir le poteau en tête. Et pour y parvenir, le technicien avait effectué quelques réglages dans la ferrure du vainqueur du Prix d'Amérique. « On a vu que les plaques dont il était muni aux antérieurs lui convenaient, constate-t-il. C'était le jour pour le faire. Il avait 190 g sous les pieds. » Après un bon départ, entre Emeraude de Bais, Ampia Mede Sm et Idao de Tillard, le rythme s'est ralenti lorsque la seconde nommée s'est emparée du commandement à la sortie du premier tournant. Tout en con-

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

...ET À LYON-PARILLY

1^{re} COURSE 1. Jour Polaire (5), K. Nabet, G. 3,90 P. 1,80 ; 2. Le Lude (2), F. Mula, P. 2,10 ; 3. Karl Philippe (7), N. Gauffenic. Coup. Ordre (5-2) : 11,20. Trio Ordre (5-2-7) : 25,50. Super 4 (5-2-7-3) : 74,30.
2^e COURSE 1. Shanyadame (2), Q. Gaignard, G. 2,70 P. 1,80 ; 2. Mon Petit Prince (4), T. Dumouch, P. 2,30 ; 3. Lacrima (3), J. Reveley. Coup. Ordre (2-4) : 14,10. Trio Ordre (2-4-3) : 34,80. Super 4 (2-4-3-5) : 95,70. NP: 7.
3^e COURSE 1. Bella Luna (3), T. Du-

PLAT-OBSTACLE

Le Lascar (2^e) est costaud

RÉUNION 2 | (10 H 58) Aujourd'hui à Toulouse

1 PRIX GÉRARD SEREYS STEEPLE - HANDICAP 29 000 € - 3 500 M Super+ 11 H 28

5 PRIX KANN 4 ANS 16 000 € - 2 100 M Super+ 13 H 48

2 PRIX DE LA PATTE D'OIE HAIES - CLASSE 3 26 000 € - 3 500 M Super+ 12 H 03

6 PRIX KETCH HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS 20 000 € - 2 000 M Super+ 14 H 23

3 PRIX DE GAILLAC HAIES - CLASSE 3 - FEMELLES 26 000 € - 3 500 M 12 H 38

7 PRIX SAINT-LAURENT 3 ANS 20 000 € - 1 400 M 14 H 58

4 PRIX JEAN DE TAURIAIC CLASSE 1 - 3 ANS 30 000 € - 2 400 M Super+ 13 H 13

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple DERNIÈRE HEURE : Sir Becquaille - Jesper - Madison - Havrianka - Jaouhar Grine - Moon Dream - Raad JOCKEYS À SUIVRE : J.-B. Eyquem - I. Mendizabal NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (101) Madame de Lam. Placée : (202) Le Lascar

BON À SAVOIR

Ameera Al Shahania (502) et Star One (703) sont munis d'une paire d'oeillères pour la première fois. Shumma (711) est la propre sœur du champion Hayyan, qui a glané plus d'un million d'euros de gains. François Rohaut est très bien armé avec Ameera Al Shahania (502), Viatore (605) et Lambada du Croate (702).

HIER À VIRE

- 1^e COURSE 1. Kobe Eight (2), F. Lagadeuc, G. 19,70 P. 5,60 ; 2. Ksar du Corta (1), A. Da-bouïs, P. 4,20 ; 3. Kouroux (12), L. Balu, P. 9,20 ; 4. Kopeck du Louvet (13), R. Lamy. Coup. gag. 43,40. Coup. pl. (2-1) : 17,70 (2-12) 41,50 (1-12) 51,80. Trio (2-1-12) : 549,10. NP : 3, 11. 2^e COURSE 1. Jasmine de Grez (13), A. Des-mottes, G. 13,30 P. 4 ; 2. Jamaïque Dairpet (9), Y. Lebourgeois, P. 2,10 ; 3. Jara des Erablais (5), S. Hardy, P. 4,80 ; 4. Josta (6), A. Ménager. Coup. gag. 33,10. Coup. pl. (13-9) : 13,40 (13-5) 29,40 (9-5) 17,10. Trio (13-9-5) : 436,60. 3^e COURSE 1. Jeu de Mots (13), L. Balu, G. 8,80 P. 3 ; 2. Jéricho du Rib (9), J.L.C. Dersoir, P. 2,80 ; 3. Julius Ecus (6), A. Randon, P. 4,30 ; 4. Jark Haufor (10), P. Pellerot. Coup. gag. 32,80. Coup. pl. (13-9) : 13,70 (13-6) 21,90 (9-6) 17,80. Trio (13-9-6) : 142,20. 4^e COURSE 1. Happy Face (15), F. Lagadeuc, G. 8,20 P. 3,40 ; 2. Has de Coeur (17), S. Houyvet, P. 2,70 ; 3. Hippo de Pommeraye (6), F. Lecanu, P. 4,40 ; 4. Honey Sweet Girl (11), E. Raffin. Coup. gag. 38,40. Coup. pl. (15-17) : 14,10 (15-10) 18,50 (17-6) 18,80. Trio (15-17-6) : 169,60. NP : 9.

- 5^e COURSE 1. Impériale du Mont (7), F. Lagadeuc, G. 4 P. 1,80 ; 2. Ixia de Bouère (4), S. Poilane, P. 3,60 ; 3. Idéal de Sassy (10), F. Lecanu, P. 2,30 ; 4. Idole Jallerie (6), D. Thomain. Coup. gag. 42,80. Coup. pl. (7-4) : 12 (7-10) 6,10 (4-10) 17,40. Trio (7-4-10) : 84. 6^e COURSE 1. Kélia des Touches (12), F. Lagadeuc, G. 9,90 P. 1,90 ; 2. Kassy (14), Y. Lebourgeois, P. 1,50 ; 3. Kracotte Vergnier (15), E. Raffin, P. 1,70 ; 4. Kiss Me Béji (16), M. Gilard. Coup. gag. 10,60. Coup. pl. (12-14) : 13,70 (12-15) 4 (14-15) 2,60. Trio (12-14-15) : 11,30. NP : 6, 9, 10, 18. 7^e COURSE 1. Jinger (3), A. Gervais, G. 11,50 P. 2,60 ; 2. Jarka de Beylev (10), F. Desmigneux, P. 2,70 ; 3. Jewel Cash (13), F. Lagadeuc, P. 2,50 ; 4. Jovany (11), V. Saussaye. Coup. gag. 30,40. Coup. pl. (3-10) : 8,40 (3-13) 8,30 (10-13) 8,50. Trio (3-10-13) : 54,90. NP : 7. 8^e COURSE 1. Loïc d'Avel (6), S. Ernault, G. 9,70 P. 1,90 ; 2. Lascar d'Enfer (5), D. Thomain, P. 1,70 ; 3. Le Dollar Macker (9), E. Raffin, P. 1,50 ; 4. Léopard Wit (8), E. Lamy. Coup. gag. 15,10. Coup. pl. (6-5) : 4 (6-9) 3,70 (5-9) 3,40. Trio (6-5-9) : 14,10.

TROT

Le show Kairos (6^e)

RÉUNION 3 | (11 H 25) Aujourd'hui à Lyon-Parilly

1 PRIX DE BORAN ATTELE - COURSE NATIONALE - CLASSE F 18 000 € - 2 100 M Multi 11 H 45

5 PRIX YVAN BERGER ATTELE - MÂLES - COURSE NATIONALE CLASSE F - 21 000 € - 2 850 M Multi 14 H 05

2 PRIX DE LA MARNE MONTE - CLASSE F 21 000 € - 2 850 M Multi 12 H 20

6 PRIX DE CARPENTRAS ATTELE - MÂLES - COURSE NATIONALE CLASSE D - 25 000 € - 2 850 M Multi 14 H 40

3 PRIX DU DRACENOIS ATTELE - FEMELLES - COURSE NATIONALE CLASSE F - 21 000 € - 2 850 M Multi 12 H 55

7 PRIX D'ETRETAT ATTELE - CLASSE F 21 000 € - 2 850 M Multi 15 H 15

4 PRIX DU CAP CORSE ATTELE - FEMELLES - COURSE NATIONALE CLASSE D - 23 000 € - 2 850 M Multi 13 H 30

8 PRIX CHRISTIAN ROUCOUZE ATTELE - CLASSE D 35 000 € - 2 850 M Multi 15 H 50

Corde de gauche DERNIÈRE HEURE : Lolita de Jemax - Jahika - Jorade Dairpet - Katana Quick - Jamin de Bry - Kiko Josselyn - Ilux du Caux - Gunner DRIVERS À SUIVRE : T. Briand - R. Derieux NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (608) Kairos Quick Placée : (816) Give Me

BON À SAVOIR

Jamin de Bry (507) et Jéricho du Bellay (512) sont déferrés des quatre pieds pour la première fois de leur carrière. Katana Quick (412) reste sur deux victoires de rang et découvre un bon engagement au gains. Les première, troisième, quatrième, cinquième et sixième courses sont qualificatives à l'Open des Régions.

TROT

Légende (2^e) s'affirme

RÉUNION 4 | (16 H 05) Aujourd'hui à Paris-Vincennes



Légende du Goutier est irréfutable. (ScoopDyga.)

5 PRIX DE GIVORS ATTELE - A RÉCLAMER 18 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE 18 H 45

6 PRIX DE DURTAL MONTE - FEMELLES - CLASSE E - 35 000 € 2 200 M - GRANDE ET PETITE PISTE 19 H 15

1 PRIX DE METZ ATTELE - FEMELLES - CLASSE B - AUTOSTART 43 000 € - 2 100 M - GRANDE PISTE Super+ 16 H 25

2 PRIX DE BIHOREL MONTE - FEMELLES - CLASSE C 46 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE Super+ 17 HEURES

3 PRIX DE BASTIA ATTELE - FEMELLES - CLASSE E - AUTOSTART 35 000 € - 2 100 M - GRANDE PISTE 17 H 35

4 PRIX ANDRÉ ROUER MONTE - APPR. 4 LADS-JOCKEYS - CSE EURO. CL. D - 42 000 € - 2 700 M - GDE PISTE Multi 18 H 15

7 PRIX D'AUZAT ATTELE - A RÉCLAMER 18 000 € - 2 850 M - PETITE PISTE 19 H 45

8 PRIX DE SAINT-DIÉ ATTELE - AMATEURS - CLASSE G 12 000 € - 2 850 M - PETITE PISTE 20 H 15

Q : déferré des quatre pieds ; A : déferré des antérieurs ; P : déferré des postérieurs.

1 UN MEC PAASLOO - P H6 2 700 C. Roger 2 JUPITER DU PERCHE - Q H5 2 700 O. Placier 3 JUDY BLUE EYES - Q F5 2 700 L. Luciani 4 JUVENTUS - Q F5 2 700 J. Ferron 5 INDIGO GÉDÉ H6 2 700 W. Dersoir-Habib 6 JALEA JIEL - P F5 2 700 M. Lelièvre 7 JUST A WINNER - Q H5 2 700 T. Roullier 8 JUNE DE RODREY - Q F5 2 700 I. Fraigne 9 JUSTICEUX - P H5 2 700 K. Petitjean 10 JUSTICE D'EGLE - Q F5 2 700 And. Rousset 11 HOLLYWOOD STONE - P H5 2 700 C. Jary 12 JOKER DU HAMEL - P H5 2 700 E. Croisic 13 JOYEUX MESLOIS - Q H5 2 700 J. Maillard 14 JAZZY THOURJAN - Q H5 2 700 L. Bertin 15 JET MESLOIS - Q H5 2 700 M. Morandau

D. FORTIN : 15 - 7 - 10 - 4 - 2 - 14 - 1 K. ROMAIN : 15 - 11 - 4 - 2 - 5 - 14 - 1 S. KOHAIZA : 15 - 4 - 2 - 10 - 5 - 8 - 12

BON À SAVOIR

Légende du Goutier (205) compte deux victoires et une deuxième place en trois sorties, toutes sous la selle. Lolly Macker (202) est invaincue en deux tentatives et vient de faire sensation pour ses premiers pas au trot monté. Iquito Planchette (810) reste sur quatre victoires de rang. Label Marancourt (501), Love Letters Ferm (503) et Lucky Lady d'Amour (505) participent à leur premier réclamer.

IMMOBILIER

ferrari&Cie
VENTES JUDICIAIRES IMMOBILIÈRES
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Ferrari&Cie Agence de publicité légale, judiciaire,
institutionnelle et Formalités des sociétés
7, Rue Sainte-Anne - 75001 Paris

78 Vente aux enchères publiques, le Mercredi 16 Octobre 2024 à 09 H 30 au Tribunal Judiciaire de VERSAILLES, au Palais de Justice, 5 place André-Mignot

UN APPARTEMENT à LIMAY (78520) 2 allée de la Pommeraie

De 67,46 m². Bâtiment C, escalier 2, au 1^{er} étage, comprenant : entrée, salle de séjour avec loggia, 3 chambres, cuisine, dégagement, salle d'eau et w.-c. Avec au sous-sol, Séchoir, Cave, Garage - Occupé

Mise à Prix : : 60.000 €

Avec faculté de baisse à concurrence du 1/4, puis du 1/3, et à défaut, indéfiniment jusqu'à provocation des enchères et sans formalité. Une consignation préalable est obligatoire dont le montant est fixé à la somme de 6.000 Euros en un chèque de banque libellé à l'ordre du **Bâtonnier Séquestre**. Pour consulter le cahier des conditions de vente, s'adresser au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de VERSAILLES, au Palais de Justice, 5 place André-Mignot, où il a été déposé sous la Référence Greffe 24/00117, à **Maître Catherine CIZERON** membre de la **SELARL DS L'ORANGERIE**. Avocat à VERSAILLES (78), 12 rue des Tournelles. Tél : 01 39 20 12 40
VISITES sur place le Jeudi 10 Octobre 2024 de 9 H 00 à 11 H 00 et de 12 H 00 à 14 H 00

RECTIFICATIF à l'annonce parue le 29 août 2024 dans LE PARISIEN IDF, concernant la vente aux enchères publiques au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COUROURONNES, le **Mercredi 9 Octobre 2024 à 10 h d'UN PAVILLON de 121,21 m² à SAVIGNY-SUR-ORGE (91) 40 Rue Parmentier**

Il convient de noter qu'il ne s'agit pas d'une vente sur licitation mais d'UNE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES.

Pour avis.
M^e GUITTARD

Pour la publication de vos annonces légales et judiciaires
agence@ferrari.fr Tél. 01 42 96 05 50

CAMPING - CARAVANING
Les Vignes
Réservez vos prochaines vacances à Balaruc les Bains dans l'Hérault
Lieu idéal pour vos vacances en famille sur la côte méditerranéenne.
Location mobil home et emplacement caravane, camping-car et tente.
Le camping est situé à 2 km des cures thermal de Balaruc les Bains et vous offre une multitude d'installations et de services

ouvert jusqu'au 2 novembre 2024
saison 2025 :
ouverture le 29 MARS 2025
fermeture 01 Novembre 2025

CAMPING LES VIGNES
1 chemins des vignes 34540
Balaruc les bains
04.67.48.04.93
06.13.04.72.95
camping.lesvignes@free.fr

Balaruc les Bains
Hérault

www.camping-lesvignes.com

ACHETEZ, VENDEZ, LOUEZ
un bien sur **Le Parisien**

Publiez votre annonce immobilière avec **solutions.leparisien.fr**

Besoin d'aide ?
01 87 39 80 20 ✉ annonces@solutions.leparisien.fr

www.immobilier-petits-prix.com

BEAU VILLAGE **CONFINÉ** **POSSIBILITÉ PAIEMENT À TERME**

C'EST QUAND
MÊME MIEUX
À LA CAMPAGNE
AVEC UN JARDIN

MAISON À RÉNOVER AVEC COUR, GARAGE ET DÉPENDANCE, LE TOUT SUR 245 M²
Prix : 22 000 €

DANS VILLE TOUTES COMMODITÉS, MAISON À RÉNOVER
Prix : 39 000 €

CRÉDIT 100 % PRIX + FRAIS DE NOTAIRE
www.transaxia.fr ou DOC. GRATUITE

TRANSAXIA France 121, rue d'Auron 18000 BOURGES
Tél. 02 48 23 09 33

APPEL A MANIFESTATION D'INTÉRÊT EN VUE DE LA CESSIION PAR L'ÉTAT D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER PRÉSENTANT UN INTÉRÊT PATRIMONIAL
Ancien site de Voies Navigables de France (VNF) dit «Bourse d'affrètement» situé 10 quai du Loing à SAINT-MAMMES (77670)

A valoriser, ensemble immobilier lié à l'histoire de la Batellerie, cadastré AB634, AB637 et AB639, d'une contenance totale de 10 553 m². Site dans un parc arboré, entièrement clos, comprenant :

- un bâtiment principal d'environ 350 m²,
- une maison éclusière de 119 m²,
- un ancien centre à usage d'entrepôt et de bureaux d'environ 170 m²,
- et un hangar de 85 m².

Libre d'occupation.

VENDEUR : ÉTAT

Direction départementale des Finances publiques de Seine-et-Marne
Missions Domaniales
20 quai Hippolyte Rossignol
77010 MELUN CEDEX

Cahier des charges consultable sur le site :
<https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr/>

Renseignements : ddfip77.pgp.domaine@dgfip.finances.gouv.fr
01 64 41 32 06 ou 01 64 41 32 43 ou 01 64 41 33 11
Visites uniquement sur rendez-vous, suite à demande par courriel à :
ddfip77.pgp.domaine@dgfip.finances.gouv.fr

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES OFFRES :
Mardi 15 octobre 2024.



A VOTRE SERVICE

ANTIQUITÉS SAINT-MAUR
06.79.85.41.73

NOUS ACHETONS :

- MOBILIERS
- TABLEAUX TOUS GENRES
- MARQUINERIE
- HORLOGES
- PENDULES
- MONTRES
- GOUSSET
- OBJETS ASIATIQUES
- VASES EN PÂTE DE VERRE GALLE - DAUM LALIQUE
- VINS SPIRITUEUX
- VIOLONS VIOLONCELLES ARCHETS
- BIJOUX - OR BIJOUX FANTAISIE BRACELETS DE MARQUES MANTEAUX DE FOURRURE

ESTIMATION - SUCCESSION - DÉBARRAS
DÉPLACEMENT RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE
06.79.85.41.73 - saintmaurantiquites@gmail.com
Boutique : 99 quinter, rue Garibaldi - 94100 Saint-Maur-Des-Fossés

DEPUIS 1985

Disquaire achète au meilleur Prix

DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITES

Jazz - Pop - Rock - Musique Classique - Métal - Punk - Soul - Funk - House - World - (Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections

Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO

Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ- Jeux Vidéos - Consoles
Déplacement en France
avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHÈTE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS (Commodes, Salle à manger, etc.)
Livres Anciens
Objets de Collection (Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)
Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Objets de décoration (Lustres, tableaux, miroirs etc.)
Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses
Pendules, statues, pâtes de verre (Gallé, Daum, etc.)
Vintage, maroquinerie, bagagerie, fourrure, sac à mains

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
01 45 20 49 64
DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas, mobiliers, laques, paravents...
Décorations asiatiques : corail, jade...

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

ACHÈTE
tous types de
VOITURES, MOTOS, CAMIONS, CAMPING CARS, CARAVANES ET BATEAUX,
même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

ANTIQUITÉS STEVE

ACHÈTE Manteau de fourrure,
Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54 ou 07 85 56 51 90

Le Parisien

VOTRE ABONNEMENT À

-63%
DE RÉDUCTION*!

Votre journal,
et son cahier local⁽¹⁾



Vos suppléments
• TV MAGAZINE
• WEEK-END



+ tous les privilèges
le Club
Le Parisien

l'accès en illimité
sur web, mobile
et tablette



Votre journal
numérique dès 22h30
la veille de sa parution

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H⁽²⁾

Le Parisien

**BULLETIN
D'ABONNEMENT**

✉ à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification
sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit
+ prix appel

BJL24003

Oui, je m'abonne au Parisien. Je choisis mon offre :

Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour
30,90€/mois au lieu de 84,07€ soit 63% de réduction
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

Je règle mon abonnement pour 1 an à **371€ au lieu de 1 008,80€**,
par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME M.

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CP : _____ VILLE : _____

DATE DE NAISSANCE : ____/____/____ TÉL. : ____-____-____

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour
vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier.

EMAIL : _____ @ _____

(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour
débitier votre compte, et (B) votre banque à débitier votre compte conformément aux instructions du Parisien.
Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que
vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant
la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont
expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

DÉBITEUR 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME M.

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CP : _____ VILLE : _____

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN : _____

BIC : _____

3 - FAIT À : _____

LE : ____/____/____

4 - SIGNATURE : _____

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

**Identifiant Créancier SEPA
(I.C.S.) : FR40ZZZ243051**
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour
toutes les opérations de prélève-
ment qui interviendront entre vous
et le créancier. Les informations
susvisées que vous nous communi-
quez sont nécessaires au traitement
de votre abonnement.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel à 30,90€/mois au lieu de 84,07€ correspondant au prix d'achat du journal à l'unité en kiosque par mois ainsi que l'accès au numérique. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse <http://www.leparisien.fr/cgu>, ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr/ Le Parisien - Service Abonnements - 45, avenue du Général Leclerc - 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.

Un nouvel album de Renaud en 2025

À l'occasion d'une exposition de vingt artistes ayant illustré ses chansons, le musicien donne un concert entouré d'invités ce jeudi et nous parle de ses projets pour ses cinquante ans de carrière.

Éric Bureau

IL VA Y AVOIR FOULE à la mairie du XIII^e arrondissement de Paris, ce jeudi soir. Renaud est la star d'une exposition et d'un concert organisés autour de ses chansons avec, en conclusion le 13 septembre, une vente aux enchères au profit de l'Unicef et des enfants les plus vulnérables dans le monde. Le chanteur n'a pas intitulé par hasard son dernier album « les Mômes et les Enfants d'abord ». Il chérit l'enfance depuis toujours. « Je voulais faire quelque chose pour l'Unicef et j'ai rencontré sa directrice il y a deux ans, raconte-t-il. On a eu l'idée d'une vente de peintures et j'ai contacté Ernest Pignon-Ernest pour qu'il fédère tout le monde. »

Les deux amis, que l'on retrouve attablés au QG parisien de Renaud, se connaissent depuis longtemps. « Depuis les années 1980, précise Ernest Pignon-Ernest, l'un des pionniers de l'art urbain. On avait travaillé ensemble sur un disque de soutien à Otelo de Carvalho, un des artisans de la révolution des CÉllets, au Portugal, injustement emprisonné. Il y a quelques mois, Renaud est venu me voir à Nice et nous avons imaginé cette exposition avec vingt artistes contemporains de tous horizons illustrant vingt chansons. »

Robert Combas met des couleurs sur « la Mère à Titi », Hervé Di Rosa choisit le noir et blanc pour « Banlieue rouge », Françoise Pétrovitch fait revivre « Lolito Lolita », le Syrien Najah Albulkaï donne sa vision de « La mer qui prend l'homme » dans « Dès que le vent soufflera », les stars du street art Jef Aérosol et C215 ont choisi « Manhattan-Kaboul » et « Adieu l'enfance ». « Je n'ai eu aucun mal à les réunir, avoue Ernest Pignon-Ernest. Quand on dit Renaud, qui plus est associé à l'Unicef, tout le monde vient. On pourrait faire un tome 2, un tome 3. Son image est puissante, ses mots portent en eux des images, ses poèmes suscitent l'imaginaire. »

Passionné de BD et d'art contemporain

Ernest Pignon-Ernest, 82 ans, a réalisé un touchant portrait de Renaud, de dix ans son benjamin, pour accompagner les paroles de « Mistral gagnant ». « J'ai dessiné à partir de deux photos de lui enfant, où il a son regard espiègle, optimiste. J'ai fait un caillou dans une main et un bateau dans l'autre, comme me l'a suggéré ma compagne. Le bateau, c'est tout Renaud, le voyage... » « Et la liberté », ajoute ce dernier. « J'ai eu la chance, comme Renaud, d'être ami avec Cabu, Wolinski, Reiser... Avec eux, il est un repère, l'expression de notre



Paris, mardi. Renaud et Ernest Pignon-Ernest, pionnier du street art, ont travaillé ensemble à cette exposition, dont les profits seront reversés à l'Unicef, une cause chère au chanteur.

génération, un regard à la fois acéré et ample. C'est un des mythes de notre époque. »

Le compliment touche « infiniment » Renaud. On le savait passionné de BD, moins d'art contemporain. « C'est Claude Berri (le réalisateur l'a fait tourner dans « Germinal ») qui m'a initié dans les années 1990 et m'a fait visiter des musées, dont celui magnifique de Saint-Étienne, raconte-t-il. Je me suis mis à la peinture, j'ai fait quelques natures, j'en ai



L'image de Renaud est puissante, ses mots portent en eux des images, ses poèmes suscitent l'imaginaire

Ernest Pignon-Ernest, artiste peintre

vendu, mais bon, quand ma fille les a vus, ça l'a fait vomir. Mes copains m'ont offert pour mon mariage avec Cerise un tableau de Jef Aérosol qui trône au-dessus de notre lit. Il représente un enfant avec une guitare. »

Une soirée musicale au casting étoilé

Le vernissage de l'exposition, ce jeudi et sur invitation, sera suivi d'un concert dans la salle de bal. Là encore le casting est

étoilé, avec Gaëtan Roussel, Gauvain Sers, Noé Preszow, Benoît Dorémus, UssaR, Marion Roch... « Je vais chanter deux titres, *Manhattan-Kaboul* avec Leila Huisoud, la compagne de Noé, et *Chanson pour l'Éthiopie* avec tous les artistes, se réjouit un Renaud décidé dans la lumière. Je vais bientôt finir ma tournée, je suis un peu triste. J'ai encore vingt dates jusqu'en décembre, j'en aurai fait cent trente. J'ai vécu ça furieusement, les filles formidables qui m'accompagnaient sur scène, le public toujours aussi délirant, chantant. »

Ceux qui l'ont vu sur scène ou rencontré savent que sa voix est toujours abîmée, son élocution encore difficile, mais aussi qu'il a retrouvé la joie de vivre et l'envie de créer, d'avancer. Ses projets ne manquent pas. « Je prépare mes 50 ans de chansons, dont l'anniversaire aura lieu en mai 2025, nous annonçait-il. Il y aura un beau bouquin, avec des photos et des propos inédits, et un documentaire. Il y aura aussi un nouvel album l'année prochaine, j'espère. J'ai commencé à écrire des chansons. » On lui parle de renouveau. Il sourit. « C'est l'amour qui me guide. » Exposition jusqu'au 14 septembre à la mairie du XIII^e arrondissement de Paris (1, place d'Italie), entrée gratuite. Vente aux enchères le vendredi 13 à 19 heures à la mairie et en direct sur Drouot.com.

Voilà, Barbara Pravi joue chez Lelouch

CINÉMA | Venue présenter « Finalement », la chanteuse a fait un passage remarqué à la Mostra de Venise.

Propos recueillis par notre envoyé spécial à Venise (Italie)
Renaud Baronian

ELLE NOUS DONNE rendez-vous au Grand Hôtel Excelsior du Lido, où se déroule la 81^e Mostra de Venise. Aussi rayonnante que dans « Finalement », le nouveau film de Claude Lelouch, sélectionné hors compétition au renommé festival italien. Pour son premier grand rôle au cinéma, Barbara Pravi incarne... Barbara, la fille de Lino (Kad Merad), avocat qui décide de tout plaquer pour s'engager, seul et sans le sou, dans un tour de France pédestre. Un film dans lequel elle interprète de nombreuses chansons, de sa voix aussi fine que phénoménale.



Venise (Italie), lundi. La chanteuse, révélée par l'Eurovision, fait ses premiers pas au cinéma dans une comédie dramatique musicale.

Comment Claude Lelouch vous a-t-il contacté pour ce rôle dans « Finalement » ? BARBARA PRAVI. Je crois que Claude fait les choses

par instinct, comme s'il regardait les gens derrière une fenêtre, jusqu'à ce qu'il se dise un jour : « Ah, c'est le moment pour que je l'appelle. » Je

l'ai ressenti comme cela quand il m'a appelée pour un déjeuner au cours duquel il m'a parlé du film. En le quittant, je n'y croyais pas... Claude Lelouch ? Pourtant, c'était vrai.

Vous chantez beaucoup dans le film, vous terminez même sur un duo avec Kad Merad... À quel moment avez-vous enregistré les chansons ?

Avant de tourner. Nous avons enregistré en mai 2023, puis tourné en juin et juillet. J'ai la sensation que le véritable travail d'interprétation, pour moi, s'est fait en studio : les mots, les intentions dans les chansons sont très importants... Pour le duo, nous avons enregistré séparément avec Kad Merad, avant de nous rencontrer sur le film.

Comment vous êtes-vous trouvée lorsque vous avez vu le film pour la première fois ?

Comme la première fois où je me suis entendue chanter : je me suis détestée ! C'est si bizarre de se voir à l'écran, surtout dans un film de Lelouch qui vous filme au naturel. J'ai trouvé cela très ingrat... Mais c'est simplement le regard que je porte sur moi, sinon j'ai adoré le film.

Votre nouvel album, « La Pieva », sort ce vendredi. Heureuse de son aboutissement ?

Je suis dingue de ce disque. Là, je suis concentrée sur autre chose, alors c'est bizarre de me dire qu'il sort maintenant. J'ai travaillé dessus durant un an et demi, j'y ai mis énormément de moi. Les paroles évo-

quent de nombreuses choses, l'amour, des problèmes de société, rassembler les gens qu'on aime, prendre en compte ses racines... Musicalement, il est assez différent du premier. J'ai souhaité retrouver la joie de faire de la musique sans aucune pression, comme lorsque l'on entre en studio avec ses copains et qu'on commence à jouer. Je pense qu'avec ces chansons en live, je vais vivre ma meilleure vie. On commence la tournée dès le 28 septembre, avec au départ une cinquantaine de dates, j'ai trop hâte de le défendre en concert. « Finalement », comédie dramatique musicale française de Claude Lelouch, avec Kad Merad, Elsa Zylberstein, Michel Boujenah, Barbara Pravi, Françoise Fabian... 2 h 7. Sortie le 13 novembre.

« J'ai porté mon fantôme des années »

LIVRES | Dans « la Prédation (nom féminin) », **Caroline Ducey**, qui a joué le rôle principal de « Romance », accuse la réalisatrice, Catherine Breillat, d'avoir « organisé son viol » sur le tournage, en 1998.

Yves Jaeglé

C'ÉTAIT il y a vingt-cinq ans, mais dans sa voix, les larmes qu'elle refoule parfois, sa manière de vous fixer dans les yeux pour être sûre que vous êtes bien là, affleurent la colère et la souffrance de Caroline Ducey. Écouter une victime de viol ou d'agression sexuelle, c'est accepter d'être percuté, par un langage non verbal qui dit plus encore que les mots un trauma qui ne passe pas. Dans « la Prédation (nom féminin) », l'actrice de 47 ans, mère d'une fille de 9 ans, écrit avoir été victime d'un viol sur le tournage de « Romance », de Catherine Breillat, en 1998.

À la sortie du film, un an plus tard, c'est la star du porno Rocco Siffredi, interprète d'un tout petit rôle, qui attire la lumière, et des scènes de sexe dont tout le monde se demande si elles sont simulées ou non. Un parfum de scandale qui fait le succès d'estime du long-métrage, interdit aux moins de 16 ans. Pour Caroline Ducey, 21 ans à l'époque, issue d'une famille stable, aimante, étudiante en khâgne, jeune actrice de théâtre et de cinéma, c'est le début d'une descente aux enfers. Celui des drogues, des dures, du crack. « J'ai porté mon fantôme des années. Je serais morte en 2001 si un ami n'avait pas appelé mes parents », souffle la jeune quadra à l'élégance impeccable, colorée, riieuse.

On ose à peine dire les mots. Cette scène où un homme lui fait un cunnilingus. Elle revient sur sa sidération : « Désolée, je suis peut-être arriérée, mais à 21 ans je ne savais pas vraiment ce que c'était, et ne l'avais jamais pratiqué. Je me suis pris



Paris, ce mercredi. Caroline Ducey, 47 ans aujourd'hui, 21 ans à l'époque, raconte dans son livre s'être « pris un cunnilingus pour de vrai », non souhaité, sur le tournage de « Romance ».

un cunnilingus pour de vrai et j'en ai perdu la parole. J'aurais pu me prendre aussi la sodomie pour de vrai, mais mon partenaire n'a pas poursuivi, il a compris, lui. Elle (*Catherine Breillat*), ne disait rien. »

Une intimité offerte sous toutes les coutures

Dans son récit très fort d'une emprise et d'une ambivalence, la comédienne explique bien comment elle a été séduite par le scénario aux dialogues ciselés d'une icône féministe en vogue, avec François Berléand à l'affiche. De quoi être rassurée : « Ma responsabilité, c'est de ne pas avoir eu froid aux yeux, de m'être sentie en confiance avec une femme qui avait l'âge de ma mère, de ne pas envisager qu'elle me ferait subir ce qu'elle disait vouloir dénoncer. Quand elle me dit, avant le tournage, qu'elle est

puritaine, on peut penser qu'elle va aller doucement. Si j'avais eu 30 ans, j'aurais tilté qu'elle me manipulait. Jamais je n'aurais imaginé qu'une femme s'en prenne à moi. »

Revoir « Romance », film impossible aujourd'hui, aide à comprendre : la réalisatrice vole – viole, à une voyelle près – une intimité offerte sous toutes les coutures. Érections, masturbation, fellation, caresses intimes... Caroline Ducey écrit avoir presque tout simulé, mais la réalisatrice a poussé le plus loin possible la vraisemblance. Jusqu'à, selon l'actrice, exciter avec la main un acteur entre deux prises. Breillat dément, Ducey persiste : « Je l'ai vue. C'était une époque où des réalisateurs hyper puissants faisaient absolument tout ce qu'ils voulaient. Il y a eu une dérive qu'il est plus que temps de cadrer et de borner. »

Depuis la sortie du livre, le 28 août, la comédienne a reçu le soutien de son partenaire François Berléand, d'un assistant-réalisateur, d'une maquilleuse. Le producteur lui a écrit ses excuses.

« Cette scène a provoqué une amnésie traumatique »

Contactée ce mercredi, la Catherine Breillat dit rejeter en bloc le livre : « Tout est faux. Je vais attaquer en justice. J'avais son consentement. Et tout était écrit pour cette scène du cunnilingus », lâche la cinéaste, entre des jugements très crus et durs envers son ex-actrice. Dire que nous avons demandé à Caroline Ducey si elle espérait encore des excuses : « Je n'attends plus rien d'elle, souffle l'actrice. S'il y a une logique propre à tous les prédateurs, c'est d'inverser les responsabilités. Maintenant, il est temps

qu'elle assume d'avoir organisé ce viol. Cette scène a provoqué une amnésie traumatique. J'étais très seule. Les mentalités ont énormément bougé. Il y a eu Vanessa Springora, Camille Kouchner, Adèle Haenel. Je n'aurais pas pu me regarder dans la glace si je n'avais pas écrit. J'avais envisagé de porter plainte, mais quand tout le monde vous dit non, un policier, un avocat... Il n'y a que les thérapeutes qui comprennent. C'est grâce à eux que vous avez l'impression de ne pas être folle, parce que personne ne veut vous entendre. »

Caroline Ducey ne tourne plus depuis 2012, « l'année où je suis allée voir Catherine Breillat chez elle pour qu'elle s'explique ». Elle a rejoint le collectif ADA (Association des acteur.ices), créé en 2022 dans le sillage de #metoo : « Je préfère les évolutions aux révolutions, mais à un moment on est obligé de passer par une radicalité. La génération soixante-huitarde s'est cru toute-puissante et n'a eu aucune conscience de l'autre. C'était moi, moi, moi. Quand Benoît Jacquot se croit autorisé à avoir une relation avec un enfant de 14 ou 15 ans, quand Gabriel Matzneff revendique avec fierté de séduire des collégiennes, il y a un problème collectif. »

Avec son compagnon David Lanzmann, elle a écrit un scénario adapté de « la Prédation », et voudrait rejouer « Fragments », des écrits intimes de Marilyn Monroe, qu'elle a créé en 2015. Caroline Ducey aimerait juste « un peu de douceur » et « recommencer un métier qui [lui] a autant donné qu'il [lui] a pris ». « La Prédation (nom féminin) », de Caroline Ducey, Éd. Albin Michel, 158 p., 16,90 €.



Si j'avais eu 30 ans, j'aurais tilté qu'elle me manipulait. Jamais je n'aurais imaginé qu'une femme s'en prenne à moi.

Caroline Ducey, actrice, évoquant la réalisatrice Catherine Breillat

France 2 rallonge son 20 Heures

MÉDIAS | France Télévisions a annoncé ce mercredi qu'elle proposera une heure d'information dès lundi.

Benjamin Meffre

UNE QUINZAINE de jours après l'officialisation du transfert d'« Un si grand soleil » sur France 3, on comprend un peu mieux ce que France 2 avait en tête. Après avoir un temps laissé croire que le feuilleton quotidien serait remplacé par des programmes courts, la chaîne publique a abattu sa carte secrète ce mercredi, lors de la grande conférence de presse de rentrée au siège de France Télévisions. À partir de lundi, le navire amiral du groupe public

rallongera son 20 Heures pour proposer (avec « Journal météo climat » diffusé à sa suite) un bloc d'information d'une heure chaque jour, du lundi au dimanche. Les journaux du soir, d'une durée d'environ trente-huit minutes actuellement, gagneront un « gros quart d'heure d'antenne ».

« L'idée est d'avoir des reportages plus longs, mais aussi plus de formats, de monde en plateau, de chiffres et d'illustrations. Nous ne voulons pas laisser les téléspectateurs seuls face à une info par-

fois complexe », a justifié Alexandre Kara, le patron de l'information du groupe public, qui travaillait sur le dossier depuis « des mois ». « On a fait beaucoup d'éditions spéciales où on rendait l'antenne aux alentours de 21 heures. On a regardé à chaque fois si les courbes (*d'audience*) tenaient, si ça intéressait les gens, sur quels sujets. On pense qu'on peut attirer de nouveaux publics sur l'information. »

L'évolution est de taille. Elle concernera tous les 20 Heures, ceux d'Anne-Sophie Lapix au

premier chef, du lundi au jeudi. « On veut prendre le temps, sans perdre le rythme », a prévenu la journaliste. Elle a promis « plus d'enquêtes » et de fact-checking via la cellule de la rédaction, les Révélateurs. Elle recevra aussi au moins un invité par jour en plateau.

Des chroniqueurs autour de Delahousse

Laurent Delahousse sera face au même défi. Il disposait déjà d'un JT grand format le samedi et le dimanche avec la partie magazine baptisée 20 h 30, il

proposera aussi une version rallongée le vendredi. Le présentateur a exprimé son souhait de « ne plus être seul » en plateau. Il sera accompagné d'une « quinzaine de chroniqueurs » se relayant à ses côtés. En cours de recrutement, cette bande sera surtout issue du groupe public.

Sur le financement, Delphine Ernotte a mis en avant un redéploiement de moyens déjà existants. « Nous n'avons pas des budgets extensibles. Nous avons parfois des choix éditoriaux qui permettent de

retrouver des marges de manœuvre », a expliqué la présidente de France Télévisions, citant la disparition des JT nationaux de France 3 l'an passé, qui a permis de « renforcer Franceinfo et le 20 Heures ». Son adjoint aux programmes (divertissements, documentaires, magazines...), Stéphane Sitbon-Gomez, a souligné que son département avait transféré « beaucoup de budget » à celui de l'info pour permettre ce renforcement. Pour quels résultats ? Réponse dans les semaines à venir.

Top audiences Mardi

- Millions de téléspectateurs
- Part d'audience

4,2 21,3 %

france 3
« La Stagiaire »

3,5 18 %

TF1
« Koh-Lanta »

1,8 10,1 %

france 2
Les Jeux
paralympiques

1,7 8,7 %

6
« 9-1-1 »

0,65 3,2 %

arte
« La Guerre de Poutine »

0,6 3,3 %

TFX
« Miss Détective »

Source : Médiamat-Médiamétrie,
tous droits réservés.



BIG TALK PRODUCTIONS/ARTE BIG TALK PRODUCTIONS

L'amour vache

★★★★★

« MUM »

20 h 55 saison 1, épisodes 1 à 6/6 (6 x 27 minutes)
Série britannique de Stefan Golaszewski (2016-2019), avec Lesley Manville, Peter Mullan...

ARTE

Après une première apparition sur la plate-forme de streaming d'Arte, il y a quelques années, « Mum » est de retour avec en bonus une diffusion à l'antenne. C'est une excellente nouvelle tant cette comédie britannique est un régal.

À l'approche de la soixantaine, l'héroïne, Cathy, vient de perdre son mari. Le premier épisode de la série a lieu le jour de ses funérailles. Elle doit désormais faire face seule à son encombrante famille : son fils adulte qui vit toujours à la maison, la nouvelle petite amie de ce dernier qui enchaîne les gaffes sans s'en rendre compte, son frère un peu trop présent, sa belle-sœur simplement infecte et ses beaux-parents qui n'ont plus toute leur tête. Alors qu'on lui balance des

horreurs avec la candeur la plus déconcertante, Cathy encaisse, en gardant toujours son sourire. Le seul moment où c'est elle qui est à côté de la plaque, c'est face à Michael, un ami proche dont elle ne se rend pas compte qu'il est très amoureux d'elle.

L'humour de « Mum », incroyablement efficace, fonctionne grâce à un jeu d'équilibriste périlleux. Toujours en décalage pour provoquer le malaise de situation, il ne va jamais trop loin, restant sur le fil. La perfor-

mance de Lesley Manville (qui incarne la princesse Margaret dans les saisons 5 et 6 de « The Crown ») est impressionnante dans la peau de l'héroïne. Il est en effet bien complexe d'incarner la seule personne réellement sensée d'une histoire, là où tous les autres sont tellement perchés qu'ils peuvent jouer sur les excès.

Après la saison 1 ce jeudi, les 2 et 3 suivront les 12 et 19 septembre (toutes disponibles sur Arte.tv jusqu'au 28 février 2025). **S.G.**

Merci, les vieux



M6/SND

★★★★★

« RED »

21 h 10 (1 h 50)
Comédie d'action américaine de Robert Schwentke (2010), avec John Malkovich, Bruce Willis (à g.), Helen Mirren (à g.)...

M6

Jeune retraité de la CIA, Frank s'ennuie tellement qu'il est presque heureux quand des tueurs masqués font irruption chez lui. L'occasion de reprendre les armes avec ses anciens camarades...

Bâtie sur une poignée d'excellentes idées et un casting formidable, cette comédie inspirée d'une bande dessinée dissimule, certes, la faiblesse de son scénario sous des tonnes d'explosifs et de cascades (Red pour « retraités extrêmement dangereux » !). On aurait préféré plus de surprises, mais on éprouve un vrai plaisir à voir ces vieux de la vieille s'amuser comme des gamins. Le film a donné lieu à une inévitable suite, « Red 2 », forcément moins intéressante. **S.T.**



TF1/NICOLAS DERIVE

La croisière ne s'amuse pas !

★★★★★

« SECTION
DE RECHERCHES :
LE 12^e PASSAGER »

21 h 10 (2 x 52 min)
Série policière française inédite réalisée par Stéphane Kappes (2024).

TF1

Si vous avez des envies de retrouver des paysages de vacances, n'hésitez à vous brancher ce soir sur la Une, qui propose une soirée spéciale « Section de recherches » en Martinique.

Dans ces deux épisodes, tout débute en douceur puisque, reconverti capitaine d'un catamaran, le commandant

Berthier (Xavier Deluc), jeune retraité, a convié ses collègues, Lucas et Jeanne en tête, à une croisière sur les eaux turquoises, en même temps que quelques autres passagers. Mais tout va dérapier.

D'abord, une femme disparaît, avant qu'on ne la retrouve dans la soute à voiles, à côté d'un cadavre récemment poignardé. Sur le bateau, les sabotages se multiplient alors que Berthier prend un vrai plaisir à reprendre du service pour enquêter. D'abord dans un huis clos sur le bateau, puis sur une île déserte, les épisodes enchaînent les rebondissements. **C.L.**



TF1/FRENCHISPICTURES/AURELIEN FAIDY

Le cognac, arme du crime

★★★★★

« MEURTRES À COGNAC »

21 h 10 (1 h 30)
Téléfilm français d'Adeline Darraux (2020), avec Éléonore Bernheim, Olivier Sitruk, Félix Kysyl, Aude Briant...

FRANCE 3

Dans la petite ville de Cognac, le maître de chai d'une grande maison produisant cet alcool est assassiné. La capitaine Clémentine Segonzac, en plein rendez-vous galant, est appelée sur la scène du crime. Là, elle est rejointe par un autre capitaine, tout juste débarqué de Marseille, qui n'est autre que celui avec qui elle était en train de boire un verre ! Leur enquête, pimén-

tée par leur attirance, se mue en jeu de piste quand ils retrouvent un parchemin avec une énigme.

Et comme l'indique le pluriel du titre, la première victime ne sera pas la seule dans cet épisode en rediffusion... Le duo incarné par Éléonore Bernheim (« l'Art du crime », sur France 2) et Olivier Sitruk fait des étincelles. La relation entre les deux protagonistes est plus séduisante que l'intrigue policière : secrets familiaux, jalousies et trahisons sont désormais des classiques de la collection « Meurtres à... ». À noter la présence de Jean-Yves Lafesse en tenancier d'une cave de dégustation et oncle de l'héroïne. **S.G.**



DISNEY-ABC INTERNATIONAL TELEVISION

Quand la musique est bonne

★★★★★

« COYOTE GIRLS »

21 h 10 (1 h 40)
Comédie américaine de David McNally (2000), avec Piper Perabo (dr.), Adam Garcia, John Goodman, Maria Bello (g.)...

W9

Violet (Piper Perabo), qui rêve de devenir chanteuse, quitte son père pour conquérir New York. Elle décroche un travail au Coyote Ugly, un bar où les serveuses dansent sur le comptoir et mènent la clientèle à la baguette. La jeune femme devient une vedette de l'endroit...

Si le film ne brille pas par l'originalité de son scénario,

il dégage en revanche une énergie sympathique soutenue par une musique du tonnerre qui aligne, entre autres, INXS, Blondie, Joe Strummer, Billy Idol, Elvis Presley et les Stray Cats. Une des chansons de la bande originale, « Can't Fight the Moonlight », interprétée par LeAnn Rimes, fera d'ailleurs un carton mondial. À l'image du film (plus de 600 000 entrées en France), devenu culte. Quant à Piper Perabo, elle ne saura hélas pas vraiment capitaliser sur ce succès, poursuivant une tranquille carrière cinéma et télé sans jamais retrouver un rôle aussi démonstratif. **S.T.**

<p>1 TF1</p> 	<p>2 france.2</p> 	<p>3 france.3</p> 	<p>4 CANAL+</p> 	<p>5 france.5</p> 	<p>6</p> 	<p>7 arte</p> 
<p>21.10 SECTION DE RECHERCHES ¹⁰ « Le 12^e passager » Avec Xavier Deluc, Franck Sémonin Le commandant Bernier, aujourd'hui à la retraite, envisage une carrière de skipper. 22.50 Eurodream</p>	<p>21.10 JEUX PARALYMPIQUES 2024 Le dispositif de France Télévisions offrira une couverture continue 24 heures sur 24, permettant aux Français de ne rien manquer des compétitions.</p>	<p>21.10 MEURTRES À COGNAC D'Adeline Darraux Avec Eléonore Bernhard, Olivier Sitruk Le maître de chai d'une grande maison de cognac est retrouvé étranglé et brûlé.</p>	<p>21.00 SILO ¹⁰ « Le fils du concierge » Sims nomme Billings au poste de shérif adjoint pour surveiller Juliette, dont l'enquête pour élucider deux meurtres provoque des remous. 22.00 « Episode 6 »</p>	<p>21.10 LE VRAI VISAGE DES VIKINGS 2018, à Gjellestad, l'empreinte d'un drakkar enfoui sous terre est identifiée. Le drakkar se révèle être l'un des plus grands bateaux-tombes exhumés.</p>	<p>21.10 RED ¹⁰ Avec Bruce Willis, Morgan Freeman C'est l'heure de la retraite ! Franck n'aime pas l'inactivité, son ami Joe est en maison de retraite, Marvin prend des amphétamines...</p>	<p>20.55 MUM « Janvier » Avec Lesley Manville, Peter Mullan Cathy, 59 ans, vient de perdre son mari. Le jour des obsèques, elle reçoit sa famille. 21.20 « Février » 21.50 « Mai »</p>
<p>22.55 SECTION DE RECHERCHES ¹⁰ « Mortelle randonnée » Avec Xavier Deluc, Franck Sémonin Bernier, fraîchement retraité, part faire un trek sur l'île de La Réunion avec ses anciens collègues.</p>	<p>23.30 QUELS JEUX ! Présenté par Léa Salamé, Laurent Luyat Le grand rendez-vous quotidien des J.O. Chaque jour, Léa Salamé et Laurent Luyat recevront les femmes et les hommes qui ont marqué la journée.</p>	<p>22.55 LA FRANCE EN VRAI Une collection de documentaires portée par le réseau régional de France 3, diffusée dans chacune des 13 régions de France et qui traite de grands sujets de société.</p>	<p>22.50 CUISINES HORS DE PORTÉE : SOUS-MARIN NUCLÉAIRE Le nouveau terrain de jeu de Fred Chesneau n'est autre qu'un SNLE : un sous-marin nucléaire lanceur d'engins de la Marine nationale.</p>	<p>22.40 C DANS L'AIR Présenté par Axel de Tarlé Axel de Tarlé décrypte l'actualité en compagnie de quatre experts. En fin d'émission, ils répondent aux questions des téléspectateurs.</p>	<p>23.15 GLASS ¹⁰ Avec James McAvoy, Bruce Willis David Dunn poursuit sa traque de La Bête, surnom donné à Kevin Crumb depuis qu'on le sait capable d'endosser 24 personnalités différentes.</p>	<p>22.20 MUM « Août » Avec Lesley Manville, Peter Mullan 22.50 « Octobre » 23.20 « Décembre » 23.50 Incroyable mais vrai 01.00 Je suis ton homme</p>
<p>8 G8</p> 	<p>9 W9</p> 	<p>10 TMC</p> 	<p>11 TFX</p> 	<p>12 M21</p> 	<p>14 X culturebox</p> 	<p>17 C STAR</p> 
<p>21.20 Y A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE 2023 Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine De nouvelles belles histoires d'amour, d'amitié, de retrouvailles...</p>	<p>21.10 COYOTE GIRLS ¹⁰ Avec Piper Perabo, Adam Garcia Partie pour conquérir New York en chansons, Violet, après bien des désillusions, décroche un job de serveuse / danseuse au Coyote Ugly.</p>	<p>21.25 LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG ¹⁰ Avec Martin Freeman La suite des aventures de Bilbon Sacquet, parti reconquérir le Mont Solitaire et le Royaume perdu des Nains d'Erebor.</p>	<p>21.05 TATTOO COVER : SAUVEURS DE TATOUAGES Tattoo Cover est de retour sur TFX, avec le plein de nouveautés, et embarque l'élite du tatouage dans son shop installé au centre de Paris.</p>	<p>21.10 FAN DES ANNÉES 80 « Année 1983 » Destination 1983 avec, au cinéma, Stallone qui invente un nouveau héros, <i>Rambo</i> ! Les enfants ont leur grand-messe tous les soirs avec <i>Récré A2</i>...</p>	<p>21.00 TRIVIUM À L'OLYMPIA Venu du pays de l'Oncle Sam, Trivium est un groupe de thrash metal originaire d'Orlando. Il délivre en concert une musique puissante et une performance énergétique.</p>	<p>21.10 STAR TREK SANS LIMITES ¹⁰ Avec Chris Pine L'équipage de l'<i>USS Enterprise</i> s'aventure dans les confins inexplorés de l'espace et va devoir faire face à une nouvelle menace.</p>
<p>23.15 Y A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE 2023 Laurent Fontaine et Pascal Bataille vous feront de nouveau découvrir ce que les invités sont devenus 20 ans après leur passage dans l'émission.</p>	<p>23.05 ENQUÊTE D'ACTION ¹⁰ « Gendarmes des autoroutes : tolérance zéro contre les chauffards ! » Surnommée l'Auto-route du Soleil, l'A7 est l'axe privilégié des vacanciers.</p>	<p>00.10 90' ENQUÊTES ¹⁰ « Cambrioleurs, chauffards : l'été chaud des policiers du Nord ! » Par Tatiana Silva Durant l'été, la police veille à la sécurité des 350 000 habitants de son agglomération.</p>	<p>23.15 TATTOO COVER : SAUVEURS DE TATOUAGES Retrouvez Dodie, Marty Early et Diego Morae et Mysta Electric. 00.25 Tattoo Cover : Sauveurs de tatouages</p>	<p>22.05 FAN DES ANNÉES 80 « Année 1988 » Départ pour 1988 où, tous les soirs, les familles regardent les aventures de l'homme de maison le plus célèbre du monde dans <i>Madame est servie</i>...</p>	<p>22.05 HEAVEN SHALL BURN À L'OLYMPIA Heaven Shall Burn enflamme la scène de l'Olympia où le chanteur Marcus Bishcoff, vêtu de son éternelle chemise rouge, s'arrache les cordes vocales.</p>	<p>23.10 OUT OF DEATH ¹⁰ De Mike Burns Avec Jaime King, Bruce Willis Seule en forêt pour disperser les cendres de son père, Shannon est témoin du meurtre d'un homme par une femme policière.</p>
<p>18 gulli</p> 	<p>20 TF1 SERIES FILMS</p> 	<p>21 L'ÉQUIPE</p> 	<p>22 6ter</p> 	<p>23 RMC STORY</p> 	<p>24 RMC DÉCOUVERTE</p> 	<p>25 Chérie 25</p> 
<p>21.05 DIDIER Avec Jean-Pierre Bacri Ce n'est pas du tout le moment pour Jean Pierre, agent de sportifs empêtré dans ses problèmes, de garder Didier, le labrador d'une amie, pendant une semaine.</p>	<p>21.00 NEW YORK, SECTION CRIMINELLE ¹⁰ « L'homme qui n'existait pas » Avec Kathryn Erbe Frank Caspari vient juste d'être libéré de prison. 21.55 « Un cadavre encombrant »</p>	<p>20.45 FOOTBALL : PORTUGAL / CROATIE « Ligue des Nations. 1^{re} journée » 22.50 24 minutes chrono 23.20 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...</p>	<p>21.10 LES REINES DE LA ROUTE Rasha se lance dans un véritable défi vers la Dordogne. Romane s'apprête à parcourir la France du nord au sud. 22.10 LES REINES DE LA ROUTE Clothilde se dirige vers le Sud et elle a un timing assez tendu.</p>	<p>21.10 100 JOURS AVEC LES SECOURS ¹⁰ « Accidents de la route, touristes blessés, noyades : le SAMU de Nice sur tous les fronts » 22.40 100 JOURS AVEC LES SECOURS ¹⁰ « Infarctus, accidents de moto... : le SAMU d'Annecy en alerte »</p>	<p>21.10 11 SEPTEMBRE 2001 : LE JOUR OÙ TOUT A BASCULÉ Témoignages d'un commerçant qui travaillait au World Trade Center, d'un pompier... 22.50 11/09 : COMMENT LE WORLD TRADE CENTER S'EST EFFONDRE De Julien Balestier</p>	<p>21.05 PLUS JAMAIS ¹⁰ Le conte de fées de Slim s'arrête le jour où elle découvre que Mitch, son séduisant époux, mène une double vie. 23.20 BOOMERANG De Francois Favrat Avec Laurent Lafitte, Mélanie Laurent, Audrey Dana</p>
<p>22.50 LES VACANCES PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS « Bassin d'Arcachon : le paradis de la côte Atlantique » Le bassin d'Arcachon est l'une des destinations phare des Français en vacances.</p>	<p>22.45 NEW YORK, SECTION CRIMINELLE ¹⁰ « Le justicier de l'ombre » Leo Cavella et sa petite fille de 5 ans sont dans leur appartement donnant sur Central Park lorsque le téléphone sonne.</p>	<p>13 LCP ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SÉNAT</p> <p>20.30 REMBOB'INA « Oradour : les voix de la douleur (1989) » Présenté par Patrick Cohen Retour sur le massacre d'Oradour. 22.00 SENS PUBLIC 23.30 Rembob'ina 01.00 Les grands entretiens de Nathalie Iannetta</p>	<p>15 BFM TV.</p> <p>20.00 LIBERTÉ, ÉGALITÉ, BRUNET Éric Brunet décryptera l'actu avec son style inimitable. Émission d'info et de débats. 22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT Suivez l'actualité et l'information toujours en direct.</p>	<p>16 C NEWS</p> <p>21.00 100% POLITIQUE Présenté par Olivier Benkemoun CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique. 22.30 100% POLITIQUE Rendez-vous consacré à la politique. 00.00 Édition de la nuit</p>	<p>26 LCI</p> <p>20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE Par Julien Arnaud, Amélie Carrouët Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités. 22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux</p>	<p>27 franceinfo</p> <p>21.00 FRANCEINFO : ET TOUT EST PLUS CLAIR L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo. 23.00 23H INFO Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.</p>

Mots croisés

Grid for crossword puzzle with letters A-J and numbers 1-10.

Horizontalement : 1. Amateur de taumachie. 2. Commandée à distance. 3. Non dévoilée. Ligue des USA. Mille cinq cents en chiffres romains. 4. Ancien époux. État d'Amérique du Sud. 5. Répartition égalitaire. 6. Marquée d'un poinçon. Direction sur la boussole. 7. Navet familial. Il veillait sur le petit écran. 8. Facteur de troubles. Nullement. 9. Pieuses initiales. Plus du tout en vogue. 10. Pas lui. Élevée à l'aide d'un treuil.

Verticalement : A. Parvenant à un but. B. Foyers destructeurs. Sortie sur des sentiers. C. Elle est belle au large de Quiberon. Enroba une escalope. D. Déterminant démonstratif. Il est très causant. E. Boudier quelqu'un. Ironique s'il est répété. F. Plus à l'esprit. Ps pour les Grecs. G. N'admettait pas. Ils tiennent têtes. H. Devant libitum. Sacs gonflables. I. La moitié de. Chose précieuse à conserver. J. Gonflement diffus. Support de balle de golf.

Sudoku facile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

3x3 grid for easy Sudoku puzzle with some numbers filled in.

Mots fléchés n°7445

Numbered boxes 1-7 for the word search puzzle.

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : tel un veau Angus.

Word search grid with clues and numbered starting points.

Solutions du numéro précédent

Solutions for the previous crossword puzzle.

Sudoku solution grid.

Solutions for the previous word search puzzle.

LOTO Results for Wednesday 4 September 2024.

KENO Results for Wednesday 4 September 2024.

EUROMILLIONS Results for Wednesday 4 September 2024.

HY MILLION Results for Wednesday 4 September 2024.

EUROMILLIONS Results for Wednesday 4 September 2024.

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00

RÉDACTION DU «PARISIEN» ET D'«AUJOURD'HUI EN FRANCE»
Directeur des rédactions : Nicolas Charbonneau.

Séverine Cazes (Notre époque),
Damien Delseny (Police et Justice),
Benoît Lallemand (Sport et Hippisme),

PUBLICITÉ LES ÉCHOS
LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.

ABONNEMENTS SERVICE CLIENTS
« LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc,

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION
DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi :

ACPM logo and environmental information.

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Températures

Éphéméride Jeudi 5 septembre

249^e jour de l'année

• **LE SOLEIL**

Se lève : 7 h 14
Se couche : 20 h 23

• **LA LUNE**

Premier croissant de Lune

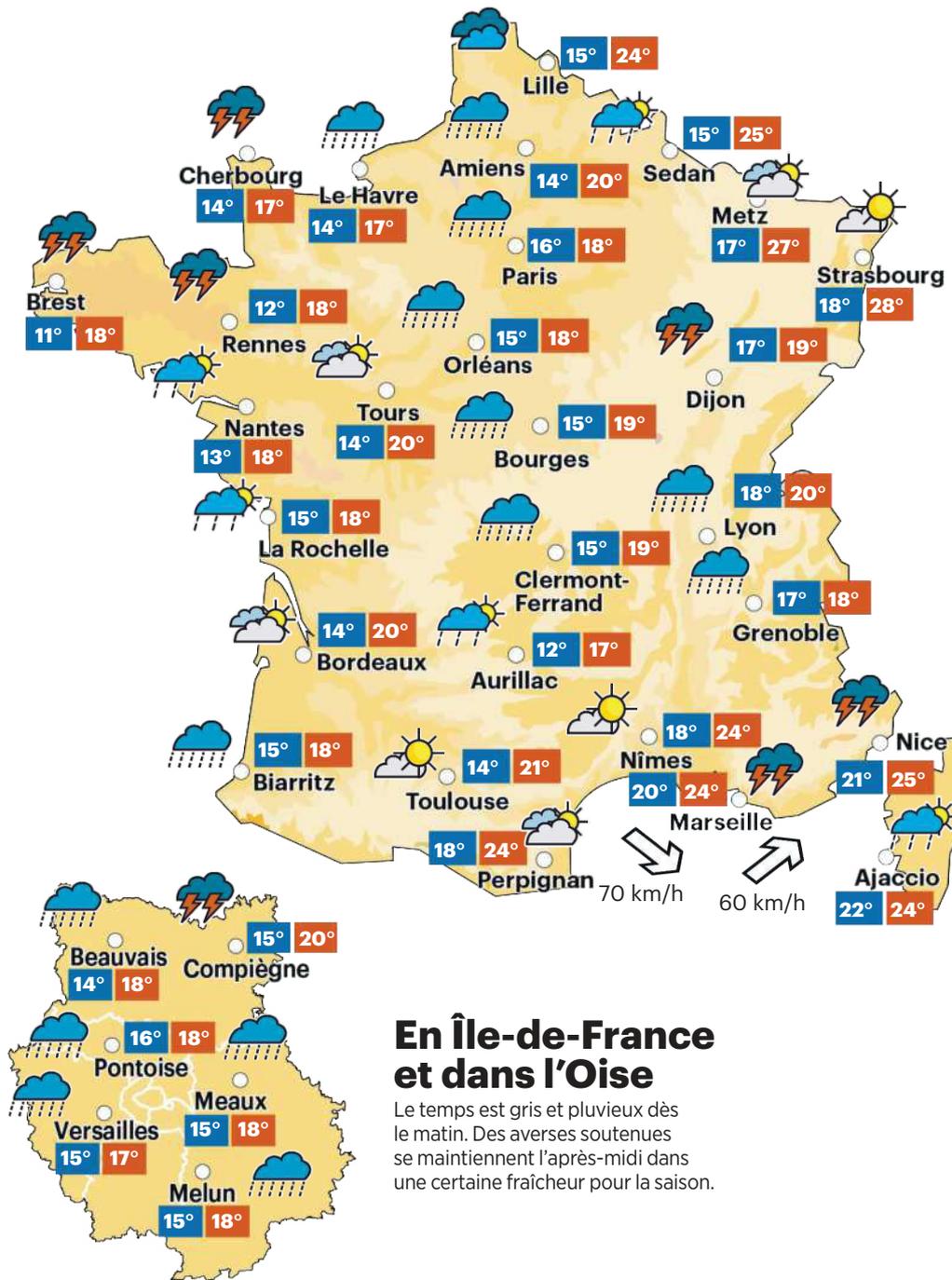
• **Ce jeudi : sainte Raïssa**

Raïssa, adolescente d'Alexandrie du début du IV^e siècle, voit un jour un bateau rempli de prisonniers chrétiens alors qu'elle lave du linge sur les berges du Nil. Elle-même chrétienne, elle est bouleversée par leur sort. Elle se révolte et clame sa foi. Arrêtée sans tarder, elle est exécutée avec les détenus.

• **Vendredi : bienheureux Bertrand**

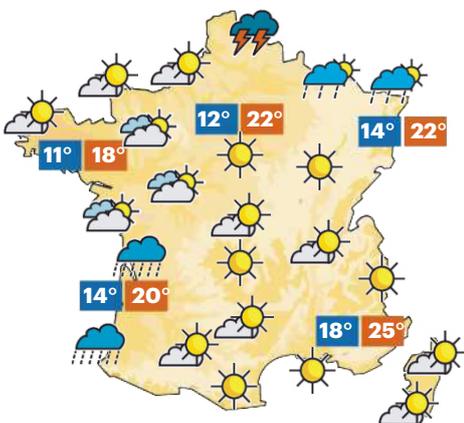
Le ciel s'agite !

De gros orages remontent de la Corse à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur alors que de fortes pluies touchent les régions centrales. De part et d'autre de ce système, les nuages sont nombreux mais le temps reste plutôt sec. Dans l'après-midi, les orages s'évacuent vers l'Italie alors que les pluies soutenues se maintiennent encore quelques heures du Centre-Est à la Normandie et au Bassin parisien. En dehors de ce front pluvieux, le temps est plus calme mais nuageux. Les températures sont en baisse. Attention toutefois aux orages et aux fortes intempéries sur l'extrême Nord-Est dans la soirée. Ailleurs, le temps devient plus calme.

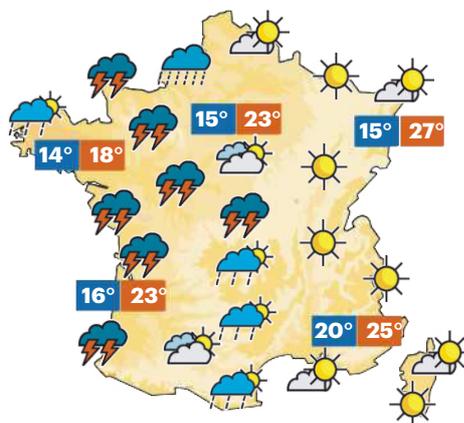


Pointe-à-Pitre	27° / 31°	Papeete	24° / 25°	Rabat	18° / 25°	Bruxelles	15° / 25°	Rome	22° / 27°
Fort-de-France	27° / 30°	Cayenne	25° / 34°	Tunis	26° / 33°	Berlin	19° / 31°	Lisbonne	17° / 24°
Saint-Denis	23° / 23°	Alger	23° / 28°	Londres	14° / 21°	Madrid	15° / 25°	New York	16° / 24°

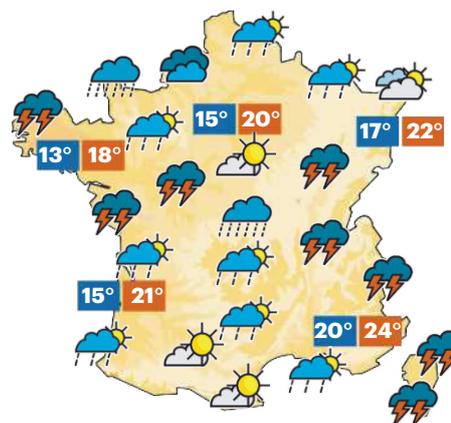
Vendredi 6 septembre



Samedi 7 septembre



Dimanche 8 septembre



Horoscope par Alexandra Marty

- ♈ Bélier**
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous prêterez la plus grande attention à votre conjoint. **Réussite.** Vous saurez vous opposer à ceux qui tenteront de vous empêcher d'atteindre vos objectifs. **Forme.** Gare au café et aux excitants !
- ♉ Taureau**
21 avril - 20 mai
Cœur. Votre manque de diplomatie suscitera des conflits. **Réussite.** Vous avez les mains liées et vous ne pouvez pas mener vos affaires comme bon vous semble. **Forme.** Maux de tête en fin de journée.
- ♊ Gémeaux**
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous aurez l'impression de faire beaucoup d'efforts pour rien ! **Réussite.** Vos projets sont en bonne voie de réalisation. **Forme.** Vous avez besoin de changer d'air !
- ♋ Cancer**
22 juin - 22 juillet
Cœur. Votre ciel sentimental est sous les feux du désir et de l'amour ! Que demander de mieux ? **Réussite.** Vous manifesterez des ambitions plus intenses. **Forme.** Tout va bien.
- ♌ Lion**
23 juillet - 22 août
Cœur. Une rencontre surprenante ou insolite aboutira à une relation positive. **Réussite.** Les démarches que vous entreprendrez vous donneront pleinement satisfaction. **Forme.** Soyez prudent au volant.
- ♍ Vierge**
23 août - 22 septembre
Cœur. Vous exprimerez vos sentiments avec justesse. Votre conjoint vous témoignera des marques d'attachement en retour. **Réussite.** C'est le moment de retrousser vos manches. **Forme.** Faites du sport plus régulièrement.
- ♎ Balance**
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Les enfants ne seront ni faciles ni accommodants et vous donneront du fil à retordre. **Réussite.** La prudence sera de mise : abstenez-vous de toute décision hâtive. **Forme.** Bonne endurance.
- ♏ Scorpion**
23 oct. - 21 novembre
Cœur. L'entente dans le couple sera bonne, malgré des discussions financières assez houleuses. **Réussite.** Vos activités deviendront intenses et vous saurez vous montrer à la hauteur. **Forme.** Reprenez le sport !
- ♐ Sagittaire**
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Tirailé entre réalisme et idéalisme, vous aurez bien du mal à choisir. **Réussite.** Ayez de l'aise et porté à l'agressivité, vous aurez du mal à contrôler votre impulsivité. **Forme.** Insomnies possibles.

- ♑ Capricorne**
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Votre partenaire ne vous surprend plus et vous vous ennuyez. Célibataire, ne soyez pas timide. **Réussite.** Vous avez parfois tendance à aller à l'encontre de vos intérêts. **Forme.** Bonne.
- ♒ Verseau**
20 janv. - 18 février
Cœur. Tout ne se déroulera pas selon vos plans. Ne vous laissez pas pour autant aller au pessimisme. **Réussite.** Vous pourriez être amené à réorienter votre vie professionnelle. **Forme.** Ménagez vos articulations.
- ♓ Poissons**
19 fév. - 20 mars
Cœur. Oubliez le passé, tournez-vous vers l'avenir. **Réussite.** Dégagez-vous donc de certaines obligations qui vous ont déjà fait perdre un temps précieux. **Forme.** Douleurs articulaires.

Baromètre de l'amour
Gémeaux. Persévérez dans toutes vos démarches ! **Vierge.** Journée de douceur et de tendre connivence à vivre à deux.

Bon anniversaire
Rose McGowan, 51 ans (actrice).
Denise Fabre, 82 ans (présentatrice).



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com





Elisabeth Vallet à Moras-en-Valloire, 26
à nos côtés depuis 8 ans

**POUR VOUS PROPOSER
DES PRODUITS DE QUALITÉ,
NOUS TRAVAILLONS EN DIRECT AVEC
PLUS DE 1 000 PRODUCTEURS FRANÇAIS
PASSIONNÉS.**

COMME ELISABETH QUI N'A PAS LE VERTIGE.



L'YVÉRONIQUE BEAUGRAND

Votre fait du jour Le cartel franco-belge de la cocaïne et ses relais du Val-de-Marne ➔ P. IV et V

75

Yvelines
Les résidences seniors, un bon plan pour les étudiants

➔ P. XII

Matin 16°
Midi 18°
Soir 16°



Jeudi 5 septembre 2024 • Paris

Le Grand Parisien

XII^e | Expulsion illégale, coupure d'électricité, d'eau chaude... Les résidents, soutenus par l'association Droit au logement et la Ville, ont déposé plainte. Derrière cette affaire, des transactions immobilières.

Le calvaire des locataires du Bel-Air

Auguste Canier

DYSFONCTIONNELLE, l'alarme incendie à l'ultrason strident, installée au rez-de-chaussée, résonne comme un bruit de vieille bouilloire 24 heures sur 24. « Infernal ? Oui, mais on s'habitue », souffle Geoffroy, 33 ans, l'un des huit locataires du 34, rue du Docteur-Netter, dans le XII^e arrondissement de Paris.

Barman de profession, le jeune homme vit depuis vingt-trois ans avec sa mère au premier étage de ce petit immeuble vétuste et mal isolé, le Bel-Air. Ils y louent deux chambres meublées de 7,5 m² et 9 m², pour 1 045 €, par mois.

Pendant trois jours, du 28 au 31 août, Geoffroy, sa maman et le reste des résidents ont été privés d'électricité et d'eau chaude. « C'est le propriétaire qui a tout coupé, témoigne Théo, 45 ans, locataire du Bel-Air depuis près de deux ans. Le soir, on s'éclairait à la bougie et la lampe torche. Les douches froides, ça va 5 minutes. J'ai peur d'être en danger si un incendie se produit », témoigne-t-il.

Le marchand de sommeil convoqué au commissariat

Soutenus par l'association Droit au logement (DAL), les résidents ont déposé plainte contre leur marchand de sommeil, pour « manœuvre, voie de fait ou contrainte pour forcer une personne à quitter son habitation ». Samedi 31 août au matin, il a été convoqué au commissariat du XII^e pour s'expliquer.

Le courant a finalement été rétabli dans la journée du 31 août. Mais pour Nawel, 52 ans, c'est déjà trop tard. « Je



L'YVÉRONIQUE BEAUGRAND

vais devoir jeter les aliments que je conservais au frigo, tout est pourri », se désole cette auxiliaire de vie. Elle habite au 2^e étage, sous les combles, dans une chambre d'à peine 5 m² et moins de 1,80 m sous plafond, pour 600 € de loyer mensuel. Les traces d'humidité se mêlent aux fortes odeurs de canalisation dans la cage d'escalier. « Cette semaine, j'ai failli craquer, c'est le boulot qui permet de tenir », explique la mère de famille.

C'est une galère de plus pour les résidents du Bel-Air, à l'issue d'un été déjà éprouvant. Fin juin, le propriétaire leur avait ordonné de quitter les lieux sous huit jours pour réaliser des « travaux obligatoi-

res ». Une procédure d'expulsion illicite, effectuée sans jugement, que la Ville de Paris a finalement fait annuler, après avoir été alertée par Jean-Baptiste Eyraud, porte-parole du DAL.

« Ce n'est pas la première fois que le propriétaire coupe l'eau et l'électricité, précise d'ailleurs Éléonore Slama, adjointe au maire (PS) du XII^e en charge du logement. Il l'avait déjà fait début juillet. Il a également fait changer les serrures le 19 juillet et vidé la chambre d'un des locataires sans autorisation. » Sur ce dossier, l'élue travaille conjointement avec la préfecture de police et Jacques Baudrier, adjoint (PCF) à la maire de Paris chargé du logement.



Il a également fait changer les serrures le 19 juillet et vidé la chambre d'un des locataires sans autorisation

Éléonore Slama, adjointe au maire (PS) du XII^e en charge du logement

Chaque locataire a été reçu individuellement en mairie, le 4 juillet, pour faire le point sur sa situation et bénéficier d'un accompagnement de l'Agence départementale d'information sur logement (Adil). La semaine suivante, le service technique de l'habitat (STH) de la Ville de Paris a été mandaté pour établir « un état des lieux exhaustif » du Bel-Air, selon Jean-Baptiste Eyraud.

« Ce qu'on demande, c'est un logement en urgence »

« La Ville, la police et la mairie du XII^e nous soutiennent, on échange régulièrement avec eux, remercie Geoffroy. Mais notre situation s'est retrouvée mêlée aux législatives, puis

Paris, 34, rue du Docteur-Netter (XII^e), samedi. Dans le petit immeuble vétuste et mal isolé, Geoffroy (au c.) et sa mère, deux des huit locataires, louent deux chambres meublées de 7,5 m² et 9 m², pour 1 045 € par mois.

aux Jeux olympiques, il y a eu une période de flottement. On espère la reprise en septembre. Ce qu'on demande, c'est un logement en urgence. »

C'est aussi ce que souhaitent Éléonore Slama et les services de la Ville de Paris. Mais pour l'heure, c'est le statu quo. Derrière cette affaire de marchand de sommeil et de logement indigne se cache aussi un dossier de transaction immobilière, impliquant la vente du fonds de commerce restaurant installé au rez-de-chaussée du Bel-Air, fermé de longue date.

« Le gérant de l'auberge veut vendre, car le propriétaire cherche à céder les murs à un promoteur, sur le dos de locataires modestes », décrypte Jean-Baptiste Eyraud. « Le propriétaire a voulu profiter de l'été pour dégager les habitants et accélérer la vente », ajoute Éléonore Slama. La Ville de Paris s'est positionnée pour racheter l'immeuble, mais pour l'heure, « aucune vente n'a eu lieu, tout est figé », explique l'adjointe au logement.

Selon Jean-Baptiste Eyraud, le rapport du STH a bien été transmis à la préfecture de région d'Île-de-France et à la préfecture de police. Il pourrait conduire à la prise d'un arrêté d'insalubrité avec interdiction d'habiter. Une étape potentiellement décisive pour les locataires. « On ne laissera pas le propriétaire s'en sortir », promet l'élue du XII^e.

PARIS | XIV^e Patrick Mathieu, gérant du bar Le Perroquet, règle une redevance pour deux espaces. Or, le bistrot n'en compte plus qu'un. Il a déposé un recours contre la Ville.

3 000 € payés pour une terrasse estivale... fantôme

Auguste Canier

DERRIÈRE LE COMPTOIR de son bistrot entièrement décoré aux couleurs du Paris Saint-Germain, Patrick Mathieu, patron du bar Le Perroquet depuis 24 ans, feuillette les échéanciers, les courriers de relance et les avis de prélèvement des Finances publiques. « On a un dossier long comme le bras. Ma fille a même écrit à Anne Hidalgo, mais ça n'a rien donné », peste le sexagénaire.

Installé rue des Plantes à Paris (XIV^e), son bistrot, adresse prisée des fans du PSG, est au cœur d'un litige avec la Ville de Paris. Car depuis 2021, celle-ci facture aux gérants une redevance pour l'installation de deux terrasses estivales attenantes au bar : l'une construite au 56, rue des Plantes, face au café ; l'autre au 3, rue Louis-Morard, sur le trottoir opposé. Problème : la seconde terrasse n'existe plus depuis deux ans, mais le bistrot continue de payer. « C'est du vol, c'est inadmissible », dénoncent Patrick Mathieu et son épouse Maria, conseillés par un avocat depuis 2023.



Paris (XIV^e), ce mercredi. Patrick Mathieu, gérant du bar Le Perroquet, bien connu des fans du PSG, a lancé un recours pour « excès de pouvoir », contre la Direction de l'urbanisme et les Finances publiques de la Ville de Paris

de payer, on est directement prélevé sur notre compte », s'étrangle Patrick Mathieu. En 2024, le dernier prélèvement majoré de 821 € a été constaté fin juillet. Au total, les gérants du Perroquet ont été prélevés de près de 3 000 € en deux ans.

Entre-temps, en août 2023, la famille Mathieu prend une avocate et lance un recours auprès du tribunal administratif pour « excès de pouvoir », contre la Direction de l'urbanisme et les Finances publiques de la Ville de Paris. « On se sent volés et humiliés », témoignent Patrick et Maria, qui dénoncent « le mépris » de la Ville de Paris. « Il y a eu beaucoup de difficultés avec les services de la Ville », confirme Carine Petit, maire (Génération.s) du XIV^e. Dès 2022, « nous avons écrit des dizaines de fois pour leur demander de procéder à l'annulation de la terrasse », se remémore l'élue.

À l'origine, les gérants avaient effectué en 2021 une demande à la Ville de Paris pour installer ces deux terrasses estivales autour du Perroquet, sur des emplacements de stationnement. « La demande a été acceptée, les terrasses ont été construites et les créances réglées », détaille Océane Mathieu, la fille de Patrick et Maria. L'année suivante, ils décident de ne garder que celle de la rue

des Plantes, et n'effectuent donc qu'une seule demande.

Des « dizaines » de relances Mais les titres délivrés par la mairie de Paris étant reconductibles tacitement, à moins de fournir une demande formelle et détaillée en courrier recommandé, les deux terrasses sont tout de mêmes facturées, pour un montant avoisinant les 900 €. « Personne ne nous

avait expliqué cela auparavant », justifient les gérants. En 2023, Le Perroquet n'effectue de nouveau qu'une seule demande de terrasse, en prenant soin cette fois-ci de rédiger ledit recommandé. Mais à cause d'un défaut de signature, la redevance tombe de nouveau deux mois plus tard, pour deux terrasses, malgré l'appel à un conciliateur de justice de la Ville de Paris. « Comme on refuse

« Abrogée » pour 2024

Ce n'est que deux ans plus tard, en juillet dernier, que la mairie du XIV^e reçoit une réponse de la Ville, assurant que l'annulation de la facturation de la terrasse « fantôme » avait bien été prise en compte. Auprès du Parisien, la mairie de Paris confirme que cette terrasse a bien été « abrogée » en janvier pour la saison 2024. Les gérants ne seront donc pas facturés. « Et les prélèvements de 2022 et 2023, je m'assois dessus ? » ironise Patrick Mathieu. De son côté, Carine Petit nuance, rappelant que sur les 600 terrasses estivales installées dans le XI^e depuis trois ans, seules 4 ont fait l'objet d'échanges avec la Ville pour des problèmes de facturation.

Actu express

Des visites gratuites de la tour Eiffel pour les petits Parisiens

75 | Une sortie scolaire très parisienne qui pourrait émerveiller plusieurs milliers d'enfants de la capitale. La mairie de Paris a annoncé dans un communiqué publié à l'occasion de la rentrée que 12 800 billets allaient être offerts à des classes scolaires et centres de loisirs pour permettre aux petits Parisiens de visiter la tour Eiffel gratuitement. Cette initiative, qui émane d'un partenariat entre la Ville de Paris et la Société d'Exploitation de la tour Eiffel (SETE), prévoit d'allouer 3 800 billets au secteur périscolaire les mercredis après-midi entre 14 h 30 et 16 h 30 entre les mois d'octobre et mars, soit 18 mercredis. Les 9 400 billets restants seront, eux, offerts aux scolaires. 378 créneaux seront proposés sur 63 jours entre les mois de novembre et février.

« Renforcer le sentiment d'appartenance » à Paris En janvier 2017, le projet avait déjà vu le jour après un vote en Conseil de Paris de cette proposition du groupe UDI-MoDem. Le groupe avait justifié sa proposition par l'ambition de « renforcer le sentiment d'appartenance » des jeunes habitants de la capitale à leur ville. La proposition prévoyait que chaque billet individuel soit offert à tout écolier parisien âgé de 7 ans ou plus. Elle avait été votée à l'unanimité par les conseillers. À cette époque, il avait également été décidé qu'un plan pour renforcer la sécurité, moderniser l'accueil et assurer un meilleur confort de visite du monument allait être mis en place. Une enveloppe de 300 millions d'euros avait alors été débloquée pour « valoriser » la tour Eiffel sur quinze ans.

Maxime Ducher

CINEMATHEQUE

EXPOSITION
04.04.24 > 05.01.25

EN ASSOCIATION AVEC
Avatar Alliance Foundation

BILLETTS.CINEMATHEQUE.FR et FNAC.COM

L'ART DE JAMES CAMERON



C'est du vol, c'est inadmissible

Patrick Mathieu,
gérant du Perroquet

91 | CINÉMA Les deux stars des réseaux sociaux cartonnent avec leur documentaire, qui en trois semaines dépasse déjà les 315 000 entrées. Une success story qui fait la fierté de leur quartier, la Grande-Borne.

Golo et Ritchie, « la plus belle des vitrines » pour Grigny

Nolwenn Cosson

PRÈS DE 150 000 entrées dès la première semaine, et le cap des 315 000 largement dépassé après seulement trois semaines d'exploitation. Les chiffres dépassent toutes les prédictions. « Vous trouvez que c'est vraiment bien ? J'ai du mal à me rendre compte », demande Golo, premier surpris par le succès de son documentaire, « Golo & Ritchie », au cinéma depuis le 14 août. Réalisé par Martin Fougerol et Ahmed Hamidi, ce road movie suit l'aventure des deux amis, stars des réseaux sociaux avec 1 million de followers sur Snapchat, et 685 000 abonnés sur Instagram, entre Marseille (Bouches-du-Rhône) et Grigny (Essonne), sur un tandem.

« On n'aurait jamais cru en arriver là, sur grand écran, confie Golo. On a le sentiment que notre histoire touche tout

le monde, quelle que soit la religion ou la couleur de peau. La preuve, je n'ai que des retours positifs, et même à l'international. » Pourtant il l'assure, ce succès n'a rien changé à leur quotidien. Ritchie insiste toujours autant pour aller travailler et se lève à 5 heures. Ils continuent à traîner en bas de leur immeuble, dans le quartier de la Grande-Borne, pour y tourner leurs vidéos.

Le handicap, une force

C'est là que cette belle amitié est née, entre un passionné de vélo, atteint d'un léger trouble autistique, Ritchie, et un férù de vidéo, Golo. « Quand on est là-bas, nous ne sommes pas des stars. Personne ne nous parle différemment depuis la sortie du film », confie ce dernier. Si Ritchie semble se moquer de ce succès, il reconnaît voir une différence depuis que son ami le met en scène sur les réseaux. « Avant, on m'in-



LP/BARTOLOME SIMON

sultait, on trouvait que je parlais bizarrement. On me traitait de voleur. Et aujourd'hui, quand je vais quelque part, on crie mon nom, on veut être pris en photo avec moi. »

Sa mère, Alphonsine, a du mal à cacher sa fierté. « Je suis tellement contente pour lui, je

n'aurais jamais imaginé qu'il vivrait tout cela. Toute cette bienveillance qu'il y a autour de lui maintenant, me touche beaucoup. Et ça permet de mettre en avant les personnes avec un handicap. » Pour Kouider Oukbi, élu d'opposition à Grigny, le handicap est

Les influenceurs Golo (à dr.) et Ritchie continuent à traîner en bas de leur immeuble, dans le quartier de la Grande-Borne, pour y tourner leurs vidéos.

même une force pour le duo. « C'est ce côté authentique qui fait marrer, qui touche autant le public. On ne voit plus l'autisme comme un défaut, mais comme une qualité, qui apporte un plus. Et Golo renvoie des valeurs de bienveillance, de pédagogie, de force et de patience. C'est grâce à tout cela qu'il fait progresser chaque jour Ritchie. »

« Ce film rassemble »

Ce documentaire c'est aussi un énorme coup de projecteur sur Grigny. La ville classée comme la plus pauvre de France est plus connue pour ses faits divers que ses belles histoires. « Il y aura un avant et un après ce documentaire.

Dedans, il n'y a ni violence, ni drogue. Ce n'est que de la bienveillance. Il ne pouvait pas y avoir plus belle vitrine de l'humanité dans les banlieues », est convaincu Philippe Rio, le maire (PCF).

« Pour une fois, on ne montre pas Grigny comme une zone de non-droit, se réjouit Mounir, l'un des fondateurs de l'association Grignyword. On montre deux jeunes, de couleur, tels qu'ils sont tous les jours, avec leur façon de parler, de se comporter. Et pourtant ce film rassemble. Ici, ce n'est pas le sensationnalisme qui prime, mais les valeurs qu'ils véhiculent. » Du haut de ses 12 ans, Iman se dit « fier ». « Je suis comme eux, un petit de Grigny. Quand je vois leur parcours, ça me donne beaucoup d'espoir. Maintenant, quand je dis que je viens de Grigny, on ne me parle plus de violences, on me demande si je connais Golo et Ritchie. »

Demain
avec votre
journal
Votre
magazine

Vendredi 6 septembre 2024
VOTRE WEEK-END COMMENCE ICI

Le Parisien
week-end

SPÉCIAL VINS
NOTRE SÉLECTION DE
50 BOUTEILLES

LA VIGNE, TRÉSOR DE L'HUMANITÉ
Dans l'Hérault, un domaine unique au monde
conserve et fait revivre des cépages anciens.

week-end
Le Parisien
week-end

Phénomène

Ici, on veille sur les vignes d'hier... et de demain

Reportage

Avec les pompiers, à l'oeuvre au musée du Louvre

DROGUE | Une organisation criminelle d'ampleur est née de l'association d'une fratrie de trafiquants du département francilien et d'un groupe de malfrats de Bruxelles.

De Molenbeek au Val-de-Marne, un puissant cartel

Julien Constant

AYOUB B. serait le soldat d'un cartel franco-belge qui a ses ramifications dans le Val-de-Marne. Cet homme de 30 ans a été mis en examen, le 3 mai à Paris, avant d'être écroué. Il est soupçonné d'avoir, en juillet 2020, participé à un enlèvement en Belgique suivi d'actes de torture sur fond de trafic international de stupéfiants.

Il travaillerait pour une puissante organisation criminelle, dirigée par un Français, originaire du Val-de-Marne, et un Belge. Ayoub est le huitième suspect interpellé dans ce dossier. Son avocat, M^e Ilyacine Maallaoui, n'a souhaité faire aucune déclaration sur un dossier encore couvert par le secret de l'instruction.

Son client est originaire du quartier de Molenbeek à Bruxelles, comme Salah Abdeslam, soupçonné d'être le convoyeur des terroristes des attentats de novembre 2015 à Paris. Il a d'ailleurs été accusé d'« association de malfaiteurs terroriste » et notamment d'avoir apporté un soutien logistique au commando qui est passé à l'action à Paris. Jugé au côté d'Abdeslam, il a finalement été relaxé par la justice de son pays dans cette affaire.

Représailles dans un garage de Molenbeek

Mais c'est pour une histoire de trafic de drogue qu'il est tombé. Trahi par des interceptions téléphoniques, il est fortement suspecté d'avoir joué un rôle dans le violent enlèvement d'un certain Adnan B., sur fond de braquage de stupés commis, en juillet 2020, par de faux policiers à Waasmunster (Belgique).

Ses ravisseurs reprochaient à la victime d'être le complice d'un vol de 90 kg de cocaïne, d'une valeur de 2,5 millions d'euros. Pour cette expédition punitive, une équipe de six hommes, formée de trois Français, « Thug », « le Vieux » et « Power », et de trois Belges, dont Ayoub B., se déplace pour régler le problème. Adnan B. est ligoté et sommé de s'expliquer. Il est même sou-

mis à un détecteur de mensonges. Adnan a échoué au test. L'otage est retenu dans un garage de Molenbeek. Il est torturé à coups de barre de fer et brûlé avec une poêle à frire chauffée à blanc. La scène est si violente que les Belges déplorent même la cruauté des Français dans des échanges avec leur chef. Et ils s'alarment du risque pour la vie de la victime.

Adnan sera finalement abandonné le 19 juillet dans une rue d'Anderlecht, commune de l'agglomération bruxelloise. Il souffre de nombreuses plaies et de brûlures sur 40 % du corps et devra être plongé plusieurs jours en coma artificiel. Le supplicé livrera le nom d'un certain « Momo de Dubai », une fausse piste.

Des points de deal à Limeil-Brévannes et Valenton

Ces faits s'inscrivent dans une plus vaste enquête menée depuis plus de quatre ans par l'Office antistupéfiants (Ofast). Les fonctionnaires travaillent sur un réseau mis au jour grâce à l'infiltration de l'application cryptée Sky ECC, utilisée par les trafiquants et surnommée la « messagerie du crime ». Les forces de l'ordre y ont découvert les activités d'une organisation criminelle qui dispose d'importants relais en Île-de-France, et plus précisément dans le Val-de-Marne. Elle serait dirigée par deux trafiquants de haut vol : le Belge Bouarfa O., surnommé « Mao », et un Français, Ahmed O., dit « Tommy Egan », du nom d'un personnage d'une série télévisée.

Cet homme, âgé de 41 ans, est connu pour des faits de vol avec arme et de trafic. Il est apparu en septembre 2019 dans une affaire de stupés avec ses frères cadets et d'autres complices. Cette famille était soupçonnée de tenir les points de deal de cités de Limeil-Brévannes et de Valenton (Val-de-Marne). « Ces quartiers étaient complètement enkystés par les dealers dont les activités génèrent des violences », précise une source proche du dossier. Ahmed O. se serait depuis réfugié à Dubaï où vivraient aussi ses deux associés.



Lors de l'enquête, il apparaît que les trafiquants utilisent notamment le port du Havre (Seine-Maritime). « Ils évoquent des importations notamment depuis l'Amérique latine, vers l'Europe ou l'Afrique », précise une source proche de l'affaire. La drogue est acheminée par paquets de 400 kg ou 500 kg, dissimulés dans... des légumes. Elle vient du Pérou et fait escale en Guyane avant d'arriver en Europe. Les douaniers, qui suivent le trafic de près, font chou blanc à plusieurs reprises. Jusqu'au 31 mars 2021 au matin. Les forces de l'ordre surveillent l'arrivée d'un navire dans le port de Rouen. Le 16 avril, aux alentours de 2 h 45, des mouvements suspects sont repérés autour d'un conteneur, chargé de pains de cocaïne piégés avec des balises et des micros.

Deux silhouettes forcent la porte et chargent une Audi Q5. La voiture quitte la zone et s'engage à vive allure sur l'autoroute A 150. Le 4 x 4 sort à Maromme et finit par se garer sur le parking d'une résidence. Trois per-

sonnes transfèrent la marchandise dans un autre véhicule. Les fonctionnaires décident alors de passer à l'action. La Q5, suivi d'une Renault Kangoo, démarre en trombe. Un policier ouvre le feu à six reprises en direction des pneus, ce qui n'arrête pas la course folle. Le conducteur du Kangoo fait brusquement demi-tour sur un rond-point avant de percuter la voiture de police, tente de poursuivre sa route et finit par s'arrêter à Derville-lès-Rouen, les pneus en charpie, avant d'être encerclé. Le conducteur, Enzo, 29 ans, dit « Pirate » est interpellé et placé en garde à vue à Nanterre (Hauts-de-Seine).

Un complice interpellé en octobre dernier

L'exploitation du téléphone de ce jeune homme, originaire de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), permet de trouver des conversations avec le fameux « Tommy Egan ». Les investigations techniques permettent de comprendre qu'il est une cheville ouvrière importante du car-

9

C'est le nombre de fausses identités utilisées par le Français Ahmed O., dit « Tommy Egan », cheville ouvrière du cartel franco-belge



AFF/MINISTÈRE ESPAGNOL DE L'INTÉRIEUR

tel franco-belge. Il utilisait pas moins de neuf fausses identités et louait également des entrepôts pour stocker la drogue. Son activité criminelle ne s'arrêtait pas là car on retrouve son nom dans la tentative d'enlèvement, survenue le 1^{er} octobre 2021 à Paris (XIII^e), d'une auxiliaire de vie qui s'occupait de la mère d'un banquier français vivant aux Émirats arabes unis. Le but était d'obliger le banquier à verser 2 millions d'euros à un associé de « Tommy » qui s'estimait floué dans une affaire d'importation de tests Covid chinois.

Lors de ses auditions, le suspect garde un silence total. Les policiers poursuivent leur enquête et retrouvent les empreintes génétiques d'un comparse, sur un cache-cou retrouvé dans la boîte à gants de la Kangoo. Cet homme de 25 ans est à son tour interpellé, en octobre 2023, à Limeil-Brévannes, avant d'être mis en examen puis écroué, ce qui confirme l'implication des malfrats val-de-marnais dans l'organisation. Lui aussi reste silencieux en interrogatoire.

Un certain Adnan B., accusé d'être le complice d'un vol de 90 kg de cocaïne d'une valeur de 2,5 millions d'euros, a été enlevé puis torturé en Belgique dans le cadre d'une expédition punitive. (Illustration)

BELGIQUE | Anvers, supermarché des dealers franciliens



WIKICOMMONS/EDUARD7

En 2023, les autorités ont saisi 116 tonnes de cocaïne dans le port belge d'Anvers, contre 1,9 tonne au Havre. (Illustration)

DANS LE XIX^e arrondissement de la capitale, le réseau Tarzan livrait à domicile de la cocaïne et de la 3-MMC en grande quantité. Cette équipe de six hommes, âgés de 31 à 32 ans, a été mise en examen fin juin à Paris pour « trafic de stupéfiants ». L'affaire, commencée deux ans plus tôt par l'arrestation d'un livreur, a permis de découvrir que ce groupe se fournissait en Belgique. Une destination de plus en plus prisée, selon les spécialistes. « C'est le cas de bon nombre de dealers qui opèrent en région parisienne, assure un commissaire de police. La Belgique est à moins de trois heures de Paris, et c'est devenu un lieu central pour le trafic mondial de la drogue. »

M^e Tabula Mbeko, du barreau de Seine-Saint-Denis, connaît bien ce phénomène pour avoir souvent défendu des clients qui se fournissent dans ce pays voisin. « Au-delà de l'offre qui y est très importante et de la proximité, c'est aussi une terre francophone, note le conseil. Ce sont deux facteurs qui rendent les négociations commerciales plus faciles pour les trafiquants. »

« Le risque pénal y est moins important »

Pour un autre policier, une certaine désorganisation des services d'enquête belges aurait profité aux malfrats. « Ils ont eu des sérieux soucis d'organisation entre la police, la gendarmerie et les unités locales, qui ont eu un effet très néfaste sur les enquêtes », note le fonctionnaire. C'est aussi l'avis d'une avocate spécialisée : « Mes clients savent que le risque pénal y est moins important qu'aux Pays-Bas ou en France. En Belgique, il faut être arrêté avec une très grosse quantité pour aller en prison. » Autre atout de la Belgique pour les dealers

franciliens : le port d'Anvers, qui est de plus en plus utilisé par les cartels sud-américains de la cocaïne. C'est même l'une des plus grosses portes d'entrée maritime pour cette drogue, de plus en plus prisée en Île-de-France. Ainsi, 2023 a été une année record, les autorités y ont saisi 116 tonnes de « CC », contre 1,9 tonne au Havre (Seine-Maritime) par exemple. Et encore, les experts estiment que les quantités saisies ne représentent que 10 % du trafic total. On parle ici de milliards d'euros de cocaïne qui transitent ainsi chaque année par le grand port belge.

Le narcotraffic fleurit aussi grâce à la présence en Belgique de groupes criminels bien implantés : mafias italiennes, albanaise, clans néerlandais ou encore Mocco Mafia, cette redoutable organisation néerlandais-marocaine. Il s'appuie sur des laboratoires clandestins installés en Belgique et aux Pays-Bas qui transforment la cocaïne base ou la pâte de coca et produisent des drogues de synthèse (ecstasy, méтамphétamines). Un phénomène encore inconnu en France, ou de manière très marginale. Pour s'approvisionner au Benelux, certains dealers franci-

liens utilisent des voitures équipées de caches aménagées. Ils sont capables de faire un aller-retour par semaine pour alimenter leur clientèle qui fréquente les soirées parisiennes.

Les grossistes du plat pays livrent à domicile

Les semi-grossistes belges proposent aussi un service de livraison de la marchandise à domicile grâce à des entreprises de transport. Comme ces dealers arrêtés l'an dernier au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis) qui se faisaient livrer de la drogue du plat pays dans de simples colis. En novembre dernier, ce sont de véritables logisticiens de la « CC » qui ont été interpellés avec 460 kg de poudre. Dissimulée dans des machines-outils, la « zipette », débarquée en Belgique dans un conteneur, avait fait une halte à Roissy (Val-d'Oise) et devait arriver à Bagneux (Hauts-de-Seine), mais le convoi a été détourné du côté de Nogent-le-Phaye (Eure-et-Loir), avant que les trafiquants soient finalement interpellés.

Si les dealers rivalisent d'imagination et d'audace, c'est que, en région parisienne notamment, la demande de drogue ne faiblit pas, bien au contraire. La consommation de cocaïne, en particulier, explose, un adulte sur dix en a déjà pris au moins une fois dans sa vie, montre une étude de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) publiée en juin dernier. « L'offre a beaucoup augmenté, avec des saisies records, dans un contexte de production en hausse considérable, un prix qui stagne – entre 60 et 70 € le gramme – alors que la pureté augmente », avait expliqué Guillaume Airagnes, directeur de l'OFDT. **J.C.**



Au-delà de l'offre qui y est très importante et de la proximité, c'est aussi une terre francophone

M^e Tabula Mbeko, du barreau de Seine-Saint-Denis



93 | LA COURNEUVE Le nouveau centre aquatique du parc des sports de Marville, qui a accueilli les entraînements de waterpolo pendant les Jeux, a officiellement ouvert au public ce mercredi.

À la piscine héritée des JO, on patauge déjà dans la joie

Anthony Lieures

LE QUATUOR de retraitées avait tout prévu : le maillot, la serviette... et même le pique-nique. Ce mercredi, ces quatre habitantes de La Courneuve sont arrivées dès 10 heures pour découvrir le nouveau centre aquatique Annette-Kellermann, qui a officiellement ouvert ses portes dans le parc des sports de Marville. « On se croirait à la plage ! savourent Maria et ses trois amies, après avoir déjeuné et passé la majeure partie de la journée sur place. Ça fait du bien d'avoir une piscine comme ça ici ! » L'une de ses camarades approuve : « Je pense que je vais revenir tous les jours : directement ici après mes rendez-vous (médicaux) ! »

« C'est grand mais à taille humaine »

Les Jeux de Paris 2024 ne sont pas terminés, mais leur héritage concret, matériel, « est là », souligne le président (PS) du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel (PS), venu prendre les premières impressions des



La Courneuve (Seine-Saint-Denis), ce mercredi. Les premiers usagers ont découvert le nouveau centre aquatique du parc des sports de Marville.

nouveaux usagers de cette piscine. Si quelques critiques émergent sur le faible nombre de places de parking à l'extérieur, la plupart apprécie déjà l'écran spectaculaire du cen-

tre aquatique, et surtout le nombre de bassins : trois intérieurs – un de compétition avec huit lignes d'eau, un ludique et un d'éveil – et deux extérieurs – un nordique avec

6 lignes d'eau et un « estival » avec canons à eau et jacuzzi. Sans oublier une lagune de jeux avec geysers et fontaines, une salle de sport, un espace de la balnéothérapie, deux so-

lariums... « Avoir une telle piscine à dix minutes à vélo, c'est vraiment bien, apprécie Isabelle, 43 ans, installée à La Courneuve depuis trois ans. C'est grand mais à taille humaine, ce n'est pas non plus comme Aquaboulevard (NDLR : dans le XV^e arrondissement de Paris), c'est très agréable. » « C'est beau et c'est bien d'avoir plusieurs bassins, de passer de l'un à l'autre », sourit sa fille Emma-Louise, 14 ans, aux côtés de sa sœur Adèle, 10 ans.

Plus loin, un exposant polonais qui participe à un salon au parc des expositions de Villepinte, est aussi venu découvrir le lieu : « Ma sœur n'habite pas loin et elle m'en a parlé. Au lieu d'aller visiter Paris je me suis dit que j'allais tester la piscine ! Et elle est vraiment magnifique. » Le centre aquatique, qui a accueilli les entraî-

nements de water-polo durant les Jeux olympiques, vise 300 000 entrées annuelles (contre 60 000 pour l'ancienne piscine de Marville). Un peu plus de 40 millions d'euros ont été investis pour sa construction. « Ce n'est pas seulement un rectangle d'eau à l'ancienne, pas qu'une piscine, observe Jonathan Tatinclau, directeur chez Vert Marine, qui gère le centre aquatique dans le cadre d'une délégation de service public. Vous avez des gens qui viendront faire seulement des longueurs et qui ne resteront qu'une heure et demie maximum, prédit-il. Et puis vous allez avoir des familles, quand il fait chaud, qui viendront passer l'après-midi voire la journée entière pour profiter de tous les bassins. »

« Une souplesse dans les abonnements »

Le mode de gestion a, en revanche, fait tiquer Ahmed, cet enseignant venu de Stains, où il vit depuis une vingtaine d'années. « Ça me dérange toujours de voir que l'on confie une piscine publique immédiatement au privé. Je ne suis pas sûr qu'on pourra avoir une politique de prix très sociale comme on le voit à Stains où c'est 1 euro l'été », confie l'homme de 66 ans.

Le professeur se dit quand même satisfait par la modernité de la piscine, et la diversité des prix : 4,50 € l'entrée (3,50 € en tarif réduit), et des pass illimités allant de 14,90€ le mois à 39,80 € avec l'accès à tous les espaces bien-être, la salle de sport et les séances d'aquagym. « Je ne veux pas être trop négatif : 14,90 € l'abonnement de base, c'est quand même accessible, note-t-il. Et surtout, ce qui est intéressant, c'est la souplesse des abonnements. On m'a dit qu'on pouvait passer de l'un à l'autre assez facilement. Et les horaires sont larges. J'aimerais bien qu'ils mettent en place des nocturnes comme on le voit à Paris. »

« UN GRAND RÉCIT QUI EMPORTE ET BOULEVERSE »

Télérama TTT

STUDIO MARIGNY

Le Studio Marigny présente, en accord avec la Compagnie Nouveau Jour

PRIX DU JURY
PRIX DU PUBLIC
PRIX ÉTUDIANTS

TPA ER
Productions Associées

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
AÏLA NAVIDI
Lauréate du Fonds SACD Théâtre
Mention spéciale du prix Théâtre 13

Avec Olivia Pavlou-Graham ou Chloé Ploton, Florian Chauvet ou Léo Grange,
Aïla Navidi ou Alexandra Moussaï ou Deniz Türkmen,
Benjamin Brenière ou Damien Sobieraff ou François Bérard,
Sylvain Begert ou Thomas Drelon,
June Assal ou Lola Blanchard ou Sandra Provasi

Assistante à la mise en scène Laetitia Franchetti - Scénographie Caroline Frchet
Création Lumière Gaspard Gauthier - Création sonore et vidéo Erwann Kerroc'h

france•tv | Le Parisien | FIMALAC | SACD | Télérama | téva

4211 km

SUCCÈS, REPRISE À PARTIR DU 12 SEPTEMBRE !

2 MOLIÈRES 2024
MEILLEUR SPECTACLE DU THÉÂTRE PRIVÉ
RÉVÉLATION FÉMININE - OLIVIA PAVLOU-GRAHAM



Ce n'est pas seulement un rectangle d'eau à l'ancienne

Jonathan Tatinclau, directeur chez Vert Marine, qui gère le centre aquatique dans le cadre d'une délégation de service public

60 | PONT-SAINTE-MAXENCE La championne de 29 ans, atteinte d'une sclérose en plaques, Sofia Pace a décroché sa qualification pour les Paralympiques. Une maladie invisible, difficile à accepter.

« Quand ça ne se voit pas, certains remettent en cause ton handicap »

Cindy Bonnaud

ELLE S'APPROCHE, un large sourire aux lèvres, téléphone en main. « Je réactive la sonnerie car on peut être appelé à tout moment », s'excuse presque Sofia Pace. Lorsque nous la rencontrons, en fin d'été, à l'aube de l'ouverture des Jeux paralympiques, l'habitante de Pont-Sainte-Maxence (Oise) a posé ses valises à l'Insep.

Sofia Pace est sur un nuage tout en gardant ses objectifs en tête : accrocher un podium au 400 m. La championne de France en titre est alignée sur les deux épreuves reines de l'athlétisme : le 100 m (coursu le 31 août) puis le 400 m (les séries ce vendredi, la finale samedi). Catégorie T38, une classification pour les personnes qui ont un handicap moteur cérébral. Sofia Pace est atteinte de sclérose en plaques. Un handicap invisible qu'il a fallu accepter autant que le regard des autres.

« C'est quoi ton handicap ? »

« Quand ça ne se voit pas, ça pose question, regrette l'athlète. Au début il y a de la méfiance, puis des interrogations, certains remettent en cause ta maladie. J'avais l'impression de devoir me justifier tout le temps [...]. Beaucoup me regardaient bizarrement. Au départ, en début de course, on me demandait : *C'est quoi ton handicap ?* Ce n'est pas méchant



Sofia Pace est alignée sur le 100 et le 400 m.

Elle commence les traitements, son combat, à la fois seule mais aussi très entourée par sa famille, puis son mari. Pendant six ans, elle range ses baskets au placard. « Je ne voulais plus entendre parler, ni regarder de sport. Encore moins de l'athlétisme. » Elle valide un master en droit pénal criminologie et devient agent de l'État. Mais il lui manque quelque chose. « Je voulais rester la même qu'avant. » Quelques pas, quelques mètres. Puis elle trotte et réussit à courir.

Sa famille la met au défi de participer aux Jeux paralympiques. On lui présente Laurent Hernu, son entraîneur à Nogent-sur-Oise. Début des entraînements en septembre 2023. Elle atteint les mini-mas, devient championne de France sur 400 m. Le 16 juillet, elle apprend qu'elle intègre l'équipe de France et qu'elle participe aux Jeux. « Je revenais de l'hôpital, je me suis mise à pleurer. » « La persévérance paie. L'amour donne énormément de force. Le mental joue beaucoup. Il faut croire en soi. L'athlétisme m'a sauvée. Et aujourd'hui, oui, je me sens légitime. » Pour fouler la piste du stade de France, et continuer de rêver. « À un podium, puis aux Mondes, aux Europe et pourquoi pas à Los Angeles. »

mais ça déconcentre. » Dans l'imaginaire, la maladie terrasse. « On s'imagine quelqu'un en fauteuil roulant, qui ne bouge plus ou presque. » Elle la première d'ailleurs. C'est l'image qui lui est apparue quand on l'a diagnostiquée, à 21 ans. On lui annonce en même temps que « le sport, c'est fini », se remémore, émue, celle qui côtoyait le haut niveau, spécialiste

du 400 m et du 400 m haie. Son monde s'écroule. La jeune femme est plutôt du genre hyperactive. Elle avait bien constaté quelques faiblesses : une vue « rétrécie », « floue », « avec des énormes flashes », une « extrême fatigue ».

Le temps du combat

Peu de temps après, son visage se paralyse. Une nuit, son im-



Le mental joue beaucoup. Il faut croire en soi.

Sofia Pace, para-athlète

meuble est ravagé par un incendie. La jeune femme se réveille in extremis alors que c'est le branle-bas de combat. Là, elle se dit qu'elle a « un problème ». Tests sensitifs, moteurs, scanner, IRM. Trois semaines d'hospitalisation. Les médecins de La Pitié-Salpêtrière (Paris) nommeront les choses : la sclérose en plaques. « Un coup de massue. »

En image

Ambiance Club France au collège

Ce mercredi matin, le collège Maurice-Utrillo, situé Porte de Clignancourt à Paris (XVIII^e), à quelques pas de l'Arena Porte de la Chapelle, s'est transformé en lieu de célébration paralympique. « À chaque médaille française, la musique sonne », explique-t-on sur place. Tout juste médaillés, Jules Ribstein (para-triathlon) et Djelika Diallo (para-taekwondo)

sont accueillis par les clameurs. Les Phryges se mêlent à la jeune foule. Dans la cour, un écran géant diffuse les épreuves. Des terrains de jeu éphémères sont déployés pour s'essayer à différentes disciplines. Cet établissement détient le label Mini Club 2024. « L'objectif est d'associer la jeune génération, de lui faire vivre les Jeux de l'intérieur grâce à l'État, aux collectivités locales. Dans les stades directement ou à l'intérieur même des écoles en faisant du sport tout en les éveillant sur la question

du handicap », se réjouit Tony Estanguet, président de Paris 2024. Dans le gymnase, les ateliers de para-tennis de table promettent une belle compétition au sein du collège. « On doit jouer avec un bras attaché par exemple, ce n'est vraiment pas évident », remarque un participant. Dehors, on s'essaie à la boxe. « Nous avons aussi créé une web radio, ajoute l'équipe pédagogique. Les élèves ont préparé des questions pour les athlètes, ce sont eux les journalistes aujourd'hui ! » **Paul Abran**



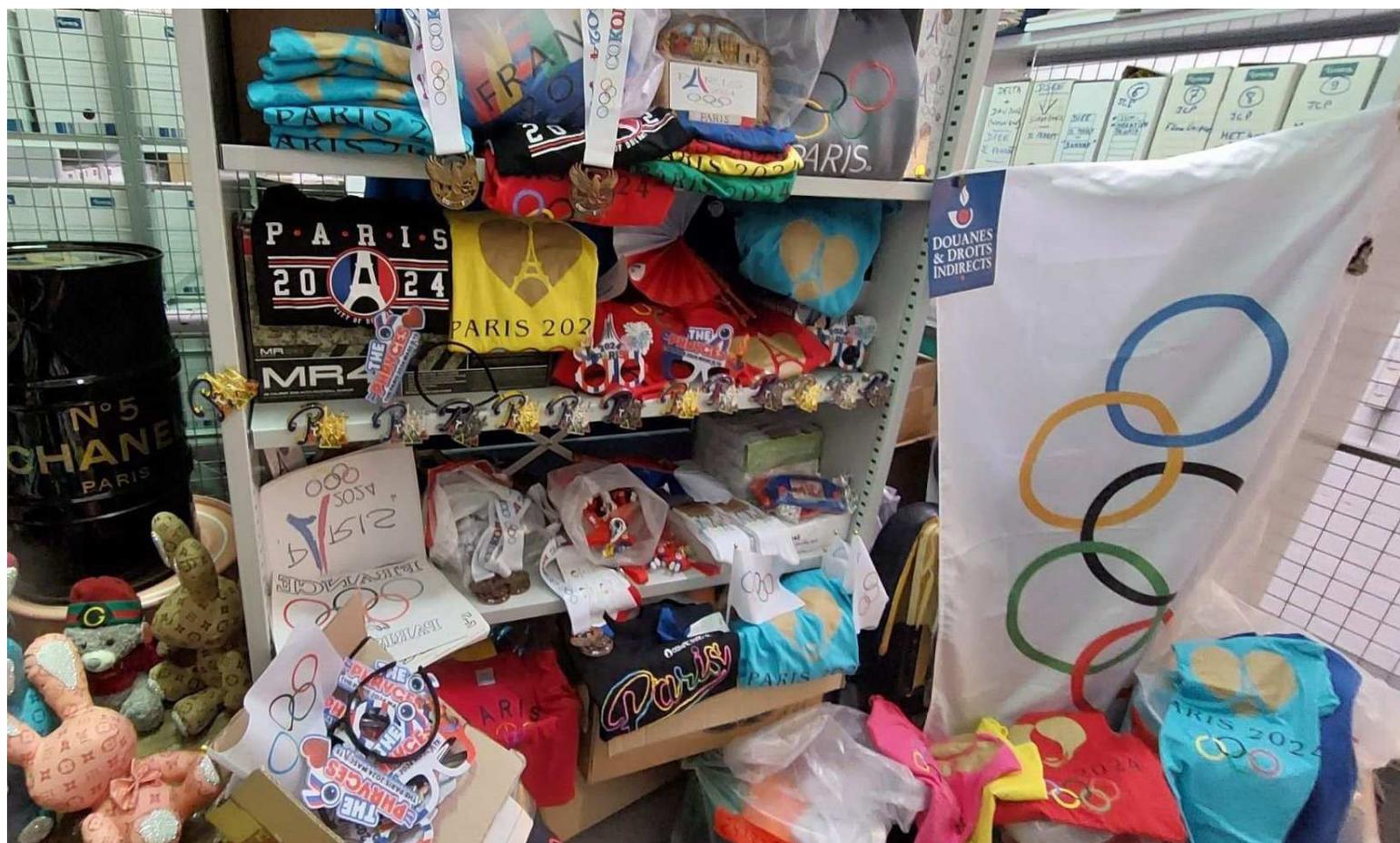
Paris (XVIII^e), ce mercredi 4 septembre. Les mascottes officielles des Jeux de Paris 2024 ont accueilli les élèves du collège Maurice-Utrillo pour la rentrée.

L'P/PAUL ABRAN



TRAFIC | Plusieurs opérations ont été menées par les agents des douanes, en lien avec 21 pays voisins. Les agents ont saisi pas moins de 600 000 articles.

La chasse aux contrefaçons, une discipline olympique



Montreuil (Seine-Saint-Denis), lundi. Une partie des saisies est entreposée dans une pièce bien ventilée, car ils comportent souvent des additifs et des métaux interdits.

Nicolas Goinard

DE PETITES PHRYGES, la mascotte des Jeux olympiques et paralympiques, en portclés. Des lunettes surmontées de tours Eiffel, pas très solides avec les branches qui se détachent juste en les manipulant. Des t-shirts supportant un simple flocage fixé au fer à repasser. Des médailles avec un aigle, anneaux olympiques sur le cordon et mot en alphabet cyrillique. Ou encore des magnets avec des triangles olympiques... peut-être pour représenter la tour Eiffel.



Ce qui nous a frappés, c'est la très mauvaise qualité de ces produits

Corinne Cléostrate, sous-directrice aux affaires juridiques et à la lutte contre la fraude de la douane

Tous ces objets stockés dans une salle des douanes à Montreuil (Seine-Saint-Denis) ont été saisis depuis la fin du mois de décembre au cours de plusieurs opérations menées par les agents pour lutter contre la contrefaçon. Au total, plus de 600 000 articles ont ainsi été trouvés. Dans cette petite pièce, la VMC tourne à plein régime pour renouveler l'air dans lequel plane sinon des odeurs de colle, de colorants : ces objets comportent bien souvent des additifs et des métaux interdits.

Les lieux de stockage pris pour cible

Corinne Cléostrate, sous-directrice aux affaires juridiques et à la lutte contre la fraude de la douane, rembobine : « Nous nous sommes structurés bien en amont des Jeux olympiques, dès décembre 2023. Après des discussions au niveau européen, nous avons convenu de mener une opération en prévention alors que généralement nous travaillons en répression. D'autant qu'avant les

Jeux olympiques, il y avait l'Euro de foot en Allemagne. »

Au total, de décembre à fin juillet, 22 pays participent à cette opération qui vise à saisir les contrefaçons avant qu'elles ne soient mises en vente. « Nous nous sommes concentrés sur tous les vecteurs », poursuit Corinne Cléostrate. La route, la mer ou l'envoi de colis. « Depuis le Covid, ce dernier a pris de l'essor », reprend la sous-directrice. Cette opération européenne a permis la découverte et la saisie de 669 000 articles, dont 500 000 en France. 50 000 de ces objets étaient directement liés aux Jeux olympiques. Le reste était principalement des articles de sport, chaussures, ballons, casquettes, ou en lien avec l'Euro.

Suivent d'autres actions coup de poing. Du 17 au 28 juin, l'opération Coubertin est mise sur pied par la douane, avec la gendarmerie et la police. « Notre but était de faire un point sur l'état de la menace », continue Corinne Cléostrate. Les fonctionnaires repèrent des marchés forains et des points de vente à la sau-

vette. 1 400 agents sont notamment mobilisés en Île-de-France. Dans tout l'Hexagone, ce sont 133 000 articles qui sont saisis, dont 12 000 liés directement aux JO.

Comment les réseaux contournent les contrôles

À l'issue de cette opération, un autre axe est décidé. Frapper les points de stockage qui alimentent ces lieux de vente. Ce sera, le 31 juillet, l'opération Héraclès, le dieu grec qui protège les athlètes. Le travail de repérage porte ses fruits puisque sur les 17 cibles franciliennes, 17 sont positives. Qu'il s'agisse de simples box ou d'entrepôts.

Les douaniers les ont découverts en Seine-Saint-Denis – la majorité – mais aussi dans le Val-de-Marne, le Val-d'Oise ou en Seine-et-Marne. La part de produits directement liés aux Jeux est faible. Certainement parce que le réseau de revente officiel est bien implanté. « L'inventaire précis est toujours en cours », précise Corinne Cléostrate.

Dans l'un de ces 17 entrepôts, ils trouvent également

un atelier où les produits sont assemblés. Les t-shirts arrivent sans inscription et les flocages sont réalisés sur le site. L'idée des réseaux est de contourner les contrôles douaniers.

Cela peut aussi être le cas par les envois postaux. Le 8 août dernier, une nouvelle opération baptisée Faux en fret est lancée. Trois cents agents sont mobilisés pour scruter les colis. Dans les principaux centres de tri, ils débusquent sur cette seule journée 81 000 faux dont 6 600 liés aux Jeux olympiques et au sport. « Ce qui nous a frappés, c'est la très mauvaise qualité de ces produits, détaille la sous-directrice. Souvent, il n'y avait pas besoin de chercher beaucoup pour voir qu'il s'agissait de faux. Il nous est arrivé d'en voir de meilleure facture. » La plupart de ces objets viennent de Chine mais aussi de Turquie. Ces opérations se poursuivent pour les Jeux paralympiques.

En 2023, 20 millions d'articles de contrefaçon avaient été découverts. Il y en avait eu 11 millions l'année d'avant.

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Le douanier de Roissy subtilisait le cash avec son gant magique

2. Futur stade du PSG : l'Île-de-France prépare le terrain

3. Paris : la batterie d'un fauteuil roulant prend feu et incendie un hôtel

Rédactrice en chef Laurence Allezy

Rédacteur en chef adjoint

Hervé Dacquet

Chef(fe)s de service

Fanny Bonjean, Frédéric Choulet, Olivier Debruyne

Chef(fe)s d'édition départementale

Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Rémy Calland (94), Florent Hélaïne (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)

Pour contacter la rédaction

www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - Publicité départementale 01.87.39.82.81.

Pour vendre Le Parisien

(commerçants)
srcdiff@teamdiffusion.fr

PARIS | XII^e L'homme de 46 ans, déjà condamné en 2013 pour le viol d'une femme et libéré en 2023, est suspecté d'au moins un viol et de plusieurs agressions sexuelles. Il a été arrêté à Vitry-sur-Seine.

Comment le prédateur sexuel du bois de Vincennes a été identifié

Carole Sterlé,
Denis Courtine

LE PRÉDATEUR qui semait la terreur dans le bois de Vincennes à Paris (XII^e arrondissement) depuis plusieurs mois a été arrêté. Un quadragénaire a été interpellé sur son lieu de travail le 22 août, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Il est suspecté d'un viol et de plusieurs agressions sexuelles, au moins six selon nos informations, survenues autour du site de la Cartoucherie, dans le bois de Vincennes, qui héberge une école, des théâtres et un centre équestre, entre fin mai et mi-août. « Il montait en puissance, observe un policier. La violence devenait très présente. On ne sait pas où il se serait arrêté. »

Des faits qui avaient créé un climat de panique dans le secteur. Des panneaux jaunes avaient même été installés par les responsables des théâtres pour alerter les passantes. « Alerte ! Le bois de Vincennes n'est pas sûr. Ne partez jamais seule ! Prenez notre navette, le bus ou demandez un covoiturage », pouvait-on lire, mi-juin. Un gardien avait également été engagé par les compagnies de création artistique.

Une voiture repérée sur la vidéosurveillance

À chaque agression, le portrait du suspect décrit par les victimes comportait des similitudes, notamment un masque chirurgical et un sweat-shirt particulièrement reconnaissable. Les enquê-



Paris (XII^e), le 7 août. Des panneaux avaient été installés par les théâtres de la Cartoucherie pour alerter les femmes.

teurs du 2^e district de la police judiciaire de Paris (DPJ) s'étaient ainsi lancés sur la piste d'un agresseur unique.

Le parquet de Paris indique au « Parisien » que le 19 août, le commissariat du XII^e arrondissement avait été sollicité par des militaires de Sentinelle, qui avaient pris en charge une jeune femme sourde et muette manifestement blessée. Elle expliquait

alors avoir été agressée par un homme, qui avait commencé à baisser son pantalon et à la violenter avant qu'elle n'arrive à le mettre en fuite.

Les enquêteurs du 2^e DPJ avaient rapidement effectué un rapprochement avec un viol par fellation porté à leur connaissance, qui aurait été commis le 28 mai également dans le bois de Vincennes par un homme dont le signalement correspondait. Fin mai 2024, la directrice de l'Atelier de Paris, implanté au sein de la cartoucherie, avait aussi signalé que plusieurs femmes avaient été victimes



[L'arrestation] a provoqué un grand ouf ! L'agression avait créé une telle psychose...

Un habitué des lieux

manifestement d'un même agresseur, alors qu'elles venaient de sortir de l'établissement où elles travaillaient.

Après la dernière agression, une voiture est enfin repérée sur des images de vidéosurveillance. Les enquêteurs retrouvent ensuite le propriétaire du véhicule et passent au crible son entourage. Un profil sort du lot : un homme de 46 ans, déjà condamné en 2013 pour le viol d'une femme à seize ans de prison. Il avait été libéré en juin 2023. Le suspect a donc été interpellé le 22 août au petit matin dans le magasin où il travaillait com-

me préparateur de commande à Vitry. L'expert psychiatre l'ayant vu en garde à vue a conclu à sa responsabilité pénale, selon le parquet.

Le 24 août, le parquet a ouvert une information judiciaire. Le même jour, le suspect a été déféré devant le juge d'instruction, qui l'a mis en examen, et présenté à un juge des libertés et de la détention, qui l'a placé en détention provisoire. L'enquête se concentre désormais sur d'éventuelles autres agressions non résolues depuis sa libération.

Dans le secteur, on garde « une certaine vigilance »

L'information de l'arrestation du prédateur sexuel a été forcément accueillie avec un vif soulagement dans le secteur où il rodait. « Nous avons été ravis et soulagés d'apprendre cette arrestation », réagit-on dans un théâtre, où la direction a informé le personnel de la nouvelle. « Ça nous permet de reprendre certaines habitudes dans le parc, il y a des endroits où nous n'allions plus... tout en gardant une certaine vigilance. On continue de privilégier les déplacements en groupe. Les panneaux d'avertissement sont toujours là. »

« Ces panneaux vont rester ! » parie un habitué des lieux qui a été informé de l'arrestation par le bouche-à-oreille. « Ça a provoqué un grand ouf ! L'agression avait créé une telle psychose... La médiatisation de l'affaire a permis à tous d'être plus vigilants par rapport à une menace potentielle », estime-t-il.

91 | ATHIS-MONS La victime a été agressée à l'arme blanche ce mardi après-midi.

Sheidi, 20 ans, mort poignardé dans une rixe

Thomas Diquattro,
Victoire Haffreingue-
Moulart, Julien Constant,
Florian Loisy
et Denis Courtine

C'EST une nouvelle victime des rixes qui ensanglantent plusieurs quartiers rivaux de l'Essonne depuis de longues années. Le jeune Sheidi a été tué à l'arme blanche, ce mardi, à Athis-Mons, à quelques centaines de mètres de la gare de

Juvisy-sur-Orge. Il allait avoir 21 ans dans quelques jours.

C'est vers 16 h 30 que la scène s'est déroulée. Selon les premières informations, quatre jeunes se seraient rencontrés près du parvis. Un violent affrontement s'en serait suivi : des témoins auraient vu deux protagonistes poursuivre les deux autres avec des armes blanches.

L'instant d'après, un ouvrier affairé sur un chantier entend « un râle de douleur. Un jeune

homme était au sol, deux autres sont partis en courant, un quatrième est resté là ». La victime gît sur le trottoir, grièvement blessée. Sheidi saigne, il vient d'être poignardé au thorax. Un unique coup de fourche à viande, selon les premières constatations. La lame a touché le cœur.

Un kiné voit la scène et se précipite. « Je suis sorti avec mon collègue, on a fait un point de compression sur le jeune. Il suffoquait et perdait

beaucoup de sang. On est restés jusqu'à l'arrivée des secours », relate le praticien. Sheidi sera déclaré décédé à son arrivée à l'hôpital.

« On a peur d'un embrasement »

Peu après les faits, deux jeunes suspects (18 et 19 ans) ont été interpellés et placés en garde à vue. Un troisième s'est présenté de lui-même aux services de police. Le procureur de la République

d'Évry-Courcouronnes, Grégoire Dulin, précise qu'ils « ont des antécédents judiciaires, notamment des faits de violence ». L'autopsie de la victime aura lieu ce jeudi. L'auteur du coup mortel habiterait le quartier des Bergeries à Draveil. Sheidi, lui, a grandi dans le quartier de la Croix-Blanche, à Vigneux-sur-Seine, avant de déménager avec sa famille aux Mazières à Draveil. Est-ce en tant que nouveau des Mazières, ou an-

cient de la Croix-Blanche, qu'il a été agressé ? Se sont-ils croisés par hasard ? Ces points devront être éclaircis.

« On a peur d'un embrasement, le contexte est électrique. C'est terrible car l'été avait été très calme... », confie une source à la mairie de Draveil. Le kiné d'Athis-Mons, lui, a « mis du temps à trouver le sommeil » ce mardi soir. « Voir mourir quelqu'un de cette façon, c'est traumatisant. Il était tellement jeune. »



**POUR QUE
SON SOUVENIR
RESTE GRAVÉ**

**MONUMENTS
20% OFFERTS***

SUR UNE SÉLECTION DE MONUMENTS
INHUMATION OU CRÉMATION.

OGF - S.A.S. au capital de 40 904 385 € - Siège social 6 rue du Général Audran 92400 COURBEVOIE - RCS NANTERRE 542 076 799 - www.ogf.fr - Habilitation funéraire préfectorale Paris 24-75-0001 en cours d'actualisation - Id TVA FR 92 542 076 799 - Info clients : 01.55.26.55.55 - N° Orias 11059967, www.orias.fr
*Offre valable aujourd'hui, pour toute commande de marbrerie lors d'obsèques ou indépendamment d'obsèques (hors prévoyance), comprenant au moins un monument funéraire. Le coût de la pose, de la semelle, de la gravure et les éventuels suppléments locaux (taxes ou autres) ne bénéficient pas de la remise. Offre non cumulable. Conditions en agence ou sur www.pfg.fr. Crédit photo : PFG x La Chose.



Célébrer une vie
Services funéraires

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

900
AGENCES

Avis de Décès

PROVINS (77)

M. Eric STARCZALA,
M. Jean-Marie STARCZALA,
M. Joël STARCZALA,
M. Fabrice STARCZALA,
Ses enfants,
Lara et Nicolas,
Ses petits-enfants,
Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de vous faire part du décès de

**Mme Geneviève
STARCZALA
née NAJNIGIER**

à l'âge de 90 ans, à Provins.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 6 septembre 2024, à 10H00, en l'église Saint Ayoul de Provins.

L'inhumation aura lieu le même jour, à 11H00, au cimetière de la ville basse à Provins.

Registre à signatures à l'église.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

POMPES FUNÉBRES CANARD
«LE CHOIX FUNÉRAIRE»
77160 PROVINS
01 60 58 01 01

NOYEN-SUR-SEINE (77)

Ses neveux, nièces,
Ainsi que toute la famille
et ses amis

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Hélène COULON

survenu à Bray-sur-Seine, le dimanche 1er septembre 2024, à l'aube de ses 97 ans.

La cérémonie civile sera célébrée au cimetière de Noyen-sur-Seine, le lundi 9 septembre 2024, à 14H30, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Fleurs naturelles uniquement.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

POMPES FUNÉBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

RUEIL-MALMAISON (92) GRIES (67)

Catherine et Patrick LASSERRE,
ses enfants,
Marion LASSERRE,
sa petite fille,
Et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Etienne WERLÉ

survenu à Suresnes, le vendredi 23 août 2024, à l'âge de 89 ans.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 6 septembre 2024, à 14H00, au cimetière de Gries (Bas-Rhin).

Cet avis tient lieu de faire-part.

31 rue des Meuniers, 92150 Suresnes.

MOISSY-CRAMAYEL (77)

Mme Jeanine ALEXANDRE,
son épouse,
ses enfants et leurs conjoints,
ses petits-enfants,
ses arrière petits-enfants,

ont la tristesse de vous annoncer le décès de

M. Roger ALEXANDRE

survenu le jeudi 29 août 2024, à Coubert, à l'âge de 87 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne) le vendredi 6 septembre 2024, à 15H00, suivie de l'inhumation, au nouveau cimetière de Moissy-Cramayel.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

P.F. LESCARCELLE
91480 QUINCY-SOUS-SÉNART
01 69 00 71 61

Remerciements

CHÂTENAY-SUR-SEINE (77)

Patrick GUYARD,
son fils,
Patricia GUYARD,
sa belle-fille,
Laura et Tony, Marion,
ses petits-enfants,
Louane, Elina, Sohan,
ses arrière-petits-enfants,
Ses belles-sœurs et beaux-frères,
Et toute la famille,

très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors de décès de

M. Marcel GUYARD

vous adressent leurs bien sincères remerciements.

POMPES FUNÉBRE GALLOT
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 13 02
WWW.DELASSASSEIGNE.FR

SAINTE-COLOMBE (77)

M. Michel FÉROT,
son époux,
Pascal FÉROT,
Cécile FÉROT et Eric DULONG,
Sylvain FÉROT et Lise ROUILLON,
ses enfants,
Ses petits-enfants,

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

**Mme Jacqueline FÉROT
née VOLTERA**

remercient toutes les personnes, qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÉBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

GUERCHEVILLE (77)

SAINT-PIERRE-LÈS-NEMOURS (77)

Colette et Bernard POISSON,
sa sœur et son beau-frère,
Fabienne POISSON,
Céline POISSON
et Bertrand LABORIE,
ses nièces et son neveu,
Pierre LABORIE,
son petit-neveu,

vous remercient du fond du cœur des marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées par un message, une fleur, votre présence, vos pensées ou vos prières lors du décès de

Mme Hélène PRUNEAU

et s'excusent auprès des personnes qui par oubli n'auraient pas été prévenues.

P.F. PREVAUTAT
45390 PUISEAUX



odella.fr



Découvrez notre livre blanc édition 2024

ACCOMPAGNER LA FIN DE VIE D'UN PROCHE



**AIDES & DÉMARCHES
OFFICIELLES**



**CONSEILS
PRATIQUES**



**FICHES
TÉLÉCHARGEABLES**



**QUESTIONNAIRES
& TESTS**

odella.fr/livre2024/

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 - 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et de la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 189€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIÉTÉ CIVILE) 216 € HT - (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou de clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AI : 132€ HT - Changement de dénomination - Transformation de la forme sociale - Mouvements - cessions d'actions - résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) - 75/92/93/94 (0,232 € HT) - 91/77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

Par ASSP en date du 06/08/2024, il a été constitué une SAS dénommée :

MOLKET

Siège social : 38 rue des Mathurins 75008 PARIS Capital : 1000 € Objet social : Conseil aux entreprises et développement d'affaires ; le Conseil et la réalisation d'études, de développement et la recherche en matière de technologies quantiques et technologies émergentes et leurs applications, la réalisation de prestations de services de conseil et d'IA pour des solutions de modélisation pour la dynamique moléculaire quantique et la cryptographie avec des logiciels basés sur le cloud sur des plateformes hybrides HPC et informatique quantique. Président : M CHAN-CE Alain demeurant 24 Bis Grande Rue 78550 HOUDAN élu pour une durée illimitée Directeur Général : M SELIM Taha demeurant Burgemeester Fernhoutlaan 33 3648XH WILNIS Pays-Bas Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Toute cession d'actions requiert l'agrément préalable des Associés, que la cession intervienne entre associés ou au profit d'un tiers, dans les conditions prévues dans les Statuts. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

SCI INOX
SCI au capital social de 100 Euros
Siège social : 10 rue d'escures 45000 ORLEANS
SIREN 809 068 554 RCS ORLEANS
Le 22/08/2024, L'AGE de la société ayant pour objet Location de terrain et autres biens immobiliers et une durée de 99 ans jusqu'au 21/12/2113 a décidé de transférer le siège social au 20 rue Eugene Gibez 75015 PARIS, à compter du 22/08/2024.

En conséquence elle sera immatriculée au RCS de Paris et radiée au RCS d'Orléans.

Insertions diverses

La garantie financière visée par la loi du 2 janvier 1970 dont bénéficie l'entité SOCIÉTÉ J RAYMOND 5 rue Etienne MARCEL 75 001 PARIS immatriculée au RCS 552152829 pour son activité de : - TRANSACTION IMMOBILIERE depuis le 01 10 1965 auprès de son garant financier, GALIAN Assurances, Société Anonyme, RCS 423 703 032, prendra fin TROIS JOURS FRANCS après la publication du présent avis. Les créances, s'il en existe, devront être déclarées au siège de GALIAN Assurances, 89 rue la Boétie, 75008, PARIS, dans les trois mois de la présente insertion.



Le bon réflexe, c'est



Publiez vos annonces d'enquêtes publiques

01 87 39 82 96
legales2@LeParisien.fr



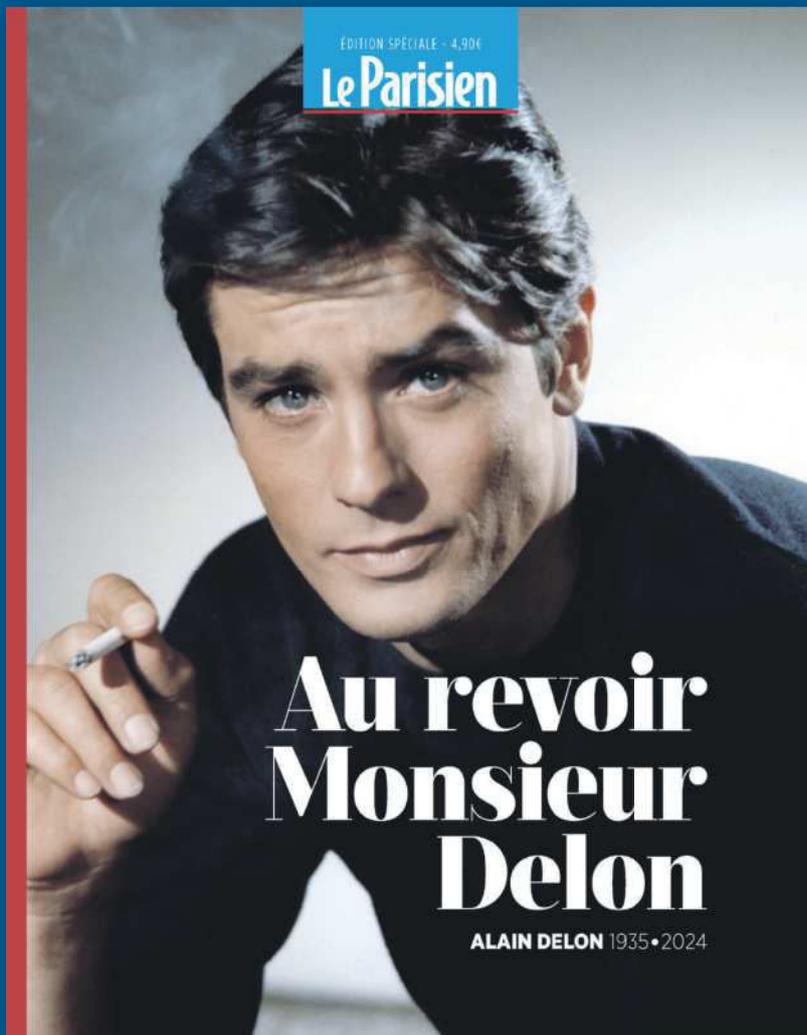
Le Parisien

Pour acheter votre annonce en ligne sur Le Parisien

Rendez-vous sur leparisien.annonces-legales.fr

Un parcours simple, pratique et rapide de la rédaction de votre annonce au justificatif de parution

Plus de renseignements :
01 84 21 09 27



Édition spéciale

« Au revoir Monsieur Delon »

Ce numéro inédit retrace le destin de l'acteur, de son enfance écorchée et ses débuts au cinéma, à son rôle de père et ses derniers films, en passant par les femmes et les grandes amitiés de sa vie.

68 pages • 4,90€

En vente actuellement chez votre marchand de journaux et sur leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien

78 | ACHÈRES Des résidences seniors proposent d'héberger, sans frais contre des heures d'animation, des jeunes qui se heurtent à la pénurie d'appartements et aux loyers onéreux. Comme Nolan, 19 ans.

Cet étudiant a trouvé un logement avec piscine et rooftop... gratuit !

Véronique Beaugrand

« **BIENVENUE CHEZ MOI !** » Nolan, 19 ans, grand sourire, ouvre largement les bras pour montrer son appartement de 40 m² flambant neuf, avec kitchenette, salle de bains et un balcon donnant sur la forêt. Cet étudiant a trouvé la perle rare à Achères (Yvelines), à quinze minutes en RER de l'université de Nanterre (Hauts-de-Seine). Le tout, sans aucun loyer à régler. En contrepartie, il doit donner... de son temps.

Le jeune homme fait partie des trois étudiants dans les Yvelines à bénéficier du programme Générations Part'âges, mis en place par le groupe Domitys, spécialisé dans les résidences pour seniors. L'un a emménagé à Versailles, un autre à Maurepas.

Sauna, jacuzzi et vue sur la forêt

Lancée en 2017, Générations Part'âges, dont ont déjà bénéficié 75 jeunes, permet à un étudiant de résider, sans loyer ni charges à payer, dans un appartement, entièrement équipé. En échange, il s'engage à consacrer quinze heures par semaine aux résidents, en occupant la fonction d'assistant animation, aux côtés du titulaire.

Une opportunité pour Nolan. « Je ne pouvais pas payer un loyer, même pour un studio de 10 m² ou 12 m². Les loyers sont beaucoup trop élevés et les offres rares. Trouver un logement en région parisienne, c'est difficile », explique l'étudiant, originaire de la Somme. Après une année de fac à Sorbonne-Nouvelle dans un cursus franco-allemand et un service civique dans une école à Clamart (Hauts-de-



Achères (Yvelines), le 29 août. Nolan, étudiant à Nanterre (Hauts-de-Seine), vit dans cet appartement sans payer ni loyer ni charges. En contrepartie, il doit assurer quinze heures d'animation par semaine auprès des personnes âgées de la résidence Domitys.

Seine), il se réoriente vers une licence de sciences de l'éducation et de la formation à Paris-X-Nanterre.

« Je voulais être dans cette université, c'est la seule en région parisienne à proposer ce cursus. Alors ce logement, je ne pouvais pas rêver mieux. » D'autant que le jeune homme peut bénéficier de toutes les infrastructures mises à disposition des résidents, à savoir une salle de sport, une piscine, un jacuzzi, un sauna, un espace de relaxation, un rooftop offrant une superbe vue sur la forêt.

Habiter une résidence où la moyenne d'âge frôle les 75 ans ne perturbe pas plus

que cela Nolan, qui fêtera ses 20 ans le 16 septembre. Il a déjà une petite expérience. L'an passé, dans les Hauts-de-Seine, il était logé dans une structure similaire. Là, à Achères, il lui a suffi de quelques jours pour prendre ses marques avec la trentaine de seniors qui ont déjà emménagé dans cette résidence ouverte depuis juin.

« J'ai la tchatche et ce côté vieille âme aussi »

Celle-ci compte 150 logements, du studio au T3, avec un loyer de départ de 1 473 € pour les résidents habituels. « J'ai l'impression d'être là depuis six mois. L'équipe est

bienveillante et les résidents accueillants », poursuit l'étudiant qui connaît déjà la plupart par leur nom. « J'ai la tchatche. Le contact s'est fait rapidement. J'ai aussi ce côté vieille âme et je me retrouve dans mon élément, confie le jeune homme qui prend très au sérieux sa mission. C'est un vrai travail. J'ai un contrat, des obligations, principalement sur l'animation, mais je peux aussi être amené à dépanner à l'accueil ou ailleurs. » Il a déjà proposé aux seniors plusieurs ateliers avec l'animatrice Julia dont un karaoké sur les tubes des années 1980 ou un quiz.

Ce jour-là, c'est Wii bowling. Une septuagénaire l'attrape par le bras et lui souffle à l'oreille : « J'ai fait sept strikes sur neuf. » « Vous vous êtes entraîné toute la nuit, ce n'est pas possible », lui répond-il, avant d'expliquer à une autre le fonctionnement de la télécommande de la Nintendo.

Le but fixé par la direction à Nolan, 19 ans : « Dynamiser les seniors », « être là pour leur bien-être », dans cet établissement de 150 logements où la moyenne d'âge frôle les 75 ans.

Et le jeune homme ne manque pas d'idées. Il prépare des ateliers sur la mémoire, des jeux de logique... « Je peux aussi partager certains de mes goûts, comme leur faire découvrir le slameur Grand Cops Malade ou le rappeur Orelsan. Et pour quoi pas leur parler des applis de rencontres... »

Une vingtaine de candidatures reçues

« Nolan est intégré à l'équipe de salariés. Avec sa jeunesse, il contribue à dynamiser les seniors. Au-delà des activités, il est là pour leur bien-être. Ces heures peuvent être utilisées pour échanger avec eux, les accompagner lors de sorties, partager des repas », précise Philippe Vanbersel, le directeur de la résidence d'Achères, qui avait reçu une vingtaine de candidatures.

« Si Nolan voit une personne un peu renfrognée, il prendra du temps pour discuter avec elle. Il va aussi proposer des activités le week-end », reprend le responsable. Apparemment, l'étudiant s'est parfaitement intégré. Certains s'inquiètent parfois de son absence. « Il n'est pas là, Nolan ? » est une question qui revient déjà en routinelle.



Si Nolan voit une personne un peu renfrognée, il prendra du temps pour discuter avec elle

Philippe Vanbersel,
directeur de la résidence

